

Essais



Essays

La langue flamande dans le Brédenarde

De Vlaamse taal in Bredenaarde

Jacques-Emile Mahieu

Cercle Andries Steven Kring

A mon ami Alain Honvault.

Jacques-Emile Mahieu

Basinghem, 2016

L’auteur nous a fourni un manuscrit rédigé en français datant de 2016.

Le texte français a été imprimé dans son intégralité, mais une traduction en néerlandais de certaines parties a été ajoutée.

Concernant le choix des mots « flamand » / « néerlandais », nous renvoyons au chapitre V de cet essai.

Traduction et numérisation : Gilbert Allemeesch

Publication : 2024

Numéro 1 de la série *Essais*

De auteur verschaftte ons een in het Frans geschreven manuscript uit 2016.

De Franstalige tekst werd integraal afgedrukt, maar van sommige delen werd een vertaling in het Nederlands toegevoegd.

Betreffende de woordkeuze “Vlaams” / “Nederlands” verwijzen we naar Hoofdstuk V van dit essay.

Vertaling en digitalisering: Gilbert Allemeesch

Publicatie: 2024

Nummer 1 in de reeks *Essays*

Cercle Andries Steven Kring

La langue flamande dans le Brédenarde

De Vlaamse taal in Bredenaarde

Jacques-Emile Mahieu

Contenu		Inhoud
Préambule	4	Inleiding
I. Noms de lieux	9	I. Plaatsnamen
II. Noms de personnes	39	II. Namen van personen
1. Les prénoms	39	1. Voornamen
2. Les noms de famille	42	2. Familienamen
3. Les surnoms	68	3. Bijnamen
III. Langue flamande	70	III. Vlaamse taal
1. Quelques mots de langue flamande égarés dans le texte roman	70	1. Enkele Vlaamse woorden die in de Romaanse tekst zijn aanbeland
2. Traces de bilinguisme	71	2. Sporen van tweetaligheid
IV. Documents en langue flamande.	73	IV. Documenten in de Vlaamse taal.
V. Patrimoine.	77	V. Erfgoed.
1. La langue du Moyen Age jusqu'au XX ^e siècle.	77	1. De taal van de Middeleeuwen tot de 20e eeuw.
2. Survivance de la langue à travers les topo-nymes et les patronymes.	79	2. Overleving van de taal door toponiemen en familienamen.
Sources	81	Bronnen

La langue flamande dans le Brédenarde. De Vlaamse taal in Bredenaarde.

La langue populaire flamande à travers l'analyse des noms de lieux, des noms de personnes, de quelques mots égarés dans le manuscrit et des traces de bilinguisme explorés dans le texte intégral du terrier reproduit et expliqué dans « *Audruicq et le Pays de Brédenarde en 1567* » d'Isabelle Clauzel et d'Alain Honvault, publié en 2016 par le Cercle d'Etudes en Pays Boulonnais.

Préambule.

En introduction à mon **Glossaire flamand du Pas-de-Calais Maritime au Moyen-Âge** achevé d'être rédigé à la Chandeleur 2013, et non encore publié, j'écrivais ceci :

Les documents rescapés de cette dernière partie du Moyen Âge ont été écrits en latin ou en ancien français (picard) par des scribes flamandophones ou picardophones, parfois bilingues, qui ont reproduit les mots et les noms à travers leurs connaissances ou habitudes linguistiques, à travers leurs propres oreilles et par l'usage plus ou moins maîtrisé de l'écriture de l'époque.

Les « savants paléographes » n'ont donc pas toujours eu une tâche facile pour retranscrire en clair les variantes ou subtilités d'une orthographe par ailleurs changeante d'un scribe à l'autre. Je dois dire qu'ils ont eu beaucoup de mérite pour démêler, dans une langue qu'ils ne maîtrisaient pas, sauf Maurits Gysseling, cet enchevêtrement de a, c, e, i, m, n, o, r, s, u, v, w, x, z qui souvent se confondent comme les t et les k, les h et les b, les i et les j...

Qu'on en juge par les quelques exemples suivants :

Anteus : possible erreur de lecture de *Antens*, le « n » étant pris pour un « u ».

Banegouhegouhe : il s'agit, en fait, de *Bonegouw* (mnl) = Boulonnais, région de Boulogne.

Le scribe confond le « a » et le « o » et reproduit le son exact de « *gouw* » par « *gouhe* » qu'il répète deux fois à la suite. Un autre scribe se rapproche plus de la vérité orthographique en écrivant **Bonnegauwe**.

Barlete, de Barlete : probable erreur de lecture pour *Harlete* le « H » ayant été pris pour un « B ».

De Vlaamse volkstaal door de analyse van plaatsnamen, persoonsnamen, enkele verloren woorden in het manuscript en sporen van tweetaligheid onderzocht in de volledige tekst van het grondgebied, weergegeven en uitgelegd in "*Audruicq et le Pays de Brédenarde en 1567*" door Isabelle Clauzel en Alain Honvault, uitgegeven in 2016 door de Cercle d'Etudes en Pays Boulonnais.

Inleiding.

In de inleiding van mijn **Vlaamse verklarende woordenlijst van het maritieme Pas-de-Calais in de middeleeuwen**, waarvan de redactie af was op Lichtmis 2013 en nog niet gepubliceerd, schreef ik dit:

De overgebleven documenten uit dit laatste deel van de Middeleeuwen zijn in het Latijn of Oudfrans (Picard) geschreven door Vlaamssprekende of Picardischsprekende klerken, soms tweetalig, die de woorden en namen reproduceerden dankzij hun kennis of taalkundige gewoonten, zoals zij het hoorden en door het min of meer beheerste gebruik van het schrift van die tijd.

De 'wetenschappelijke paleografen' hadden daarom niet altijd een gemakkelijke taak bij het duidelijk transcriberen van de varianten of subtiliteiten van een spelling die bovendien van de ene schrijver naar de andere verschillend was. Ik moet zeggen dat ze veel verdienste hadden in het ontwarren, in een taal die ze, behalve Maurits Gysseling, niet beheersten, van dit kluwen van a, c, e, i, m, n, o, r, s, u, v, w, x, z die vaak verward raken zoals t en k, h en b, i en j...

Laten we oordelen aan de hand van de volgende voorbeelden:

Bertonne, Bertoune, Breoune : lire *Bertonne*, un des deux « n » a probablement été pris pour un « u ». Présence, en outre, de la métathèse, *Ber / Bre*.

Bonegowere, Bonegowers, Bongauere, le Bonegouere, Boinegauere, le Boinegouere : *Bonegouere* (mnl) = nom ethnique d'une personne originaire du *Boulonnais* (*Bonegouw*).

Manifestement les différents scribes ont une manière qui leur est propre de respecter l'orthographe de ce nom ethnique.

Borquen : lire *Berquen*, le « e » étant pris pour un « o ».

Boternlieghe : lire *Botervlieghe*, le « v » étant pris pour un « n ».

Bounegezele : semble être une forme courte de *Bonninghezele*, toponyme inconnu, à moins que ce ne soit une mauvaise lecture pour *Floringhezele* ou *Haringhezele*.

Bourre, de Bourre : probable difficile lecture de **Bourte** où le « t » a été pris pour un « r ».

Criolle, du Criolle : erreur de lecture pour *Cnolle*, le « n » étant pris pour « ri ».

Criop : erreur de lecture pour *Cnop*, le « n » étant pris pour « ri ».

Enlle, de Enlle, Enle, d'Enle, Eule, d'Eule : le « u » et le « n » se confondent.

Goidibur, Goitibur, Gritibur : il est clair, ici que le « o » a été pris au moins une fois pour un « r », et que le « i » se confond avec le « e », car il faut lire **Goedebur** (Cf. *Goed(ge)buure* > *Goetgebeur*).

Gomen, Gommen : possible difficile lecture de *Gomer, Gommer*, le « r » étant pris pour un « n ».

Harlentun, de Harlentun : lire *Hardentun*, le « d » ayant été pris pour un « l ».

Honecoech, Honekoic, Honecoigh, le Honekoic : noter les différences d'orthographe.

Houtcoech, le Houtcoech, Houtkoich, le Houtkoich, Houtkoic, Houtcoich, Houtcoch, le Houtcoch, Houtkoech : noter les différences d'orthographe.

Hotron : possible erreur de lecture de *Hotton*, le « t » étant pris pour un « r ».

Houe, de Houe, Hove, de Hove (juxta Ampleteu) : le « u » se confond ici avec le « v ».

Keatrevel, Kertervel, Ketternel, Keiternel, Kettrevel : confusion totale entre *a, r, n, v*.

Kesebone, Kessebone : peut-être pour *Kersebom*, le « m » étant pris pour « ne ».

Kiesmes, de Kiesmes : possible erreur de lecture pour *Fiesnes*, le « F » étant vu comme un « K ».

Matem : possible erreur de lecture pour *Matens*, le « ns » final étant pris pour un « m ».

Obsclare : difficile lecture de *Olislare*, « lis » étant pris pour « bsc ».

Peesten : possible mauvaise lecture pour *Peester*, le « r » final étant pris pour un « n ».

Pentris, Pentrins : possible erreur de lecture de *Pertris*, le « r » étant pris pour un « n ».

Pipan : possible erreur de lecture pour *Pipar*, le « r » étant pris pour un « n ».

Priemos : possible erreur de lecture pour *Priemes*, le « e » étant pris pour un « o ».

Prinke : possible erreur de lecture pour *Printe*, le « t » étant pris pour un « k ».

Randoc : possible erreur de lecture pour *Randou* ou *Randoe*, le « u » ou le « e » étant pris pour un « c ».

Slacke, de Slacke : le « e » étant confondu ici avec un « c », il faut lire *Selacke*.

Serdere, le Serdere : erreur de lecture de *le Herdere*, le « H » étant pris pour un « S ».

Souhonne, de Souhonne : difficile lecture de *Houlouve*, le « H » étant pris pour un « S », et le « l » étant confondu avec un « h ».

Vent, du Vent : lire *du Vert*, le « r » étant pris pour un « n ».

Wanbevel, Waubenel : confusion de lecture entre les « u », « v » et les « n ».

Winkere, le Winkere : possible erreur de lecture pour *le Wintere*, le « t » étant pris pour « k ».

Wimarch : lire *Wimart*, « rt » étant pris pour « ch ».

Wimereue, de Wimereue : qui se lit dans les textes des IXe, XIIIe et de 1305 aussi bien *Wimerenc* que *Wimereue* le « enc » s'interchangeant avec le « eue ».

Alain Honvault qui rejoint dignement ces « savants paléographes », mérite, autant que ses prédécesseurs, beaucoup d'éloges pour avoir eu l'intelligence et l'immense patience de retranscrire le texte des 337 feuillets du terrier du Brédenarde de 1567. Je mesure toutes les difficultés

Alain Honvault, die zich waardig aansluit bij deze "geleerde paleografen", verdient, net als zijn voorgangers, veel lof omdat hij de intelligentie en het enorme geduld heeft gehad om de tekst van de 337 vellen van het gebied van Brede-naarde uit 1567 te transcriberen. Ik overzie al de

qu'il a pu rencontrer et qui l'ont amené parfois à de prudentes interrogations quant à l'orthographe exacte comme par exemple dans la confusion entre les « n » et les « u » et d'autres lettres encore.

Tout en respectant profondément la retranscription d'Alain, je me suis permis d'effectuer quelques rectifications ou suggestions (entre parenthèses) sur la base de mon expérience précisée ci-avant.

Mais tout d'abord, un peu d'histoire.

Avant d'aborder mon analyse linguistique proprement dite, j'aimerais, en quelques mots, expliquer comment est apparu le **Pays de Brédénarde**, autrement dit **La Grande Terre**.

Le **Pays de Brédénarde** (*Land van Bredenarde*) avec ses voisins le **Pays de l'Angle** (*Land van den Hoeck*) et la **Terre de Marck** (*Land van Merk*) constituent cette région jadis aquatique non peuplée ou très peu peuplée par rapport aux terres émergées du **Boulonnais** (*Bonegouw*), de l'**Artois** (*Artesie*) et du **Houtland** qui l'entouraient. Cette région qu'on appellera plus tard le **Blotland** (*Pays ou Terre dénudé*) avait été ennoyée lors de la transgression marine dite « *Dunkerquienne* » de la fin du IV^e s. De la fin du IV^e s. au VIII^e s., en effet, la plaine côtière avait été envahie par la mer jusqu'à 10 kilomètres à l'intérieur des terres depuis les terres basses de Sangatte jusqu'aux bouches de l'Escaut, en créant des îles à partir des dunes subsistantes. A cette époque, Saint-Omer et, plus au sud au-delà des collines du Boulonnais, Quentovic (près de Montreuil-sur-mer) sont alors des ports de mer. Cette transgression marine était due à une élévation générale du niveau de la mer. La mer s'était alors réinstallée dans la plaine maritime flamande, qui n'était plus qu'une étendue vaseuse, tour à tour asséchée et noyée, parsemée d'îlots sableux jusqu'à proximité du rivage actuel. Les flots pénétrèrent par les estuaires, par exemple de la Hem et de l'Aa. Les herbes marines se développèrent sur les parties hautes des vasières pour former des prés marins.

Cette transgression fut suivie de la régression dite « *Carolingienne* » ou recul de la mer du Nord qui s'est produite à partir du VIII^e s. ce qui a permis un début d'occupation humaine de la plaine

moeilijkheden die hij mogelijks is tegengekomen en die hem soms tot voorzichtige vragen over de exacte spelling brachten, bijvoorbeeld bij de verwarring tussen de "n" en de "u" en andere letters.

Hoewel ik de transcriptie van Alain diep respecteerde, nam ik de vrijheid om enkele correcties of suggesties aan te brengen (tussen haakjes) op basis van mijn hierboven gespecificeerde ervaring.

Maar eerst een beetje geschiedenis.

Voordat ik op mijn eigenlijke taalkundige analyse inga, wil ik in een paar woorden uitleggen hoe het **Land van Bredenaarde**, met andere woorden **De brede, de grote Aarde**, is ontstaan.

Het **Land van Bredenaarde** met zijn burens het **Land van den Hoeck** en het **Land van Merk** vormen dit ooit waterrijke gebied, onbewoond of zeer dunbevolkt in vergelijking met het landoppervlak van de **Boulonnais** (Bonegouw), **Artesie** en **Houtland** die het omringden. Deze regio, die later **Blotland** (kaal land) zou worden genoemd, was overstroomd tijdens de zogenaamde Duinkerkaanse transgressie van het einde van de 4e eeuw. Vanaf het einde van de 4e eeuw tot de 8e eeuw was de kustvlakte zelfs tot 10 kilometer landinwaarts door de zee overspoeld, van de laaglanden van Zandgate tot aan de monding van de Schelde, waardoor eilanden ontstonden uit de resterende duinen. In die tijd waren Sint-Omaars en, verder naar het zuiden voorbij de heuvels van de Boulonnais, Quentovic (aan de Kwinte bij Monsterhole) zeehavens. Deze mariene transgressie was te wijten aan een algemene stijging van de zeespiegel. De zee had opnieuw de Vlaamse maritieme vlakte ingenomen, die niets meer was dan een modderige vlakte, afwisselend opgedroogd en verdronken, bezaaid met zandeilandjes tot aan de huidige kust. De golven kwamen binnen via de estuaria van bijvoorbeeld de Hem en de A. Op de bovenste delen van het wad ontwikkelden zeegrassen zich tot zeeweiden.

Deze transgressie werd gevolgd door de zogenaamde "Karolingische" regressie of terugtrekking van de Noordzee die plaatsvond vanaf de 8e eeuw, waardoor het begin van de menselijke bewoning van de Vlaamse kustvlakte mogelijk werd. Maar na de 'Karolingische' regressie vond

côtière flamande. Mais suite à la régression « *carolingienne* », une nouvelle transgression marine « *Dunkerquienne* », ou nouvelle avancée de la mer, s'est encore produite vers l'an mil. La mer envahit pour la dernière fois la région. Elle revint dans l'estuaire de l'Yser par exemple.

La première transgression marine dite « *Dunkerquienne* » a obligé les populations des terres basses de l'embouchure de l'Elbe, du sud du Danemark actuel et aussi de la Frise, constituées de Saxons, d'Angles et de Frisons, à fuir leurs terres ancestrales devenues inhabitables à la recherche de terres au relief plus hospitalier. C'est ainsi que vers les IV^e et V^e s., elles sont venues par la mer pour s'établir sur les terres émergées de part et d'autre du détroit du Pas-de-Calais. Les terres émergées de la Flandre littorale ont vu ainsi se créer des établissements dont les noms se terminent par « *ing* », « *inghem* », « *hem* » et même « *incthun* » au-delà dans les collines du Boulonnais : Alveringhem, Wulveringhem, Houthem, Warhem, Eringhem, Merckeghem (Merchinghem en 1160), Wulverdinghe, Ruminghem, Tournehem (Turringahem en 877), Autingues, Balinghem, Rodelinghem, Bonningues, Peuplingues.

A l'époque de la régression « *carolingienne* », la mer commença à se retirer des terres qu'elle avait envahies, laissant apparaître une zone marécageuse et inculte sujette encore à la mauvaise humeur de l'océan. Mais à partir du XI^e s. le vaste mouvement de défrichement qui s'instaura en Europe n'échappa pas à notre région où des initiatives furent prises pour mettre en valeur des terres aquatiques jusque-là non cultivables. Et c'est sous l'impulsion des seigneurs qui voyaient là une nouvelle source de revenus grâce à l'accroissement de la population, qu'on va assister au bouleversement économique de la Terre de Marck est de ses voisines, les Terres d'Angle et de Brédenarde.

Deux frères, Philippe et Mathieu d'Alsace, le premier comte de Flandre, le second comte de Boulogne, avec l'aide des moines des abbayes de la région (notamment celles de Saint-Bertin et d'Arrouaise) vont accélérer cette mutation et imposer le « *watering* » [*wateringhe* (mnl) = administration des eaux, département des eaux] dans le but de drainer et d'assécher de nouvelles terres. Le « *watering* » va impliquer la création d'un réseau de watergangs servant au drainage

er rond het jaar 1000 een nieuwe 'Duinkerkiense' transgressie, of een nieuwe opmars van de zee, plaats. De zee dringt voor de laatste keer de regio binnen. Ze keerde bijvoorbeeld terug in de IJzermonding.

De eerste zogenaamde 'Duinkerkiense' transgressie dwong de bevolking van de laaglanden aan de monding van de Elbe, in het zuiden van het huidige Denemarken en ook in Friesland, bestaande uit Saksen, Angelen en Friezen, hun voorouderlijk land te ontvluchten dat onbewoonbaar was geworden op zoek naar land met een gastvrij terrein. Zo kwamen ze rond de 4^e en 5^e eeuw over zee om zich te vestigen op de ontstane landen aan weerszijden van het Nauw van Kales. Op de drooggekomen gebieden aan de kust van Vlaanderen zijn dus nederzettingen ontstaan waarvan de namen eindigen op "ing", "inghem", "hem" en zelfs "incthun" verderop in de heuvels van de Boulonnais: Alveringhem, Wulveringhem, Houthem, Warhem, Eringhem, Merckeghem (Merchinghem in 1160), Wulverdinghe, Ruminghem, Tournehem (Turringahem in 877), Autingues, Balinghem, Rodelinghem, Bonningues, Peuplingues.

Ten tijde van de 'Karolingische' regressie begon de zee zich terug te trekken uit de landen die zij was binnengevallen, waardoor een moerassig en onontgonnen gebied ontstond dat nog steeds onderhevig was aan het slechte humeur van de oceaan. Maar vanaf de 11^e eeuw vond de enorme beweging van landontginning die in Europa plaatsgreep, ook plaats in onze regio waar initiatieven werden genomen om watergebieden te cultiveren die tot dan toe niet bebouwbare waren. En het is onder leiding van de heren die daar een nieuwe bron van inkomsten zagen dankzij de toename van de bevolking, dat we getuige zullen zijn van de economische omwenteling van het Land van Merk en zijn burenen, het Land van de Hoek en het Land van Bredenaarde.

Twee broers, Filips en Matheüs van de Elzas, de eerste graaf van Vlaanderen, de tweede graaf van Boulogne, zullen met de hulp van monniken van de abdijen van de regio (met name die van Sint-Bertinus en van Arrouaise) deze verandering versnellen en de "watering" opleggen. [*wateringhe* (mnl) = waterbeheer, waterafdeling] met als doel nieuwe gronden te draineren en droog te leggen. De "Watering" omvat de creatie

et le creusement de canaux plus importants permettant l'évacuation des eaux de drainage vers la mer au-delà de digues artificielles construites là où la digue naturelle constituée par le cordon dunaire montre faiblesse.

C'est à ce moment-là que Philippe d'Alsace s'attaque au delta de l'Aa et fait réduire ses nombreux bras en un réseau de chemins d'eau reliés à un canal quasi rectiligne allant de Watten à la mer au bord de laquelle on creuse un nouveau port qui portera le nom de « Graveninghe ».

Mathieu d'Alsace, quant à lui, fait aménager une dérivation de ce canal qu'on appellera la « Nieuwena » (Nouvelle Aa) pour raccorder son nouveau port, « Kalee », créé dans une anse naturelle protégée par la pointe de « Peternesse » au réseau hydraulique flamand.

Dès lors, stimulée par les travaux d'aménagement et par le développement économique qui en découle, la population s'accroît et crée un nouvel habitat autour des sanctuaires construits par les moines (voir les noms de lieux en « monik », « capel », « kerke »). En outre, de nouveaux venus, profitant d'avantages fiscaux, s'agglomèrent autour des nouveaux ports pour créer de nouvelles villes, phénomène qui s'étendra sur tout le littoral flamand (Calais, Gravelines, Dunckerque, Nieuport, Ostende).

Petit à petit, le paysage change. Le nouveau territoire des basses terres se trouvant quasiment au niveau de la mer et même en dessous du niveau des fortes marées, quadrillé par un important réseau de voies d'eau, prend forme avec le développement de polders fertiles. La terre aquatique, sauvage et inculte de jadis se métamorphose en une plaine maritime assainie et cultivée s'étendant de Sangatte jusqu'aux rives de l'Escaut, pays plat et ouvert, nu de forêt qui contraste avec le pays boisé que l'on aperçoit sur les reliefs de l'intérieur.

C'est à partir de cette période qu'apparaissent les noms de lieux qui nous intéressent ici. Calais (Kalee), Attaques (Stock, Stokbregga), Offekerque (Hovekerke), Nouvelle-Eglise (Hereweghe), Vieille-Eglise (Odinkerka), Sainte-Marie-Kerque (Sainte-Mariekerke), Saint-Folquin (Sancti Folquini Kerke), Monnequebeurre (Monnekebure), Saint-Omer-Cappelle (Sancti Audomari Kerka), Nortkerque (Northkerke),

van een netwerk van watergangen die worden gebruikt voor drainage en het graven van grotere kanalen die de evacuatie van drainagewater naar de zee mogelijk maken voorbij kunstmatige dijken die zijn aangelegd op de plaats waar de natuurlijke dijk die wordt gevormd door de duinenrij zwakte vertoont.

Het was in deze tijd dat Filips van de Elzas de A-delta aanpakte en de talrijke armen ervan reduceerde tot een netwerk van waterwegen die verbonden waren met een bijna rechtlijnig kanaal dat van Watten naar de zee liep, aan de rand waarvan een nieuwe haven werd gegraven die de naam "Graveninghe" zou krijgen.

Matheüs van de Elzas liet van zijn kant een aftakking bouwen vanaf dit kanaal dat de "Nieuwena" (Nieuwe A) zou worden genoemd. Hierdoor werd zijn nieuwe haven "Kalee", aangelegd in een natuurlijke baai beschermd door de punt van "Peternesse", verbonden met het Vlaamse waternetwerk.

Vanaf dat moment groeide de bevolking, gestimuleerd door de inrichtingswerkzaamheden en de daaruit voortvloeiende economische ontwikkeling, en creëerde een nieuw leefgebied rond de heiligdommen gebouwd door de monniken (zie de plaatsnamen bevattende "monik", "capel", "kerke"). Bovendien groepeerden de nieuwkomers, gebruikmakend van belastingvoordelen, zich rond de nieuwe havens om nieuwe steden te creëren, een fenomeen dat zich verspreidde over de hele Vlaamse kust (Kales, Grevelingen, Duinkerke, Nieuwpoort, Oostende).

Beetje bij beetje verandert het landschap. Het nieuwe laaglandgebied dat bijna op zeeniveau ligt en zelfs onder het niveau van vloed, doorkruist door een belangrijk netwerk van waterwegen, krijgt vorm met de ontwikkeling van vruchtbare polders. Het waterrijke, wilde en onontgonnen land van weleer is veranderd in een gereinigde en gecultiveerde maritieme vlakte die zich uitstrekt van Zandgate tot aan de oevers van de Schelde, een vlak en open land, kaal van bos dat contrasteert met het beboste land dat we zagen op de hoogten van het binnenland.

Het is uit deze periode dat de plaatsnamen die ons hier interesseren verschijnen. Calais (Kalee),

Zutkerque (Zuitkerka), Polincove (Pollinghehove), Muncq-Nieurlet (Moncqueniewerleet), ainsi que les premiers noms des habitants (dont on peut se faire une idée en compulsant les listes de noms de personnes à Calais, Saint-Pierre, Marck, Oye, Offekerque, Nouvelle-Eglise, Vielle-Eglise et Guemps de la fin du XIIIe s.

Attacks (Stock, Stokbregga), Offekerque (Hovekerke), Nieuwe Kerk (Hereweghe), Oude Kerk (Odinkerka), Sainte-Marie-Kerque (Sainte-Mariakerke), Saint-Folquin (Sancti Folquini Kerke), Monnequebeurre (Monekebure), Saint-Omer-Cappelle (Sancti Audomari Kerka), Nortkerque (Noordkerke), Zutkerque (Zuitkerka), Polincove (Pollinghehove), Muncq-Nieurlet (Moncqueniewerleet), evenals de voornamen van de inwoners (waarvan we een idee kunnen krijgen door de namenlijsten van mensen in Calais, Saint-Pierre, Marck, Oye, Offekerque, Nouvelle-Eglise, Vielle-Eglise en Guemps uit het einde van de 13e eeuw te raadplegen.

I. Noms de lieux.

Abbreviations – Afkortingen :

(mnl) = moyen néerlandais (ancien flamand).

(nl) = néerlandais.

(wf) ou (wvl) = west flamand ou flamand occidental.

A = Audruicq

N = Nortkerque

P = Polincove

Z = Zutkerque

I. Plaatsnamen.

Allenbon, vicomté d'Allenbon (Z) : Alembon, Elembom en 1084, *Ellembon* en 1120, *Elembon* en 1179, *Elemboma* au XIIe, *Ellembom* en 1212, *Elleboem* en 1339, *Alembon* en 1435 : **alboom** (mnl) = peuplier blanc [**boom** (mnl *boom*) = arbre].

Andrene, seigneurerie d'Andrene, Andrenes, ruelle d'Andrenes (A, Z, N, P) : Andres, Andrensis pagus en 1084, *Andernes* en 1084, *Andernense monasterium* en 1114, *Anderna* en 1164, *Andrenes* en 1313, *Anderne* en 1559, *Andres* en 1697 : anthroponyme germanique **Andar** ; **pagus** latin = canton, district; **monasterium** latin = monastère.

Ardre, chemin d'Ardre, Ardres, vicomté d'Ardres, châtelainie d'Ardres (A, Z, N, P) : Ardres, Arda en 1084, *Arde* en 1119, *Ardre* en 1412 : **aard** (mnl *aert*) = terre (terre ferme).

Aselle, pont d'Aselle, Asselle, Aiselle, Axele, Axelles (A), pont d'Axeles, d'Aisselle (Z), pont d'Aiseles (P) : ancien français ais = planche de bois, **aissel** = planchette. D'où *pont de bois*.

Arthois, notre Sire comte de Flandres et d'Arthois (A) : Pagus Atravatensis en 661, *Atrabatus pagus* ca 680, *Pagus Adartensis* au VIIIe s., *Pagus Adratinsis* en 799, *Adertensis pagus* en 835, *Adertis pagus* en 853, *Atracinsis pagus* en 811-870, *Comitatus Attrebatensis* en 877, *Pagus Atrabatensis* en 923, *Terra Artesii* en 987, *Artensis parochia* en 1163, *Attrebatesia* en 1200, *Atrabatesium*, *Attrebatesium* en 1226, *Comitatus Artigiensis* en 1237, *Artois* en 1240 (?), *Le comptet d'Arthoes* en 1255, *Artesium* en 1246, *Artoes* en 1280, *L'Artoys* en 1285, *La contée d'Arthois*, 1338, *Arthoys* en 1349, *Artois* en 1366, *Aretois* en 1380, *Arthesium* en 1412.

Artois : territoire restreint tout d'abord à la plus grande partie du diocèse d'Arras. Plus tard, à la fin du XIIe siècle, ce nom fut étendu à la partie du diocèse de Thérouanne détachée, en même temps

que l'Artois proprement dit, du marquisat de Flandre. C'est là l'origine du comté féodal d'Artois, qui eut en 1287 comme premier titulaire Robert, frère de saint Louis.

Vlaemsch Artesië : La région de Saint-Omer, qui est séparée de la Flandre par le cours de l'Aa, constitue approximativement ce qu'on appelle en flamand le « *Vlaemsch Artesië* ». Cet Artois flamand est la partie du Pas-de-Calais maritime qui a gardé le plus longtemps l'usage de la langue flamande. En effet, cet usage s'est perpétué jusqu'au XVIIIe siècle dans le Brédenarde, jusqu'au XIXe à Ruminghem et à Eperlecques et jusqu'au début du XXe dans les faubourgs nord de Saint-Omer. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver une densité très forte de toponymes d'origine flamande.

Atre, l'Atre de Z uutkerque (Z) : *atre* (picard) = cimetière. Le flamand fait *Kerkhof*.

Audenfort, vicomté d'Audenfort (Z) : **Audenfort**, hameau (à Audrehem), 1907 : *oud* (mnl *out, alt, olt*) = vieux; âgé; ancien; *voorde* (mnl *vort*) = gué.

Audenthun, sieur d'Audenthun (A, N) : **Audenthun**, hameau à Zudausques, *Hodingentun* en 1200, *Octinctun* en 1319, *Audincthun-lès-Zudausques* en 1623 : anthroponyme saxon **Hod**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; saxon **tun** = enclos, domaine, demeure.

Audruicq, Audrewicq, Audrewyck, Ouderwicq (autres orthographes : *Aldroricium, Auderuich, Auderwick, Audrevicq, Audrevycq, Audrewic, Audrewich, Audrewyck, Audricio, Audrucq, Audruich, Audruick, Audruricq, Audruwicq, Haudruick, Odruick, Olderweke, Ouderuyck, Ouderwijk, Oudruicq*) : **Audruicq, Ouderwich** ca 1129, *Alderwic* en 1155, *Alderwic, Aldrewic* en 1182, *Alderwich* en 1184, *Oldervuic, Adroic, Anderwic* (pour *Auderwic*) au XIIe s., *Audruuic, Audruuich* en 1279, *Audruwic* en 1285, *Audrewic* en 1296, *Castrum quod olim a veterum vico Alderwicum dictum est* au XIIIe s., *Audruwic* au XIIIe s., *Oudruich* en 1377, *Audreviic* en 1426, *Audruick* en 1507, *Auderwich* en 1559, *Andruwicq* en 1739 : **ouder, older, alder** (mnl) = vieux, ancien (plus âgé, plus vieux) ; **wijc** (mnl) = quartier, section d'une ville, d'un village; refuge, retraite. .

Ausque, Ausques, rue menant d'Ausques (Z, N) : anthroponyme germanique **Elce**; *acum* suffixe latin germanisé en **eke** = domaine de... **Nordausques, Elceka** au XIe, *Villa Elseke* en 1084, *Alcecca* en 1119, *Elseka* en 1218, *Elsche* ou *Helsche* au XIIIe, *Auske* en 1285, *Ausseke* en 1301, *Aske* en 1310, *Nortausque* en 1454, *Nort Dausque* en 1720 : **noord** (mnl *noort*) = nord, au nord, du nord, septentrional; suivi du toponyme **Ausque**. **Zudausques, Alciaco** en 648, *Auseke* en 1294, *Ausque* en 1393, *Zutdausque* en 1496, *Zut-Ausque* en 1739 : **zuid** (mnl *suut*) = sud; au sud, au midi; suivi du toponyme **Ausque**.

Cf. Ausque, lieu-dit, ferme, ruisseau à Bazinghen, *l'Ausque, Elcica* en 1110, *Cappelam de Halceka* en 1208, *Elceke juxta Witzant* en 1216. **Ausque**, hameau à Tardinghen, *Elcica* en 1110, *Cappelam de Halceka* en 1208, *Elceke juxta Witzant* en 1216, *La chapelle d'Ausque* en 1505, *La croix d'Ausque* en 1505, *Ausque* en 1506.

Remarque : la répétition des *Elceka, Elseke, Elseka, Elsche, Helsche, Elceke* dans les premières mentions permet d'avancer l'hypothèse que ces lieux auraient pu être réputés par une *aulnaie* : *els* (mnl *else*) = aulne, suivi de *ke, ken, kin* (mnl) = petit (diminutif).

Baigequ, un petit enclos nommé le Baigequ (Z) : **Bage**, nom d'un petit territoire qui comprenait les villages de Saint Nicolas, et de Saint-Folquin au Pays de l'Angle, *Bagge* en 1227, *Bage* en 1270 : **bage** (wf) = boue, vase, fange, limon ; suivi de *ke, ken, kin* (mnl) = petit (diminutif).

Baillartz, rue, Ruelle des Baillartz (Z) : ruelle occupée par les *Baillartz*, par la famille *Baillart*. Ce patronyme est très répandu dans le Brédenarde.

Bainghem : anthroponyme saxon **Bae**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; saxon **hem** = enclos, domaine, demeure. **Bayenghem-lès-Eperlecques, Bainghem** en 1084, *Bainghem lez Esperlecques* en 1542, *Bayenghem-les-Eperlecques* en 1759. **Bayenghem-lès-Seninghem, Bainga villa** en 844, *Beingahem* en 877, *Bainghen prope Sinnighen* en 1415, *Bainghen-au-Mont* en 1559.

Cf. Bainghen, *Bainghem* en 1121, *Baingehem* en 1223, *Beinghem* en 1286, *Bayenghem-le-Comte* en 1739. **Bainghen**, hameau et ancien moulin à Leubringhen, *Beingehem* en 1156, *Beinghem* en 1286.

Ballingham (N) : **Balinghem**, *Bavelinghem* en 1114, *Ballingham* en 1436 : anthroponyme saxon *Bavel*; suffixe saxon *ing* = famille, tribu; saxon *hem* = enclos, domaine, demeure.

Banstraet (Z) : de *ban* (mnl) = ban (circonscription féodale); suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. Banwoch, chemin à Calais, « *le Banwoch* » en 1296 : *banwech* (mnl) < *ban* (mnl) = ban (circonscription féodale); *weg* (mnl *wech*, *weghe*, *woch*, *wog*, *woghe*, *wouch*) = chemin, route, chaussée, voie.

Barndicq (Z) : **Barnedicque** à Zutkerque : *borne*, *barne*, *bern*, *borre* (mnl) = source, fontaine, puits (métathèse de *bron*) ; suivi de *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée de terre; fossé.

Bartheem, Bertheem (A, Z, N) : de *bert*, *bart*, *bort* (mnl) = planche, panneau, table; *heem*, *heim* (mnl) = demeure, maison, foyer, village. **Berthem**, hameau à Zutkerque, *Bertehem* en 1785.

Cf. Berthem, hameau à Louches, *Bertehem* en 1785.

Basse-Boulomgne, Basse-Boullomgne (N) : **Basse-Boulogne** ou **Basse Bouloigne** (la), hameau de Nortkerque.

Cf. Basse-Boulogne (la), hameau d'Ambricourt. **Basse-Boulogne** (la), hameau de Cavron- Saint-Martin. **Basse-Boulogne** (la), hameau d'Enguinegatte. **Basse-Boulogne** (la), écart, de Saint-Pol. **Basse-Ville de Boulogne** [*Bolonia extra muros*, *Nieuburc*, 1208, *Niebourc*, (1285) - *Boulogne-la-Basse* (1548)].

Bavincove, Bavinchove, sieur de Bavincove (Z) : **Bavinchove**, *Bavincove* en 1114, *Bavingahova* en 1122 : anthroponyme *Bave*; suffixe *ing* = famille, tribu, les gens de; *hoeve*, *hoef* (mnl) = ferme, métairie.

Beurain (A, Z) : de *beau* ; suivi de *raim* (du latin *ramus* = rameau), dans le sens de bel endroit boisé. **Beurain**, fief, à Audruicq, *Beurain* en 1759.

Cf. Beurain (Nord), de *Belraini* en 1186. **Beurains** (Oise) de *Belloramo* en 1200.

Beurains (Pas-de-Calais), *Bellirino* en 657-661, *Belrain* en 1074). **Beurain-Château**, section, *Belrinium super fluvio Quantia* en 723, *Belloramo Castro* en 1248, *Beurain Castel* en 1539 (*castrum* latin = camp fortifié; *castellum* latin = château fort). **Beurainville**, *Belrinio* en 723, *Belrain* en 1118, *Belram* en 1207, *Bellum Ramum* en 1236, *Biauraing* en 1346, *Beurain-le-Vile* en 1507 (latin *villa* = domaine).

Beurainbelcq, Beurainblecq (A) : du toponyme *Beurain* (voir ci-avant) ; suivi de *belc*, *bilc* (mnl) = terrain enfermé (par des fossés).

Beecque entre deux (P) : ne serait-ce pas la traduction de *Midelbeecque* ? Voir *Midelbelcq* qui pourrait être une erreur de transcription de *Midelbeecque*.

Beelstraet (N) : du toponyme *Belo*, suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. Beaulo, fief dans le hameau de Guzelinghem à Moringhem, *Belo* en 1285 : *bij* (mnl *bi*, *be*) = près de; auprès de; parmi; chez; dans; à côté de; *loo*, *lo* (mnl) = bois; terre déboisée, clairière ; bois clairsemé. **Beaulo**, ancienne forêt à Ruminghem, *Bethlo* en 1142, *Belo* en 1328, *Beauloo* en 1442 : *beet* (mnl *bete*) = betterave; ou *bij* (mnl *bi*, *be*) = près de; auprès de; parmi; chez; dans; à côté de; *t* (mnl) = le, la ; *loo*, *lo* (mnl) = bois; terre déboisée, clairière ; bois clairsemé.

Beestraet (P) : voir ci-après.

Beistraet, Beystraet, Beyestraet (P) : peut-être de *bij* (mnl *bië*, wvl *bie*) = abeille ; suivi de *straat* (mnl *straat*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Berghues, capitaine de Berghues-Saint-Winoc (Z) : **Bergues**, *Gruonoberg* en 857, *Bergam* en 944, *Groene Berg*, *Sint-Winoksbergen* : *groen*, *groene*, *gruen*, *gruene* (mnl) = vert; **berg** (mnl *berch*) = mont, montagne. Appelé aussi *Bergen-Sint-Winoks*.

Bersaulx* (A) : peut-être de l'ancien français *bersail*, *bersel* = cible.

Bieshof* (N) : de *bies* (mnl *biese*) = jonc ; suivi de *hof* (mnl) = jardin, enclos, cour ; terre.

Blendecques, sieur de Blendecques (A, N) : **Blendecques**, *Blandeca* en 1119, *Blendeka* en 1139, *Blendeke* en 1202, *Blendecque* en 1417 : de l'anthroponyme latin *Blandius*; suivi de *acum* = suffixe latin germanisé en *eke* = domaine de.

Boeuthun, Beuthun (A, Z) : **Beuthin** (le), fief, à Tournehem, mouvance du chateau, dudit lieu. Cf. **Beutin** (Pas-des-Calais), *Botinum* en 1042, *Buetin* en 1215. **Bontun**, lieu-dit à West-Moyecques (Landrethun-le-Nord), 1286 : *boon* (mnl *bone*) = fève, haricot; suivi de *tune*, *tuun*, *tuyne* (mnl) = jardin, enclos, terre. Cf. *Boontuun* (*den*) aux environs de Bruges en 1494.

Boghe, Den boghe (Z) : *boghe* (mnl) = arc, précédé de l'article *den*.

Boizine, le Boizine (Z) : voir *Buysine*.

Bollardz, rue nommée des Bollardz (Z) : rue habitée par les *Bollardz*, par la famille *Bollard*. Ce patronyme est très répandu dans le Brédenarde.

Boschaf, Boschhaf, listzant nort au Boschaf (lire *Boschhof*) **(A, N)** : de *bos* (mnl *bosc*, *busc*, wf *busch*) = bois, forêt ; suivi de *hof* (mnl) = jardin, enclos, cour ; terre.

Bosquet, ix quartrons erve, nommez le Bosquet (Z) : français pour *petit bois*. Le néerlandais fait *bosje* mais le mnl pouvait faire *boske*.

Boterpot, rue du Boterpot* (Z) : de *botere* (mnl) = beurre, suivi de *pot* (mnl) = pot. Voir *Boterpotstraet* (bilinguisme).

Boterpotstraet, le Boterpotstraet (Z) : *Boterpot* (voir ci-avant) ; suivi de *straat* (mnl *straat*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. Voir rue du Boterpot (bilinguisme).

Boumchil (lire *Boumehil* ou *Boomhil*) **(A)** : de *boom* (mnl *boom*) = arbre; barrière ; suivi de *hille*, *hil*, *hulle*, *hul* (mnl) = colline, éminence, hauteur, tertre.

Bourdicq, le Bourdicq (Z) : de *boer* (mnl *geboer*) = paysan ; suivi de *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée de terre ; fossé.

Bourgogne, aux preis de Bourgogne (A, Z, P) : nom donné, à la fin de l'empire romain, à la partie de la Gaule occupée par les *Burgundi* ou *Burgundiones* les « **Burgondes** ». Le plat pays dont faisait partie le Brédenarde, fut gouverné par les *ducs de Bourgogne*.

Cf. Guillaume van Kempen dict *Bourgoingne*.

Boutillier (A) : de *bottelgier* (mnl) = grand échançon (vieux français *botiller* = bouteiller, échançon). **Bouteiller** (le), lieu-dit à d'Audruicq, le *Bouteilliez* en 1759. **Zud Boutillier (le)**, écart à Audruicq, le *Zud Boutillie* en 1770 (*zuid* (mnl *suut*) = sud; au sud, au midi). ;

Cf. **Boutillier**, fief à Selles, *Bouteillerie de Selles* en 1393, *Boulier* en 1586, *le fief Boutillier* en 1743 : anthroponyme **Boutillier** du vieux français *boutillier* = officier chargé de l'intendance du vin à la cour d'un prince; échançon; **erie** suffixe picard (latin *aria*) = domaine ou lieu d'activité, de production.

Boutzweede, au lieu nommé Boutzweede (lire plutôt *Boutsweede*) (**Z**) : nom de personne *Bout* terminé par le génitif « s » ; suivi de *wede*, *weede* (mnl) = prairie, pré, pâturage.

Brammelaire, Becque de Brammelaire (Z, N) : de *braam* (mnl *brame*) = mûre sauvage; *laar* (mnl *laer*) = clairière. **Bramelaire (le)**, lieu-dit à Nortkerque, 1668. **Bramelart**, terre à Zutkerque. Cf. **Bamelar**, une ancienne ferme à Ecques, 1774-1793, lire *Bramelar*. **Blamart**, hameau à Ecques, *Blamelarewelt*, sur le pré de l'Escore en 1299, *Bramelaire* en 1451 : *braam* (mnl *brame*) = mûre sauvage; *laar* (mnl *laer*) = clairière; suivi de *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine. **Bramelart**, un hameau à Ecques, *Bromelaeres* en 1710, *Bramelart* en 1787.

Brammelvelt (Z, N) : *braam* (mnl *brame*) = mûre sauvage ; suivi de *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine.

Bredenarde, Brédenarde, Pais de Bredenarde, Païs de Bredenarde (A) : de *breed* (mnl *breet*) = large, ample; suivi de *aard* (mnl *aert*) = terre. **Bredenarde**, village disparu, *Altare de Bredenarda* en 1114, *Bredenarde* en 1116. **Bredenarde**, ancien pays qui comprenait les paroisses d'Audruicq, Nortkerque, Polincove et Zutkerque, *Bredenarde* en 1116. En 1674, l'appartenance linguistique du *Bredenarde* retient l'attention de Louis XIV qui signe lui-même une ordonnance rédigée en flamand le concernant.

Brée, Le Brée (Z) : de *bree* < *breed* (mnl *breet*) = ample, large. *Grande terre*.

Breestraet (Z) : de *bree* < *breed* (mnl *breet*) = ample, large ; suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. Voir *rue menant à la Brée* (bilinguisme).

Brewech (P) : de *bree* < *breed* (mnl *breet*) = large, ample; suivi de *weg* (mnl *wech*, *weghe*, *woch*, *wog*, *woghe*, *wouch*) = chemin, route, chaussée, voie. **Bredewouch**, chemin vers Polinchove à Zutkerque, ca 1480.

Brielepoerte, Brieleporte, Brielpoorte, Camp du Brieleporte (A) : **Brulle-Porte**, lieu-dit à Audruicq, 1826 : *briel*, *broel*, *bruul* (mnl) = marais avec broussailles ; *poort* (mnl *poorte*, *porte*) = porte.

Bringant, terre nommée le Bringant (P) : dérivé de *Brigant*. Peut-être nom d'une enseigne.

Brouchborch, Brouckbourg, Brougbourg, Brouchbourg, west madame de Broucborch (A, Z) : **Bourbourg**, *Brucbough* en 987-995, *Brucburch* en 1037 : *broec*, *broic*, *brouc*, *bruec* (mnl) = marais, marécage, terre marécageuse, borbier, bassée; *burg* (mnl *burch*) = château fort.

Brughes, de Brughes (A) : **Brugge**, *Brvggas*, *Brvccia* en 840-875, *Bruggis* en 1012, *Bricge* en 1037, *Brycge* en 1049, *Brugge* en 1116, *in Bruggen* ca 1250, *bi Brigghe* en 1290 : de *brug* (mnl *brugge*, *brigghe*) = pont (dans le sens de pont de débarquement, débarcadère).

Buysine (Z) : vieux français *buisine*, *boisine* ou mnl *basune*, *basine* = trompette. Peut-être nom d'une enseigne.

Cadicques, rue des Cadicques (N) : *ca*, *cae*, *caeye*, *cade* (mnl) = quai, petite digue, débarcadère ; *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée de terre ; fossé. **Cadicq (le)**, cours d'eau à Zutkerque, *Cadicque* en 1566, *Cadicq* en 1590. Rue habitées par les *Cadicques*, par la famille *Cadicque*. Ce patronyme est très répandu dans le Brédenarde.

Calais Wech, Callais Wech, ruelle nommé Calais Wech (Z) : du toponyme *Calais* ; suivi de *weg* (mnl *wech*, *weghe*, *woch*, *wog*, *woghe*, *wouch*) = chemin, route, chaussée, voie. Voir *chemin de Calais*, *chemin de Callais*, *chemin de Callaix* (Z) (bilinguisme).

Calcplace, rue de le Calcplache (P) : de *calc* (mnl) = chaux; *plaetse, plaetche, platche, plache* (mnl) = place.

Cf. Calcplace (le), lieu-dit à Houlle, *Calcplace* en 1395, *Calcplache* en 1690. **Calcplache (le)**, place et rue à Saint-Omer, *le Calcplache* en 1342, *Calcplache* en 1390, *rue des Arbres ou Calque plache* en 1753.

Caplette (P), Chaplette (P) : diminutif en « *ette* » du picard *capelle* ou du français *chapelle*. **Capelette (la)**, hameau à Zouafques.

Cf. Capelette (la), lieu dit à Alinlhun à l'emplacement de l'ancienne chapelle de Lianne. **Capelette (la)**, lieu dit à Boulogne-sur-Mer, près Osrobove à l'emplacement de l'ancienne chapelle du Saint-Sang, *Capelette* au XVIIIe s. **Capelette (la)**, hameau à Coquelles.

Casteelvelt (A) : de *casteel, castel, cassel* (mnl) = château ; *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine.

Cattestraet (N) : de *kat* (mnl *catte*) = chat, chatte, suivi de *straat* (mnl *straet, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cauchie, vicomté Cauchie (N), Caucie (N) : du picard *cauchie* = chaussée, route (en flamand *kalsijde, kalsyde, kalsij* = chaussée ; *calsiede, kelchiede, cauchiede, cauchide, causide, cautsiede* (mnl) = chaussée, pavé. Probable traduction picarde du flamand *Steenstraet*. Voir *Steenstraet*.

Cf. Cauchie d'Ecques, hameau à Ecques, *Calceia* en 1304, *Cauchi* en 1329, *Cauchie* en 1679 de latin *calceata* > picard *cauchie* = chaussée, route ; suivi du toponyme *Ecques*. **Chaussée**, hameau à Coquelles, *Calcata* au XIIIe, *Cawcie, Cawcey* en 1556. **Cauchie**, hameau à Isques, *Cauchie de Yseke* en 1293, *Cauchy* en 1550.

Camerhof (Z) : de *camer, camere, cammer, cammere* (mnl) = chambre, baraque ; suivi de *hof* (mnl) = jardin, enclos, cour ; terre ; château ; monastère.

Cf. Camere (le), lieu-dit à Houlle, 1467.

Changelhoucq (A, Z, P) : Chandelhocq (lire *Changelhoucq*), lieu-dit à Zutkerque, *Chandelhoucq* ca 1480, *Changlehoucq* en 1840 : de *singhel, sanghel* (mnl) = sangle; ceinture; boulevard; enceinte, mur d'enceinte ; canal de ceinture ; suivi de *hoek* (mnl *hoec, huec, houc*) = coin, angle, pointe de terre, coude (tournant).

Chapelle (N) : Chapelle (la), hameau à Audruicq. Traduction française du flamand *Capelle* : *capelle, capelle, capel* (mnl) = chapelle.

Cf. Chapelle (la), ferme à Muncq-Nieurlet. **Chapelle (la)**, lieu-dit à Nielles-lez-Bléquin. **Chapelle (la)**, hameau à Oyes. **Chapelle (la)**, lieu-dit à Seninghem. **Chapelle (la)**, lieu-dit à Tilques.

Chemin de Calais, chemin de Callais, chemin de Callaix (Z) : voir *Calais wech* (bilinguisme).

Chemin variable (Z) : traduction de *Riddewech* (bilinguisme). Voir *Riddewech*.

Chemin de le Scaille (A) : voir *Scaillewech* (bilinguisme).

Cholevelt (probable *Kolevelt*) **(Z)** : *kool* (mnl *cole*) = chou ; suivi de *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine.

Clitte, Esclitte (Z) : Clittes, lieu-dit à Nortkerque : *klijte* (mnl *clijt, clite*) = argile, glaise.

Cf. Clitte, Clitre (la), lieu-dit à Houlle, *le Clitre* en 1468, *la Clitte* en 1702. **Clite, Clitte, Clitre (le)**, à Arques, *Clite* ca 1300, *le Clitte* ca 1400, *le Clitre* en 1512. **Clitre (le)**, terre à Audrehem, XVIIIe. **Clitre (la)**, fief à Esquerdes, 1712. **Clitre (la)**, fief à Lumbres, 1712. **Clite, Clitre (la)**, fief à Racquinghem, *le Clitte* en 1570, *la Clittre* en 1759, *la Clite* en 1780. **Clite**, à Leulinghen-Bernes, *terre de Clite* en 1282,

probable traduction de *Clitelant* : *clijt*, **clite** (mnl) = argile, glaise ; *land* (mnl **lant**) = terre, champ, terrain, campagne, pays.

Cobeeccque (Z) : de *koe* (mnl **coe**) = vache suivi de **beek** (mnl *beke*) = ruisseau.

Cocove (Z) : **Cocove**, Recques-sur-Hem, *Cukehova* en 1084, *Coukhove* en 1307 : *coeke*, *coucke*, *couke*, *coec*, *couc* (mnl) = gâteau, tarte; *hoeve*, *hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie.

Cocutbeeccque (A, Z, N) : *koekuit* (mnl **cockuut**) = coucou (oiseau) ; suivi de **beek** (mnl *beke*) = ruisseau.

Coghelant (A) : *kogel* (mnl **koghele**) = balle, boulet ; suivi de *land* (mnl **lant**) = terre, champ, terrain.

Cf. Cocquelant, fief, 1773 à Audruicq : *coc*, **cock** (mnl) = cuisinier ; ou **coc**, (*scarp*)**coc** (mnl) = bourreau ; *land* (mnl **lant**) = terre, champ, terrain, campagne, pays. L'orthographe de 1567 est plus pertinent que celle de 1773.

Coieccque, vicomté de Coieccque (Z) : **Coyecques**, fief à Zutkerque, *Coyecque* en 1759.

Cf. Coyecques près de Théroouanne, **Coyecques**, *Coiacus* en 844, *Coika* en 1075, *Coieke* en 1274, *Coyèke* en 1282, *Coyecques* au XVIIIe : anthroponyme gallo-romain **Coius**; *acum* = suffixe latin germanisé en **eke** = domaine de.

Colveshoucque, Colveshoucq, rue du Colveshoucq (A) : **Colveshoucq**, hameau à Nortkerque, 1480 : anthroponyme **Colve** [*colve*, *colf* (mnl) = massue, gourdin, trique, crosse], suivi du « *s* » génitif ; *huc*, *hoec*, **houc** (mnl) = coin, bout, bord ; retraite, cachette.

Cf. Colveshouc, lieu-dit, XVe à Moulle. **Colvesouque**, acnienne ferme à Serques, 1907.

Cornillère, rue de la Cornillère, près de la Cornillère (A, Z, N) : **cornier(e)** (mnl) = angle d'une construction (château, rempart), maison de coin.

Corteleinbrighe (Z) : de *cort*, *curt* (mnl) = petit, petite ; suivi de *Leinbrighe*. Par rapport à *Langheleinbrighe*. Voir *Leinbrighe*.

Coupe, west le beecque de le Coupe (Z) : de *kop* (mnl **cop**) = tête (dans le sens de sommet).

Cf. Coupe, *Coupe*, *le Coupe* en 1480, *La Coupe et montagne d'Audréhem* en 1775, à Audrehem. **Coupe**, *Coupe (le)*, 1450 ; *Mont de le Coupe*, 1566 ; *Petite Coupe (la)*, ca 1480 ; *Val de la Coupe (le)*, 1714, à Longuenesse. **Coupe**, *Couppes*, *Coupes* au XVe, à Seninghem. *Coupe (la)*, 1869, à Tournehem. **Coupe**, *Couppes*, *Couppa* en 1271, *le Coupe* en 1407, *Coupes* en 1492, à Wizernes. **Coupe**, *Couple*, mont (peut-être *Mons Wonesberch* en 944), *Mont de Couple*, *Mont de Couppes* ca 1400 à Audembert. **Coupe**, *Coupe*, *l'hôtel de le Coupe* en 1505 ; *Rue du Mont-de-Couppes*, 1861 (précédemment *rue de Traverse* (1837) à Boulogne. **Coupe**, *Coupes* à Elinghen, 1286 à Ferques. **Coupe**, *Couple*, mont (peut-être *Mons Wonesberch* en 944), *Mont de Couple*, *Mont de Couppes* ca 1400 à Havelinghen. **Coupe**, *Couppes*, mont, *Couple* en 1525, *Coupe* en 1567, *Couspes* en 1690 à Lottinghen. **Coupe**, *Couppes*, 1606 à Outreau. **Coupe**, *Couples*, mont, *Terre séant desoubz Couple* ca 1480, *Couple*, *colline à Outreau près le Portel*; *aboutissant à la fallise de la mer* en 1505, *Couple* en 1525 ; *Mont de Coupe*, mont et fort au Portel. (Cf. *Koppenberg* = *mont de Coupe*). Mais il s'agit plus probablement de *Cuppe*. Voir *Cuppe*.

Courte-Ruwe, west la Courte-Ruwe, Courte-Rue (A) : de *cort*, *curt* (mnl) = petit, petite, suivi de *ruwe*, *rue* (mnl) = rue.

Courtil, au Courtil (N) : du picard *courtil* = jardin.

Craileen, au Craileen (N) : de *kraai* (mnl **craie**) = corneille; suivi de *lien*, *leen* (mnl) = bien féodal; droit (autorité, pouvoir).

Crepel Heincke, ung enclos de sept mesures, pastich, qu'ils appellent Crepel Heincke (Z) : de *crepel, creupel, cruepel, crupel, cropel* (mnl) = boîteux, misérable ; suivi du nom de personne *Heincke*.

Cresecques, west la terre de Cresecques (Z) : *kerse, keerse, carse* (mnl) = cerise ; suivi de *ke(n), kin* (mnl) = petit (diminutif).

Cf. **Cresecques**, ferme, bois et ancien château à Louches, *Kerseke* au XIIIe, *Kresekes* en 1347, *Cresecques* en 1496 : **Creccques**, hameau à Mametz, *Kerske* en 1168, *Cresecke* en 1205, *Quecerque* en 1526, *Querecques* en 1591.

Crocstraet (N) : de *crucke, cricke, crocke, cruc, cric, croc* (mnl) = bâton, barre ; suivi de *straat* (mnl *straet, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Croigiet, ung enclos nommé l'enclos Croigiet (Z) : de *croegje* (mnl) = petit cabaret.

Cromedicq, le beecque escauable nommé vulgairement le Cromedicq (Z) : de *cromb, crumb, crom, crum, crompt* (mnl) = courbe, sinueux, tortueux ; suivi de *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée de terre ; fossé.

Cf. **Krondick (le)**, cours d'eau à Haut-Pont à Saint-Omer, *le Krondick* en 1911, lire *Kromdick* . **Cromdic (le)**, cours d'eau à Longhenesse, ca 1450.

Crommestraet, Cromestraet (A, Z, N, P) : de *cromb, crumb, crom, crum, crompt* (mnl) = courbe, sinueux, tortueux, suivi de *straat* (mnl *straet, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. **Cromwech (le)**, chemin à Saint-Nicolas-en-Langle à Sainte-Maire-Kerque, 1463 : *cromb, crumb, crom, crum, crompt* (mnl) = courbe, sinueux, tortueux ; *weg* (mnl *wech, weghe, woch, wog, woghe, wouch*) = chemin, route, chaussée, voie. Voir *rue Tortue* (bilinguisme).

Crophove, la terre de Crophove (A, N) : **Crophove**, fief à Nortkerque, *Croupehove* en 1296, *Crophove* en 1742 : *croppe, crop* (mnl) = noeud (noueux), touffe ; *hoeve, hoef* (mnl *hoeve*) = ferme, métairie.

Croysgracht, rivière nommée le Polderque, fluant dudict Hannewins au gracht nommé Croysgracht (A) : du nom de personne **Croy**, terminé par le génitif « s » ; suivi de *gracht, graecht, graft, graeft, gragt* (mnl) = canal, fossé. « *De damoizelle Anne de Croy, fille unique de feu messire Guillaume de Croy... à cause de son chasteau d'Audruicq* ». Bilinguisme.

Cruelstraet (N) : de *crulle, crul* (mnl) = boucle, volute ; suivi de *straat* (mnl *straet, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cuel, au Cuel, nort le beecque du Cuel (A) : de *cule* (mnl) = fosse, trou, creux.

Cuppe, beecque de le Cupe, zuut le dicque menant du borne de grez a ladicte Cuppe (Z) : de : *cupe* (mnl) = cuve, tonne, tonneau. **Cupe (le)**, ferme et hameau au bord du canal Saint-Omer- Calais à Polincove, *de Cupe* en 1682, *le Cupe* en 1869, *le Cuppe* en 1907. **Cupe (le)**, ferme et hameau au bord du canal de Saint-Omer-Calais à Sainte- Marie-Kerque, *de Cupe* en 1682, *le Cupe* en 1869, *le Cuppe* en 1907. Il y a peut-être ici confusion avec *Couppe*. Voir *Couppe*.

Cf. **Cuppes (les)**, lieu-dit à Eperlecques, 1845.

Cuweldicq, zuut au Cuweldicq (A) : *kweldijk* (nl) = digue intérieure. Ou *digue du Cuel*. Voir *Cuel*.

Dicque, dicque du Milstroem (P) : de *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée de terre ; fossé ; suivi du toponyme *Milstroem*. Voir *Milstroem*.

Donckerhof, Doncquerhof, sieur du Doncquerhof (A, Z, N) : **Donckerhof**, fief à Audruicq : *donker* (mnl **donker**) = obscur, sombre, ténébreux; foncé, noir; *hof* (mnl) = jardin, enclos, cour.

Driehoucq, cinq quartrons erve nommés le Driehoucq (A, P) : de *driehouc* (mnl) = triangle < *drie* (mnl **drie**, *dri*) = trois et *huec*, *hoec*, **houc** (mnl) = angle, coin, bout, bord.
Cf. Driehoucq, lieu-dit extra-muros à Saint-Omer, *Driehoucq* en 1509.

Droicte-Rue, west la Rechtestraet...., west la Droicte-Rue (N) : voir *Rechtestraet*, *Rectestraet* (bilinguisme).

Duncquerque, de Duncquerque (N) : **Dunkerque**, *West Duynkerke*, *Dunkerka*, *Dunkercka* en 1067, *Dunkerca* en 1183, *Dunkerke* en 1542, *Dunckercke* en 1558 : *west* (mnl **west**) = ouest, à l'ouest ; *duin* (mnl **dune**) = dune; les dunes; *kerc*, **kerke**, *keerke*, *carc*, *carke* (mnl) = église. Par opposition à *Oost-Duinkerke*.

Eecarde, Camp d'Eecarde, rue d'Eecarde (A) : **Ekardes**, fief à Audruicq, *Ekarde* en 1174, *Eccarde* en 1590 : *eik* (mnl **eke**) = chêne; **aard** (mnl *aert*) = terre.

Eeno, vers l'Eeno, rue d'Eeno (A, N) : **Hainaut**, seigneurie à Audruicq et Nortkerque, *Eeno* en 1540, 1634, *Enau* en 1665, *Hainaut* en 1759, *Eeno* en 1766, *Eeno* en 1780, peut-être forme altérée de *Eenode* : **eenode** (mnl) = désert.

Elzebeecque (Z) : de *els* (mnl **else**) = aulne, suivi de *beek* (mnl **beke**) = ruisseau.

Cf. Liezelle, ruisseau limitant les communes de Saint-Omer et de Serques, *Elsled* en 1172, *Esled* en 1506 : **els** (mnl *else*) = aulne; **led(e)**, *leet* (mnl) = canal.

Embry, sieur d'Embry (P) : **Embry**, canton de Fruges, *Embriacum* en 826, *Embreka* en 838, *Embrica* en 868, *Embri* en 1311 : anthroponyme gallo-romain **Amarius**; latin **(i)acum** germanisé en **eke** = suffixe au sens de : domaine de.

Erweize, rue menant à l'Erweize, west l'Erweize, au bois de l'Erweize, Erweize (Z) : **Arrouaise (l')**, bois à Zutkerque, *Larewaise* en 1273, *Arruaise* en 1281, *li bos de l'Arouaise* en 1310-1327, *Larewaise* en 1325, *Bois d'Arrouaise* en 1907. **Druèze (la)**, à Zutkerque, transcription erronée de *d'Arrouaise* > *Darrouaise* > *Drouaise*. Trace d'une maison de la congrégation d'Arrouaise à Zutkerque au Moyen Âge. [La **Congrégation d'Arrouaise** est une congrégation de chanoines réguliers fondée au XI^e siècle. Elle s'implanta en Artois, Flandre, Angleterre et Irlande. Elle est née de l'ordre des Augustins et est issue de l'abbaye d'Arrouaise fondée aux confins de l'Artois et de la Picardie, dans le diocèse d'Arras nouvellement créé au XI^e siècle. **Arrouaise (l')**, ancienne région forestière s'étendant aux limites de la civitas des Nervii, des Viromandui et des Atrebatas. — *Silva quoe dicitur Arida Gamantia* au XI^e s., *Atrewasia silva* au XI^e s., *Arouasia* en 1024, *Arrowasia* en 1150, *Arida Gamantia vel humida* en 1186, *Arrowarsia* en 1196, *Arwasia* en 1202, *Le bos d'Arrowaise* en 1202, *Arouese* en 1248, *Arouayse* en 1281, *Arrouaze* en 1545. Après qu'elle eut acquis le nom d'abbaye d'Arrouaise, ses chanoines réguliers furent qualifiés « arroasiens », organisés autour du « chef-lieu d'Arrouaise ». C'est l'une des plus anciennes congrégations de l'Ordre de Saint-Augustin, dont la réputation de ses premiers religieux a passé les frontières de France, s'étant également ensuite fait connaître outre-mer par ses religieux dans les missions des colonies. Les premières filles d'Arrouaise furent: Hénin-Liétard, Ruisseauville, Doudeauville, l'abbaye de Clairfay, etc. Vers 1130, eut lieu le premier chapitre annuel de type cistercien. L'ordre d'Arrouaise essaima ensuite en Flandre, en Normandie, en Angleterre, en Champagne, en Lorraine, en Bourgogne en Écosse, en Irlande (Saint Malachie, archevêque d'Armagh, l'introduisit en Irlande et Saint Laurent O'Toole fonda un monastère à Dublin), et en Pologne. Au total une centaine de maisons (60 abbayes, 45 prieurés, 13 maisons féminines). Après 1150, l'expansion se ralentit. Les acquisitions foncières furent nombreuses sous l'abbatit de Gervais. Il y eut à Arrouaise l'équivalent de la grange cistercienne, les

curtes. Les chanoines de la Congrégation d'Arrouaise défrichèrent eux-mêmes la terre, acceptèrent les revenus fonciers et pratiquèrent les soins hospitaliers].

Espaignes, Roi des Espaignes, nostre Sire (N) : *Espaigne* (picard) = Espagne. Le « i » qui suit le « a » sert à allonger celui-ci comme dans *Campaigne*, *Lengaigne*, *Montaigne* qu'il faut prononcer *Campaigne*, *Lengaigne*, *Montaigne* et donc *Espaigne*.

Esperlecques, demeumrant à Esperlecques (A, N) : *Eperlecques*, *Sperliacum in pago Tarvanensi* au XIe, *Sperleca* en 1129, *Sperlaca* en 1139, *Espreleke* en 1298, *Eperlecques* en 1309 : anthroponyme germanique *Sperl*; *acum* suffixe latin germanisé en *eke* = domaine de.

Espinette, l'Espinette (P) : probable traduction du flamand *doorn* (mnl *doren*) = épine.

Estiembecque (A) : de *steen* (mnl *steen*, *stien*) = pierre, pavé; *beek* (mnl *beke*) = ruisseau (petite rivière).

Cf. **Estiembecque**, fief et château à Louches: *Stambecca* en 1084, *Estiembèke* en 1492. **Estiembecque**, fief à Clerques, *Stiembèque* en 1542, *Stienbecque* en 1543. **Steenbecque** (Nord), *Steinbeka* en 1138.

Flandres, Païs de Flandres, notre Sire comte de Flandres et d'Arthois (A) : **Flandres** : dénomination française de *Vlaanderen*. **Vlaanderen**, comté, subsistant de nos jours dans les Flandres zélandaises (*Zeeuwsch-Vlaanderen*) aux Pays-Bas, Flandres occidentales et orientales en Belgique (Oost- en West- *Vlaanderen*) et Flandres (*Vlaanderen*) en France, *Flandris* en 700, ca 800, en 821, *in page Flandrinse* en 745, *Flandras* en 822, *Flandrie* en 847, *Flandra* en 853, *Flandrie* en 961, *Flandria* en 1072, *Flandres* en 1201, *Flanders* en 1275, *Vlaanderen* en 1302 : *Vlaanderen* = Flandres. Le mot *Flandria* ne désignait primitivement que le *Franc de Bruges*. Il s'est étendu aux pays voisins au fur et à mesure de l'extension de la domination comtale.

Fossés, les Fossés de la ville, aux Fosse de la ville (A) : voir *Gracht* (bilinguisme).

Fournil, contre le Fournil (N) : picard *fournil* = four à pain. Le nl fait *ovenhuis*.

Cf. **Oven Coite de Lestinghem (ten)**, terre à Ledquent, *juxta furnum de Lestinghem*, *ten Oven coite de Lestinghem* en 1305 : *oven* (mnl) = four; *kot* (mnl *cot*) = cabane, toit ; toponyme **Lestinghem** (Ledquent); *ten* < *te den* = sur le, sur la.

Franche, Pales de Franche, limites de France, west la terre de France (Z) : *Franche* (picard) = France.

Galghehout (lire plutôt *Galghehouc*) (Z) : **Galchouc (le)**, hameau à Zutkerque, 1445 : *galg* (mnl *galghe*) = gibet, potence; *hoek* (mnl *hoec*, *huec*, *houc*) = coin, angle, pointe de terre, coude ; ou *hout* (mnl *holt*, *hout*) = bois.

Galghestraet (A, Z) : **Galghestrate**, watergang à Audruicq, *Galghestrate* au XVIIIe : *galg* (mnl *galghe*) = gibet, potence, suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Garzedicq, Gazdicq (A) : de *gras*, *gars*, *gaers*, *ghers*, *gors* (mnl) = prairie, pré, herbage suivi de *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée de terre ; fossé.

Cf. **Calverghers**, terre à Arques, 1247 : *calver* (mnl) veau ; *gras*, *gars*, *gaers*, *ghers*, *gors* (mnl) = prairie, pré, herbage. **Garslant**, pièce de terre à l'extérieur de la porte de Lyzel (Saint-Omer), 1478 : *gras*, *gars*, *gaers*, *ghers*, *gors* (mnl) = prairie, pré, herbage; *land* (mnl *lant*) = terre, champ, terrain, campagne, pays. **Grabreucq**, ancien lieu-dit à Echinghen, *Grabroeuq* au XVe : *gras*, *gars*, *gaers*, *ghers*, *gors* (mnl) = prairie, pré, herbage; *broek* (mnl *broec*) = marais, marécage, terre marécageuse. **Gazeberne**, endroit à Marquise, *Guazeberne* en 1510- 1511, *Gazeberne* en 1510-1511 et ca1585 : *gas*, *gast*, *garst* (mnl) = gerbe ; ou *gars* / *grass* (mnl) = herbe ; *borne*, *barne*, *bern*, *borre* (mnl) = source, fontaine, puits (métathèse de *bron*). **Gazedà**, fontaine à Marquise, *Fontaine Gazedà* en 1740,

vallée nommée *Gazeda* en 1740 : **gas**, *gast*, *garst* = gerbe ; ou **gars / grass** (mnl) = herbe; **dal** (mnl) = vallée, vallon. **Drogars (le)**, terre à Wacquinghen, 1305 : *droog* (mnl **droge**) = sec, aride ; *gras*, **gars**, *gaers* (mnl) = prairie, pré, herbage. **Gazemetz**, hameau à Wimille, *Gazemet* au XVIIIe : **gas**, *gast*, *garst* (mnl) = gerbe; ou plutôt *gras*, **gars**, *gaers* (mnl) = prairie, pré, herbage; **meet** (mnl) = pré. Cf. nl **grasland** = prairie, herbage, pré. **Gazevert, Gages-Verts**, ancienne ferme et maladrerie à Haute-Sombres (Wissant), *Gazevelt* en 1273, *Gasevelt* au XIIIe, *Ghasevelt* en 1361, *Maladerie de Gaisevelt* en 1402, *Gazevert* en 1506, *Gazeveld* en 1525, *les Gages Verts* : **gas**, *gast*, *garst* (mnl) = gerbe; ou plutôt *gras*, **gars**, *gaers* (mnl) = prairie, pré, herbage; *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine.

Gasthuisbelcq (A) : de *gasthuis* (mnl **gasthus**) = hôpital; suivi de **belc**, *bilc* (mnl) = terrain enfermé (par des fossés).

Cf. **Gaestus**, hôpital à Calais, « *ad portam de Gaestus* » en 1295, « *deuant le porte du Gastus* » en 1296 : *gasthuis* (mnl **gasthus**) = hôpital.

Gelput (Z) : de **geld** (mnl *ghelt*) = argent; monnaie; fortune ; suivi de *put* (mnl **put**, *pit*) = puits, fosse, mare.

Goete, la rivière de le Goete (A) : de **gote**, *goite* (mnl) = écoulement, égout, conduit, gouttière, ruisseau, caniveau.

Cf. **Gote (la)**, lieu-dit à Saint-Omer, *ad Ghotam* en 1198, *la Gote* au XIVe, *le Gote* en 1425. **Gote (le)**, cours d'eau à Bourbourg, 1384. **Gote (le)**, cours d'eau à Craywick, 1384.

Goyart, Goiart, den Goiart (Z) : peut-être issu de *Goey aert*, de **goe(t)** (mnl) = bon, bonne; suivi de *aard* (mnl **aert**) = terre.

Goudewin, camp du Goudewin, Goudin, près du Goudin (Z, N) : de **goed** (mnl *goet*) = bon ; suivi de *wijn* (mnl *wijn*, **win**) = vin.

Grande-Leinbrighe (Z) : voir *Langhelembrieghe* (bilinguisme). Par rapport à *Corteleinbrighe*.

Grant-Rue (Z) : picard pour *grande rue*, *longue rue*, *rue pincipale*.

Gravelinghe, demeurant hos la ville de Gravelinghe (Z) : **Gravelines**, *Graveninga* avant 1040, *Gravenenga* en 1040, *Graveninghe* en 1106, *Gravennga* en 1114 : **graven** (mnl) = creuser, fouiller; **ing** suffixe = idée d'activité, d'organisation, de production; d'où **gravening** = creusement (d'un port).

Groenneberch (Z) : de **groen**, *groene*, *gruen*, *gruene* (mnl) = vert; **berg** (mnl *berch*) = mont, montagne.

Cf. **Groenen Berg (den)**, mont à Bergues, sur lequel l'abbaye de Saint Winock fut construite, *Gruonomberg* en 857, *Groeneberg* en 1067. **Vert-Mont** à Boeschèpe (bilinguisme).

Haghebarne (Z) : de *haag* (mnl **haghe**, wf *hage*) = haie, suivi de *borne*, **barne**, *bern*, *borre* (mnl) = source, fontaine, puits (métathèse de *bron*).

Halle, la Halle (A) : de *hal* (mnl **halle**) = grande salle.

Cf. **Halle (la)**, ferme à Questrecques, 1707. *Halle de la ville de Wissant*, en 1505. **Halle (le)**, lieu-dit à Quelmes, 1562.

Hallot, mesure nommée le Hallot* (A) : picard **halot** = gros buisson isolé.

Hamettes (A) : de **ham** (mnl) = terre basse (prairie) située au coude d'un cours d'eau ; **meet** (mnl) = pré.

Cf. **Ameet (l')**, lieu-dit à Arques, ca 1400 : hydronyme **Aa** ; **meet** (mnl) = pré. **Hametz**, hameau à Clerques, il pourrait aussi s'agir d'un *Hameet* : **ham** (mnl) = terre basse (prairie) située au coude d'un cours d'eau ; **meet** (mnl) = pré.

Hamps, tenance de Hamps (N) : obscur. Il faut peut-être lire *tenance de Lamps*, *Lamps* étant un nom de famille cité de nombreuses fois dans le terrier.

Hannewins, Hennewin, Hanewans, Haimwains (A) : **Hennuin**, à Audruicq et Saint-Folquin, *Hainnewains* en 1444, anthroponyme *Hennewin* avec génitif « *s* ».

Harlebecque, Harlebecque, Beecque nommée Harlebecque (A, Z, P) : *harle*, *herle* (mnl) = brin de lin, tige de lin, ou *harl* (mnl) = relief, monticule; suivi de *beek* (mnl *beke*) = ruisseau. **Harlebecq**, fief à Audruicq, *Arlebecque* en 1759.

Cf. Harelbeke (Flandre Occidentale en Belgique) : *Harlebeke* en 1035, *Harlabeka* en 1063, *Harelbeke* en 1827 : du germanique *harula* = forme diminutive de *haru* = crête de colline sablonneuse ou *harle*, *herle* (mnl) = brin de lin, tige de lin (ruisseau au long duquel poussaient des tiges de lin).

Haulte-Grange : picard.

Haulte-Planque : picard.

Havesquerque, au fief de Havesquerque (N) : de l'anthroponyme *Havis*; ou *avesc*, *aefts* (mnl) = de côté, latéral, de travers, oblique, transversal; suivi de *kerc*, *kerke*, *keerke*, *kirke*, *kirc*, *carc*, *carke* (mnl) = église, temple.

Cf. Havesquerque, maison et ferme à Saint-Omer, 1440. **Haverskerque**, *Haviskerka* en 1047, *Haveskerke* en 1123, 1139, 1374, *Havekeskercha* en 1186, *Haveskercke* en 1633. Existe sous la forme patronymique de *Van Haefskerke*.

Hazekin (P) : de *haas* (mnl *hase*, wf *haeze*) = lièvre; *ken* (mnl *kin*) = petit (diminutif). Voir *Pont Hazekin*.

Hazeleet (A) : de *haas* (mnl *hase*, wf *haeze*) = lièvre, suivi de *leet*, *led(e)* (mnl) = canal.

Hazestraet (N) : de *haas* (mnl *hase*, wf *haeze*) = lièvre, suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Heinkerhof (N) : nom de personne *Heinke*, génitif « *er* », suivi de *hof* (mnl) = jardin, enclos, cour ; terre ; château ; monastère. Mais il faut plutôt lire *Heinkerkhof* : **Heydenkercof (le)**, lieu-dit à Nortkerque, 1634 : *heiden* (mnl *heidin*, *heiden*) = payen ; *kerkhof*, *kerhof*, *kercof* (mnl) = enclos autour de l'église, cimetière.

Cf. Kerkof (le), cimetière à Licques, *west a le terre du Kerkof* en 1396, *champ de l'Eglise* en 1781 : *kerkhof*, *kerhof*, *kercof* (mnl) = enclos autour de l'église, cimetière.

Helefaut, sieur de Helefaut (Z) : **Helfaut**, *Locus Ecclesiae* au IXe, *Helefelt* en 1139, *Helfaut* en 1197, *Helechvelt* au XIVe, *Helfaut* en 1582 : latin *locus* = lieu, place, emplacement, endroit; *ecclesia* = église (lieu de réunion des fidèles); *heilig* (mnl *heilech*, *hêlich*, *hëlich*, *hülich*) = saint, sacré; *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine. **Helfaut**, fief à Blendecques, *Helfaut* en 1739.

Hellemortele, Hellemortel, Hellemortelle, Beecque de le Hellemortele (A) : de *hel* (mnl *helle*) = enfer ; suivi de *mortel* (mnl *mortel*, *morter*) = mortier. Cf. nom de lieu *Elsmoortel*, *Helsmoortel* (à Assebroek, Aartrijke, Sijsele, Oostkamp en Flandre belge) = terrain marécageux avec des aulnes (*elzen*).

Héronnière (Z) : lieu où nichent les hérons. Peut-être traduction française de *Reigerkooi* ou de *Reigernest* ou de *Reygherye* = héronnière.

Cf. Reygherre (de), lieu-dit à Audresselles, 1458 : *reiger* (mnl *regher*) = héron. **Regardsdycq (le)**, watergang à Sainte-Marie-Kerque, 1445 : *regher*, *reigher* (mnl) = héron; *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée

de terre; fossé. Cf. *Reigarsdijk*. **Héronnerie**, ferme à Bazinghen, *L'Héronnerie*, anciennement *Ne-drehove*, *La Héronnerie* ou *Nesdrehove* (Cassini), *La Héronnerie* ou *Nedrehove* au XVIIIe, *Les près de la Héronnière* en 1774. **Héronnerie**, lieu-dit à Crémarest, 1767.

Hesdin, domaine de Hesdin, la dicte ville de Hesdin (Z) : **Hesdin**, *Maisnils* au XIIe, *Maisnil-lez-Hesdin* en 1366, *Hesdin-Fort* en 1559 : latin *mansus* (terme féodal désignant une exploitation rurale occupée par un seul tenancier) > *mansionile* > **mesnil** = ferme. Le nom de *Hesdin* concerne en fait *Vieil-Hesdin* qui a été détruit en 1553 et reconstruit en 1585 à *Maisnil-lez-Hesdin*, *Hisdinium* en 1000, *Hesding* en 1079.

Cf. Hesdin-l'Abbé, *Hedinium* en 1112, *Hesding* en 1199, *Hesdin* en 1211, *Hesding l'Abbé* en 1338. Selon Gamillscheg ce type de toponyme pourrait dériver de *husidun* qu'il traduit en allemand par *Haus an der Düne* = maison sur la hauteur. Cependant la graphie de 1199 pourrait faire penser à : anthroponyme saxon **Hesd**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu. **Hedinstrate (de)**, partie nord de l'actuelle rue Guillaume Cliton à Saint-Omer, *le Heendine Straet* en 1315, *le Hedincstraet* en 1337, *le Hedinstraet* en 1449 : toponyme **Hedin** (voir *Hesdin*) ; *straat* (mnl **straat**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. Voir : *Hesdin*, *Hesdres* à Wierre-Effroy, *Heusden* en Belgique et *Huisduinen* en Hollande.

Hil, au Hil (A) : **Hil (le)**, ferme à Audruicq, 1480 : *hille*, **hil**, *hulle*, *hul* (mnl) = colline, éminence, hauteur, tertre ; monceau de terre, butte.

Cf. Hil (le) : fief à Bazinghen, 1694. **Hil**, ferme à Houlefort, *Hillum* au XIIe, *Hil* en 1398, *Hil* en 1445. **Hil (le)**, terre à Beuvrequen, ca 1400. **Hil (le)**, lieu-dit à Etienville (Leubringhen), *le Hil d'Etienneville* en 1569. **Hilles (les)**, endroit à Marquise, *Aux Hilles*, *chemin qui maisne de Quenoulles à Baudrethun* en 1510. **Hil (le)**, fief, peut-être à Outreau, *Hil* en 1202, *Hyl* en 1339, *Hil* en 1340. **Hil (le)**, hauteur, cense, terres et fief (situé entre Audenacre et Rouppembercq à Wimille), *Hil* en 1339, *Hil* en 1506, *le mont du Hil* en 1569, *rieu qui descend de Wicardenne au Hil* en 1569. **Hil (le)**, lieu-dit à Licques, *Hill* en 1371, *le Hil* en 1415. **Hille (le)**, terre à Arques, *Hillo* ca 1120, *hille* ca 1300, *Hil* en 1426. **Hil (le)**, fief à Coulomby, *Hyl* en 1624. **Hil**, lieu-dit à Eperlecques, 1325. **Hille**, lieu-dit à Houle, 1334. **Hil (le)**, terre à Longuenesse, ca 1450. **Hil (le)**, lieu-dit à Tatinghem, 1498.

Holleet, Holeet (N) : **Hollet (le)**, cours d'eau à Zutkerque, *le Hollet* en 1634 : **hol** (mnl) = creux, enfoncé ; **leet** (mnl) = canal.

Cf. Houlet (le), cours d'eau à Salperwick, Serques et Eperlecques, *Huulelet* en 1139, *le Holmet* en 1815, *le Houlet* en 1819 : toponyme **Huule** (*Houille*) ; **leet**, *led(e)* (mnl) = canal. **Houlet**, rivière formée de deux branches, l'une prenant naissance à Marck et se jetant dans le canal des Trois Cornets à Calais, l'autre partant du Fort Rouge et se réunissant à la première, *Houtled* en 1100, *Houtleda* au XIIIe, *Hollet* en 1556 : *hout* (mnl *holt*, **hout**) = bois ; **led(e)**, *leet* (mnl) = canal. **Houlet**, Ardres, Guemps, Marck, rivière, *Houtled* en 1100.

Hommelhof (A) : de **hommel** (mnl) = houblon ; suivi de **hof** (mnl) = jardin, enclos, cour.

Hospital, l'Hospital d'Audruicq, l'Hospital St-Jehan-Baptiste d'Audrewicq (A) : le flamand fait **hospitael** mais aussi **gasthuis**. Voir *Gasthuis* (bilinguisme).

Houcstraet (A) : de **hoek** (mnl *hoec*, *huec*, **houc**) = angle, coin, pointe de terre, coude (tournant), suivi de *straat* (mnl **straat**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Hovelt (Z) : de *hoog* (mnl **hoghe**) = haut, élevé, éminent ; *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine. **Hocquevelt**, rue à Zutkerque. **Hovelt**, seigneurie à Polincove, 1397, 1429.

Cf. Havelt (le), terre entre le Fort-Maillebois et l'église d'Arques, *Hovelt* en 1361, *Havelst* en 1588, *Havelt* en 1759, *le Havelt* en 1830 (Certains ont cru voir, vu la proximité de l'Aa, un *Avelt*). **Hovelt**, aliàs **Howel**, lieu-dit à Quelmes, 1406, 1562 : *hoeve*, *hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie ; ou *hoog* (mnl **hoghe**) = haut, élevé, éminent ; *veld* (mnl **velt**) = champ, plaine. **Hovelt**, ferme à Marck, XIVE,

pour *Hoghevelt* : *hoog* (mnl **hoghe**) = haut, élevé, éminent ; *veld* (mnl **velt**) = champ, plaine. **Hovelt (le)**, terre et marais et fief à Acquin, 1397, 1680.

Kaiserine, Kayserine (N, P) : voir *Maiserine, Maysérine*.

Kifhof, trois quartiers erve, nommez le Petit Kifhof (N) : *kijf* (mnl) = contestation, procès, querelle, de suivi de *hof* (mnl) = jardin, enclos, cour ; terre ; château ; monastère. Voir *Petit Kifhof*.

Kysslick, nommé le Kysslick (peut-être difficile lecture pour *Tijnsdick*) (**P**) : *tijns* (mnl) = tribut, bail, fermage, contribution ; suivi de *dijk* (mnl **dijc**) = digue, levée de terre; fossé.

Landhuus, Landhus, Lantzhuis (A) : de *land* (mnl *lant*) = terre, champ, terrain, campagne, pays ; suivi de *huis* (mnl **huus, hus, hues, huis**) = maison. *Maison de justice territoriale*.

Langhelembriqhe (lire *Langheleinbriqhe*) (**Z**) : de *lang* (mnl *lanc, langhe*) = long, suivi de **Lem-briqhe**. Voir *Corteleinbriqhe, Leinbriqhe, Leynbriqhe, Lembriqhe*.

Langhestrippe (Z) : *Languesse-Trippe*, terre à Zutkerque, *canton du Languesse-Trippe* en 1820, forme altérée de *Langestriep* : **lang** (mnl *lanc, langhe*) = long; *strepe, streep, stripe* (mnl) = ligne, trait, raie, strie; bande, parcelle.

Cf. Longhe Stripe (le), terre à Nordale à Acquin, 1349. **Langhestripe (le)**, pièce de terre à Brêmes-lez-Ardres, XVe.

Langle, demeurant au País de Langle (A, Z, N) : **Langle (Pays de ...)**, *L'Angle* en 1180, *Anglia* en 1208, *Hooc* en 1224, *Angulum quod dicitur Hoec* en 1242, *Langle* en 1285, *L'Anghelée* en 1297, *houke* ca 1300, *angle* en 1321, *Land van den Houck* en 1427, *Langhele* en 1439, *Angles* en 1463, *lande van den Houcke* en 1555. **Land van den Hoek**, *le pays du Houc* en 1636, *het land van Houcques* en 1761 : **het** = le; **land** (mnl *lant*) = terre, champ, terrain, campagne, pays ; **van** = de ; **den** = le ; *huc, hoec, houc* (mnl) = angle, coin, bout, bord; retraite, cachette. Le pays de Langle comprenait les quatre paroisses de Saint-Folquin, Sainte-Marie-Kerque, Saint-Nicolas, et Saint-Orner-Capelle. Il fut réuni en 1350 au domaine du roi de France, était compris dans le ressort du bailliage de Saint-Omer en 1789 et jouissait d'une heure ou loi de coutumes accordée par le comte d'Artois en mai 1248 et révisée en 1507. Il faisait partie du doyenné de Marck, sous le diocèse de Thérouanne, et de celui d'Audruicq, sous le diocèse de Saint-Omer.

Lawerie, le Lawerie (A) : de *lauwer, lauer* (mnl) = laurier ; ou *lauwer, lauer* (mnl) = boissellerie, chaudron, écuelle.

Le Brée (Z) : Voir *Brée*.

Leenbeecque (A) : de *lien, leen* (mnl) = bien féodal; droit (autorité, pouvoir) ; suivi de *beek* (mnl *beke*) = ruisseau.

Leet (A, N, P) : de *leet, led(e)* (mnl) = canal. **Leet (le, la)**, à Audruicq, *le Leet* en 1634, *la Leet* en 1711. **Liette (la)**, rivière et hameau à Audruicq, 1907. **Liette (la)**, rivière à Nortkerque, *le Liet* en 1480, *le Leet* en 1634, *la Liette* en 1826, *la Liette* en 1850. **Leet**, rue à Zutkerque, *la rue de le Leet* en 1634, probable ancien *Leetstraet* : **leet** (mnl) = canal; *straat* (mnl **straet, straete, strat, strate, strait**) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. Leet (la), cours d'eau à Ruminghem, 1774-1793. **Liette (la)**, cours d'eau à Ruminghem, *la Liette* en 1850. **Liette (la)**, cours d'eau à Houlle et Serques, *la Liette* en 1776, *la Liette* en 1820 : déformation locale de *Leet*. **Leet (le)**, cours d'eau à Herbreuc à Eperlecques, *le Leet* en 1461, *la Leet* en 1815. **Liette (la)**, cours d'eau qui prend sa source à Eperlecques et se jette dans l'Aa à Watten, *le Liet* en 1668, *la leet* en 1702, *la liète* en 1831, *la Liette* en 1850. **Leet (la)**, cours d'eau à Houlle, 1702. **Liette (la)**, cours d'eau à Houlle et Serques, *la Liette* en 1776, *la Liette* en 1820. **Leed**, rivière canalisée à Calais, « *ad purgandum le Led* » en 1269; « *ad purgandum le Leed* » en 1275; « *propter Leed euacuan-dam* » en 1286; « *ultra Leet* » en 1289; « *propter Leet te rumene* » en 1289; « *quod nullus lauât sine*

spole aliquod in de Leet » en 1293; « *in de Let* » en 1293; « *pro Leed te rumene* » en 1295; « *entre le Led et le Herewouch* » en 1296.

Leetstraet (N) : **Leet**, rue à Zutkerque, *la rue de le Leet* en 1634, ancien *Leetstraet* : **leet** (mnl) = canal; *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Leinbrighe, Leynbrighe, Lembrighe, Beecque de le Leynbrighe (Z) : de *lene*, *lenie*, *luene* (mnl) = accouoir, balustrade, garde-fou, parapet; *brug* (mnl *brugge*, **brigghe**, *wf brugge*, *brigge*) = pont.

Cf. **Lenebrighe**, pont à Houlle, 1298. **Lenebrigge**, lieu-dit à Hydrequent (Rinxent), 1286.

Lesquenhof, six gartrons erve nommez le Lesquenhof (Z) : de *liesch*, **lisc** (mnl) = roseau ; suivi de **hof** (mnl) = jardin, enclos, cour ; terre.

Cf. **Lisquesmersch**, prairie à Zutkerque, 1668 : *liesch*, **lisc** (mnl) = roseau ; *meersch* (mnl *merc*, *mersc*, *mersche*, *merse*) = marais.

Leuwelinde (Z) : de **leuw** (mnl) = colline; élévation, éminence, hauteur; coteau, tertre; butte; suivi de *lijn* (mnl **line**) = ligne, voie (*linea* latin = ligne de démarcation, sentier, limite; borne, limite). *La ligne (voie) des hauteurs*.

Cf. **Leuline**, hameau à Zudausques, *Lieuline* en 1300, *Leuweline* en 1307, *Loeline* en 1316, *Le Weline* en 1336, *Leweline* en 1358, *Loeullyne* en 1586. **Leulène**, chemin venant de Guînes et aboutissant à Strouannes (Wissant). **Leulene** ou **Leulingue**, chemin vert qui, venant de Théroouanne, aboutit à Sangatte, *Strata publica a Francia tendens in Angliam* au XIIe, *Via regalis, olim Loelia* au XIIIe, *Liaueline* en 1315, *Leweline* en 1358, *Leuline* en 1423, *Ewling waye* en 1556, *Leulenne* en 1778. **Leulines**, **Loeulline**, fief à Leulinghem, *Loeulline* en 1555. **Petite-Leulène**, ancienne voie romaine qui allait de Théroouanne à Watten, *la Petite Aeuweline* en 1584. **Leulene**, **Leulenes**, hameau à Tournehem, *Le-weline* en 1339. **Wattrewech** ou **Petite Leulène**, voie qui conduisait de Tournehem à Watten, *Des-sous le mont de Belleverdure... six mesures de terres ahanables aboutant oest au dict chemin de Leuline et west au Wattrewech* en 1516, *Watrewoch* en 1541, *Watrehouck* en 1578 : **water**, *watere* (mnl) = eau, rivière, courant, ruisseau, flaque; *weg* (mnl **wech**, *weghe*, **woch**, *wog*, *woghe*, *wouch*) = chemin, route, chaussée, voie. Courtois avance que *Wattrewech* « est sans doute une altération de *Wattenwech*, chemin de Watten ». **Leuline**, hameau à Zudausques, *Lieuline* en 1300, *Leuweline* en 1307, *Loeline* en 1316, *Le Weline* en 1336, *Leweline* en 1358, *Loeullyne* en 1586.

Leytshouecque (A) : nom de personne **Leyt** terminé par le génitif « **s** », suivi de *hoek* (mnl **hoec**, *huec*, **houc**) = coin, angle, pointe de terre, coude (tournant).

Licques, vicomté de Licques (N) : de **lisc**, *liesch*, *liesch* (mnl) = iris, jonc, roseau (laîche). **Licques**, *Liska* en 1072, *Lisca* en 1066, *Liskes* en 1084, 1127, 1164, 1515, *Ecclesia sanctiae Mariae Lischensis* en 1142, *Lisques* en 1383, *Licques* en 1559.

Cf. **Licques (les)**, prairies à travers lesquelles coule l'Hilex près de Elnes et Wavrans, 1903.

Lille (A, Z) : **Lille**, *in castellania Ylensi* en 967, *Insula* en 1063, *Lile* en 1224. La forme flamande *Rijssel* vient du flamand *Ter Ijsel* (à l'île) devenu par fausse coupure *te Rijssel*.

Cf. **Lyzel** à Saint-Omer.

Limites de France (Z) : voir *Pales de Franche*.

Linckerstraet, Lincquestraet (A) : de **linke** (mnl) = marque (du terrain), strie, cicatrice. (Le vieil anglais *hlinc* précise : talus séparant des bandes de terre arable sur un terrain en pente) ; ou de **link**, **linker**, *linksch* (mnl *linc*) = pliable, flexible ; faible, délicat, mou ; ou de **linken** (mnl) = courber ; suivi de *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Linde, près le Linde (Z) : de *linde* (mnl **linde**) = tilleul.

Lindevelt (A) : de *linde* (mnl *linde*) = tilleul ; suivi de *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine.

Lintrestraet (A) : probable mauvaise lecture de *Linkrestraet*. Voir *Linckerstraet*, *Lincquestraet*.

Listergauwe (ancien *l'Oustergau*) (**A, Z**) : **Listergaux (la)**, hameau à Zutkerque, *Loustrigau* en 1297 (lire *l' Oustergau*), *Listregauwe* au XIVe, *Listregaud* en 1480 : de **ooster** (mnl) = d'est, oriental ; **gouw** (mnl *gouwe*) = région, contrée; district, canton; province.

Litenaere, le Litenaere (peut-être difficile lecture de *Piperaere*) (**Z**) : **Péperare**, fief à Zutkerque : **peperare** (mnl) = poivrier < **peper**, *peiper*, *piper* (mnl) = poivre; on retrouve la terminaison *aere* dans l'appellation d'arbres fruitiers comme *appelaer*, *kerselare*, *mispelare*.... *peperare*.

Cf. Den Peperare à Crombeke et à Stavele en Belgique.

Loen, demeurant à Loen (N) : **Loon**, *Losantanas* en 648, *Loom ad Sentinas* en 877, *in parrochia sancti Martini in villa Lo* en 1147, *Loen* au XIVe : datif pluriel de (**n**) de **loo**, **lo** (mnl) = bois; terre déboisée, clairière ; bois clairsemé; **ad** latin = vers, à; **parrochia** latin = paroisse; **villa** latin = domaine.

Loeulinghem, demourant à Loeulinghem (A) : **Leulinghem**, *Loeuelinghem* en 1157, *Lulinghem* en 1179, *Lullinghem* en 1458 : anthroponyme saxon **Lul**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; saxon **hem** = enclos, domaine, demeure. **Nort-Leulinghem**, *Lulinghem* en 1084, *Lolinghem* en 1340, *Leulinghem* en 1720, *Nord Leulenghen* au XVIIIe : **noord** (mnl **noort**) = nord, au nord, du nord, septentrional; toponyme **Leulinghem**. **Leulinghem-lez- Tournehem**, un hameau à Bayenghem-lez-Eperlecques, *Lolinghem* en 1662, *Leulinghem-lez- Tournehem* in 1728 : anthroponyme saxon **Lol**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; saxon **hem** = enclos, domaine, demeure ; près de **Tournehem**.

Cf. Leulinghen, *Loningaheimum in Pago Bononiensis* en 776, *Loningahem* en 846, *villa Loningehem quoe est in pago Bononiae* en 1075, *Lolingehem* en 1157, *Lulinghem* en 1179, *Loeullinghen* en 1505, *Lolinghem* en 1515, *Leulinghen* en 1681 : anthroponyme saxon **Lon**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; saxon **hem** = enclos, domaine, demeure.

Loidebarne, terre de Loidebarne dit Doncrof (Z) : **Lostebarne**, hameau à Louches, *Lodebrona* en 1084, *Lodebrune* en 1129, *Lodebarne* en 1245, *Lodeborne* en 1299, *Lodebronne* en 1302, *Lhostebarnes* en 1743, *Lotebarne* en 1762, *Lostebarnes* en 1770 : préfixe obscur, peut-être **luid** (mnl *luut*) = bruyant; *borne*, **barne**, *bern*, *borre* (mnl) = source, fontaine, puits (métathèse de *bron*).

Longhe-Haie, Longhue-Haie (Z) : c'est la traduction du flamand *Langhegge*.

Cf. Langherecque, terre et hameau entre Quelmes et Setques, *Langherecke* en 1263, *Langherecque* en 1499 : *lang* (mnl *lanc*, **langhe**) = long ; **reke** (mnl) = partie rectiligne d'un cours d'eau ; **reke** (wf) = ligne, rangée, rang, file, enfilade ; ou **heg(ge)** (mnl *hegge*) = haie **Longuerecques**, lieu-dit à Quelmes, *Langhercke* en 1408, *Langherecque* en 1499, *Languerecque* en 1574. **Longuerecques**, hameau et ruisseau à Samer, *Langrehega* en 1113, *Langrehege* en 1218, *Longuerecque* en 1690.

Longhue Leynbrighe, Longhue Leinbrighe (Z) : traduction de *Langhelembrieghe*.

Voir *Langhelembrieghe*, *Leinbrighe*, *Leynbrighe*, *Lembrieghe*.

Longhues-Pièches (Z) : *Longue pièche* est la traduction picarde du flamand *Langstic*.

Cf. Langstic, pièce de terre à Arques : *lang* (mnl *lanc*, **langhe**) = long; *stuk* (mnl *stuc*, **stic**) = pièce (de terre). **Langstic**, lieu-dit à Elinghen (Ferques), *Langstic* en 1247, *Langstic* en 1286.

Louderecq (lire *l'Ouderecq*) (**A**) : de **oud** (mnl *out*) = vieux; âgé; ancien; **recht** (mnl *recht*) = droit (pas courbe); ou **reke** (mnl) = partie rectiligne d'un cours d'eau. **Ouderecque**, **Londerecht**, **Loudrecq**, ruisseau à Audruicq. **Ouderecque**, **Londerecht**, **Loudrecq**, ruisseau à Zutkerque, comprendre *l'Ouderecht*.

Maiserine, zuut le Maiserine, Mayserine (il semble qu'il faille plutôt lire *Kaiserine*, *Kayserine*)

(**P**) : de **keiserinne** (mnl) = impératrice ; Marie. Voir *Kaiserine*, *Kayserine*.

Marle (A, Z, P) : de *mergel* (mnl *merle, maerle, marle*) = marne.

Cf. **Marle, Marle (le)**, 1552, à Quelmes. **Marles, Marles**, 1564, à Recques-sur-Hem. **Marles, Marle (le)**, 1858, à Renty. **Marles, Marles**, 1414, à Théroouanne. **Marle, Marle (le)**, 1305, à Beuvrequen. **Marle, Marle (le)**, à Elinghen (Ferques), 1286. **Merle, Merle (le)**, 1435, à Lottinghen. **Marle, Marle**, 1763, à Menneville. **Marles, Marles (les)**, 1506, à Saint-Etienne. **Marle, Marle**, à Estelles (Boursin), 1286. **Marle, Marle**, 1614, à Hocquinghen. **Marne, Marne (la)**, à Sanghen. **Marles, Marles, Marla** en 1079, **Marle** en 1173, **Marles** en 1575, à Marles-sur-Canche. **Marle, Marle (le)**, 1286, à Racquinghem. **Merle (le)**, lieu-dit à Lottinghen, 1435.

Mastine (lire plutôt *Wastine*) **(A, Z)** : voir *Wastine*.

Meet (A) : de *meet* (mnl) = pré. **Meet (le)**, fief à Audruicq, 1590.

Cf. **Miette** à Ruminghem. **Meet (le)**, prairie extra-muros à Saint-Omer, 1590. **Mette (la)**, pâture à Dohem, *pâture à la Mette* en 1845. **Miette (la)**, fief à Saint-Quentin-lez-Aire, 1722.

Melain, de Melain (il faut peut-être pour *Melaen*) **(A)** : *molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille* (mnl) = moulin ; suivi de *laen* (mnl *lane*) = allée, avenue.

Cf. **Milan-en-Coustre**, fief à Recques-sur-Hem, *Milan* en 1614, *Milan-en-Coustre* ca 1710, *Millan, Coustre* en 1760 (*coster, custer* (mnl) = bedeau, sacristain, marguillier).

Meldeman, trois mesures nommées les Meldeman (il faut peut-être lire *Melleman*) **(A)** : *melleman* (mnl) = meunier. Cf. *Meuleman*.

Merie Voort, Merie Vort, Meri Voort (A, Z, P) : de *merrie, merie, marrie, marie* (mnl) = jument ; *voorde* (mnl *vord, voert, vort*) = gué.

Cf. **Marivoort, Mariwort** à Recques-sur-Hem. **Becque-Marie-Voort**, ruisseau à Polincove : (*beek* (mnl *beke*) = ruisseau). **Merienort**, lieu-dit à Polincove, *vers nort a le rue de merienort* en 1480, lire *Merievort*.

Midelbelcq (Z) : de *middel* (mnl *middel*) = milieu ; suivi de *belc, beelc, bilc, buelc, bulc* (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés) ; pâturage, herbage, pré ; ou peut-être *beek* (mnl *beke*) = ruisseau, pour faire *Midelbeecq*.

Milhout (lire plutôt *Milhouc*) **(N)** : de *molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille* (mnl) = moulin ; *huc, hoec, houc* (mnl) = angle, coin, bout, bord ; retraite, cachette.

Cf. **Milhoucq**, écart à Tatinghem, 1714 : *molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille* (mnl) = moulin ; *huc, hoec, houc* (mnl) = angle, coin, bout, bord ; retraite, cachette.

Milstroem, rivière du Milstroem (P) : voir *Moellestroem, Moeullestroem*.

Mispelaire (Z) : de *mespelare* (mnl) = néflier (*Mispelboom*). **Mispelart**, une terre à Zutkerque, *Campagne du Mispelart* en 1668.

Cf. **Mispelaere**, terre à Houlle, *Mispelaere, Mespelaere* en 1702. **Mispelaire (le)**, terre à Quelmes, *misplaire* en 1411, *Mespelaire* en 1562.

Mispelairevelt, Mispelairvelt, Mispelarvelt, Mispelairevelt (Z) : de *mespelare* (mnl) = néflier ; suivi de *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine.

Moellestroem, Moeullestroem, rivière du Moellestroem (P) : **Meulestroem**, branche de la Hem canalisée depuis Polincove jusqu'à Hennuin où elle se jette dans le canal de Saint-Omer à Calais, *Mulestroem* en 1673, *Meulestroem* en 1742 : *molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille* (mnl) = moulin, suivi de *stroem* (mnl *strom, stroem*) = courant, écoulement, torrent. Voir *Milstroem, rivière du Milstroem*.

Moellevelt (A) : de *molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille* (mnl) = moulin ; suivi de *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine.

Moiecque, Bois de Moiecque (Z) : de *mooi* (mnl **moi**) = beau, joli; *eik* (mnl **eke**) = chêne. Voir *Beauchêne* dans le Loire-et-Cher et dans l'Orne (*Beauquesne* en 1494) et *Beauquesne* dans la Somme.

Cf. Moyecque, fief, *Ung fief et noble tenement nommé Il fief de Moiecque à usaige de bois gesant tout en une pièce aupres du dict Couquove* en 1543, à Recques-sur-Hem, aujourd'hui *bois de Cocove*. **Moïeke (West Moïeke)**, lieu-dit à West-Moyecques (Landrethun-le-Nord), 1286.

Mollin, rue du Mollin (A), Mollin de Pollinchove (Z), Mollin à eauwe de Pollinchove (P), Nouveau Mollin (P) : de *molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille* (mnl) = moulin.

Mondolf, vicomté Mondolf et Sirewalle (A, Z) : *Mondolf* est probablement un nom de personne, peut-être issu du toponyme italien *Mondolfo* qui est le nom d'une commune de la province de Pesaro et Urbino dans la région des Marches. Voir *Sirewalle*.

Monecove (N) : de *monekehoeve* (mnl) = ferme de monastère < *monc, monk, monnic, monnik, monec, monek, mone, moenke, moonynck, muenicken, munc, muenec, muenech, muenke...* (mnl) = moine; *hoeve, hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie. **Monnecove**, fief à Nortkerque, 1480. **Monocove**, rue à Nortkerque.

Cf. Maincove (le), hauteur à Bayenghem-lez-Eperlecques, 1850, forme altérée de *Monnecove*. **Mencove**, hameau à Bayenghem-lez-Eperlecques, 1741, forme altérée de *Monnecove*. **Monnecove**, hameau et fief à Bayenghem-lez-Eperlecques, *Munehoeve* en 1048, *Munelechove* en 1084, *Munelkehove* en 1122, *Monekhove* en 1129, *Monekahova* en 1200, *Monchove* en 1296, *Monecove* en 1623. **Monnecove**, fief à Bilques (Helfaut), *Monecove* en 1570, *Monnekhove* en 1570.

Monichstraet (N) : de *monk, monnic, monnik, monec, monek, mone, moenke, moonynck, muenicken...* (mnl) = moine ; suivi de *straat* (mnl **straat, straete, strat, strate, strait**) = rue, chaussée, route pavée.

Monicthove (N) : de *monk, monnic, monnik, monec, monek, mone, moenke, moonynck, muenicken...* (mnl) = moine, suivi de *hoeve, hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie. Voir *Monecove*.

Montoire (A, Z, N) : **Montoire**, ancien château à Zutkerque, *Montorium* en 1183, *Ma garenne de toutes bestes en mon parc de la Montoire* en 1273 : de **mons** latin = montagne, mont, colline; **aureus** latin = doré.

Motte (A, Z) : de *mote* (mnl) = motte (féodale ou castrale) ; tertre, élévation.

Cf. Motte, *Bois de la Motte, Bois nommé la Mottehault séant au terroy de Wissocq* en 1542, à Audrehem. **Motte**, *Motte (la), le Motte* en 1244, à Houlle. **Motte**, *le Mote de Mentecke* en 1329, à Mentque-Nortbécourt. **Motte, Mote**, *Liches de la Motte (les)*, 1409 ; *Motte-Châteline*, emplacement de l'ancien château de Saint-Omer, *le Castel de le Mote c'on dist le Bourgh-en-Saint-Omer* en 1369, *le Motte-Chastellaine* en 1438; *Motte Sithieu*, autre appellation de la *Motte Châteline*, *motte scÿtieu* en 1714, à Saint-Omer. **Motte**, *le Motte* en 1255 à Andres. **Motte**, *La Motte de Nesdrehove*, motte, 1868 à Bazinghen. **Motte**, *Motte*, manoir, *Mote* en 1388 à Marquise. **Motte**, *Le motte de Sehouve* au XVe, *Motte du moulin de Sehouve* en 1506 à Outreau. **Motte**, *Motte, la Motte* à Rinxent. **Motte**, *Motte du Bourg*, éminence à Tardinghen. **Motte**, *Mote*, 1286 à Wierre-E. **Motte**, *La Motte du Castel* en 1567, *Motte du Cattez* en 1748, *Motte (le)*, à Haute-Sombres, 1505 ; *Motte Carlin*, tombelle, 1569 ; *Motte du Vent*, 1615 ; *Motte Pelée* à Wissant. **Motte**, *Motte, la*, à Clenleu. **Motte**, *Motte, Mota* en 1199, *le Mote* en 1338 à Frencq.

Mueurgat, Murgat (Z) : *muur* (mnl *mure, muer*) = mur, muraille, suivi de *gat* (mnl *gat*) = trou, ouverture, brèche.

Nedon, chevalier de Nedon, Nedonchel (A) : **Nédon** (canton d'Heuchin) : *Neudum* au XIe s., *Niedon* en 1176, *Nedon-en-Artoys* en 1353 *Nyedon* en 1374. Obscur. **Nédonchel**, (canton d'Heuchin) : *Nedonis cella*, 1072, *Niedoncel*, *Nidoncel* en 1179, *Nedenchiel* en 1216, *Niedonciel* en 1248, *Nidonchel* en 1268, *Nedonchés* en 1289, *Nedoncel* ca 1304, *Neduncel* en 1318, *Nyedonchel* en 1334, *Niedonceil* en 1345, *Niedonchiele* en 1348, *Nédonchet* en 1550, *Nesdonchel* en 1559. Diminutif en – *icellum* du précédent.

Niels (Nielles) (Z, N, P) : **Nielles**, fief à Zutkerque : germanique *niwialhō* = basse, bassée, prairie au bord d'un ruisseau.

Cf. Nielles-les-Ardres, *Nieles* en 1084, *Neles* en 1091, *Niles* en 1122, *Nielles* en 1559. **Nielles-lès-Bléquin**, *Nieles* en 1227, *Niles* en 1240, *Nielles* en 1512. **Nielles-lez-Thérouanne**, hameau à Thérouanne, *Nelles* en 1119, *Neiles* en 1120, *Nieles* en 1132, *Niles* en 1222, *Nielles* en 1429, *Nyelles* en 1545, *Niele* en 1559. **Nesles**, aussi rivière de, *Nieles* en 1208, *Nielles* en 1559, *Néelles* en 1604, *Nelle* en 1679. **Nielles-Sart**, fief à Alembon, 1743 : toponyme **Nielles**; *sart* (mnl local en Boulonnais) = essart, défrichement. **Nielles-lès-Calais**, *Nieles* en 1147, *Nielles* en 1148, *Nellae* en 1164, *Niles* en 1168, *Nieles* en 1210, *Nele* et *Neale* en 1556.

Nieuwerleet, Nyeuwerleet (P) : **Nieurlet**, hameau de Muncques-Nieurlet, *Niwerlede* en 1145, *Niewelet* en 1294, *Niewerleet* en 1423, *Nieurlet* en 1720 : *nieuwe*, *niewe*, *niwe*, *nuwe*, *nouwe*, *nie* (mnl) = neuf, nouveau, jeune; *led*, *lede*, *leed*, **leet** (mnl) = canal.

Cf. Nieurlet (Nord), *Niwerledam* en 1127, *Newerlede* en 1142, *Niuwerled*, *Nieuwerleet*.

Noefve Rue (A) : traduction de **Nieuwstraet**, de *nieuwe*, *niewe*, *niwe*, *nuwe*, *nouwe*, *nie* (mnl) = nouveau, jeune, récent ; *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. Neuve-Rue, château et fief à Recques-sur-Hem, *le Noefrue* en 1403, *Neuverue* en 1431, *Neoeufve Rue* en 1454, *le Neuve rue* en 1473, *A Recque... listant d'oest au Sr de le Noeufreue* en 1517, *Ung aultre fief séant à Recq... aboutant d'oest à la terre du Vroland et zut à la rue qui maisne de Caullant à le Niewestraet* en 1547, *Neufrue* en 1732. Courtois précise : « Cette dénomination prouve qu'à l'époque où cette chaussée a été établie on parlait encore flamand à Recques et dans les alentours ». *Neuve-Rue* est de construction picarde car en français on aurait *Rue Neuve*. **Niewestraet**, ancienne rue à Recques-sur-Hem, *zut à la rue qui maisne de Caullant à le Niewestraet* en 1547.

Northout (A, Z, P) : de *noord* (mnl *noort*) = nord, au nord, du nord, septentrional; *hout* (mnl *holt*, *hout*) = bois. **Northout** ou **Norhout**, ferme et fief à Nielles-les-Ardres, *Norhout* en 1144, *Norolt* en 1173, *Northout* ca 1200, *Norhout* en 1223, *Northaut* en 1349 : Courtois précise que : « Ce nom se prononce aujourd'hui *Noirtrou* et en patois *Noirtreux* ».

Cf. Northout, ferme et fief à Bayenghem-lez-Eperlecques, *Northout* en 1149, *Northout* au XIIIe, *Nordhout* en 1316, *Noirhout* en 1465, *Noorthoud* en 1474, *Nordhoute* en 1774. **Northout**, seigneurie à Eperlecques, 1149.

Nortkerke, Nortquerque, Nordtkerque, Nortkerque, Nortkerques (autres orthographes : *Noirkerque*, *Noortkeercke*, *Noortkercke*, *Norkerk*, *Northguerca*, *Northkerke*, *Nortkerk*, *Nortkerka*, *Nortkerque*, *Nordtquerque*) : **Nortkerque**, *Northkerke*, *Northkerka* ca 1119, *Norkerk in Bredenarda* en 1122, *Northguerca* au XIe s., *Norkerke* en 1297, *Noorkerke Noortkercke* en 1559, *Nortquerque* en 1720, *Nordquerque* en 1761 : *noord* (mnl *noort*) = nord, au nord, du nord, septentrional; *kerc*, **kerke**, *keerke*, *kirke*, *kirc*, *carc*, *carke* (mnl) = église, temple.

Nortstraete, Norstraet (A, N) : de *noord* (mnl *noort*) = nord, au nord, du nord, septentrional; *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. **Nordstraete**, un quar-

tier d'Audruicq le long du chemin vers Oye, *Nord-Straten* au XVIIe, *Nordstraeten* en 1869. **Nordstraeten, Nostraeten**, chemin et hameau à Audruicq, *Nordstrade* en 1812, *la Noostraeten* en 1813, *la Nostraete* en 1831.

Cf. Nordstraete, Nordstraeten, hameau dans le seigneurie de Wolfretun à Eperlecques, *le Nortstraete* au XVIIIe, *Nordstade* en 1835, *Nordstraete* en 1869. **Nordstraete (le)**, ancien chemin à Tournehem-sur-la-Hem, *Nortstraete* en 1578.

Nortstraetke (N) : *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée; *ken* (mnl *kin*) = petit (diminutif).

Obel, rue menant à l'Obel, l'Obel de la Listergauwe (Z) : *Obel* ou *Aubel* est la traduction du flamand *abeel* (mnl **abeel**, *albeel*, wf *abele*) = peuplier argenté, (peuplier blanc qui servait de signal de limite, de frontière).

Oie (Oye) : *Oye*, *Ogia* au VIIIe, *Villa Oia* en 1084, *Oya* en 1119, *Oie* en 1229, *Oye* en 1301 : *ooi* (mnl **oie**) = brebis. Les zones herbagères du littoral ont de tout temps été fréquentées par des troupeaux de moutons. Or, brebis qui se dit *ooi* en néerlandais, s'écrivait **oie** en moyen néerlandais. Ce thème toponymique est très fréquent : *Oye* à Audruicq, *d'Oye* à Brouckerque, *Oye* à Desselgem, *den Oye* à Ypres, *Oye* à Menin, *d'Oye* à Ousselgem, *l'Oye* à Saint-Folquin, *d'Oye* à Vive Sint-Baefs, *ter*, *ten Oye* à Wevelghem, *l'Oye* à Zillebeke, *Oyes* à Outreau, *Oye-Brugge* à Brugge, *Oyelant* à Desselgem, *Oyes* à Wimereux. A l'appui de l'hypothèse **oie** = brebis, Courtois cite de Godefroy : « *Une bergerie à Oye jusqu'à la mer en 1121* », et résume par : « *le village d'Oye a emprunté son nom flamand aux nombreuses bergeries établies sur cette partie de la côte, comme sur celles voisines de la châtellenie de Bourbourg, ainsi que le prouvent des documents du XIe et XIIe siècle* » : *ooi* (mnl **oie**) = brebis.

Osthove, Oesthove (A, Z, P) : de *oost* (mnl **oost**) = est; *hoeve*, *hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie. **Ostove**, hameau à Zutkerque, *Ostove*, *Osthove* en 1196, *Oisthove* en 1480, *Oesthove* en 1684. **Oosthof, Oosthove**, dîme, à Zutkerque, *Oosthove* en 1445.

Cf. Ostove, Ostove, Oist Hove en 1480, à Mentque-Nortbécourt. **Ostove, Osthove, Oosthove** en 1329, *Oesthove* en 1411, *Oosthove* en 1562 à Quelmes. **Ostove, Osthove, Oesthove** en 1245, *Osthove* en 1544, *Ostove* en 1550 à Surques. *Ostrove*, (pour *Osterhove*), à Tilques. **Ostove, Ostove, 1428**, à Wardrecques. **Ostove, Oesthove, 1545**, à Wisques. **Ostove, Ostove, Osthove** en 1196, *Otove* en 1603, à Bainghen. **Ostove, Ostove** ou *Otove, Ostova* en 1208, *Ostove* en 1550, à Bazinghen. **Ostrehove, Ostrohove, Westrehove** en 1121, *Westrehova* en 1208, *Ostrehove* en 1315, 1506, *Otrehove, Outrehove* en 1550, *Ostrohove* au XVIIIe, à Saint-Martin-Boulogne. **Ostove, Osthove, 1898**, à Hocquinghen.

Ouderecq, l'Ouderecq, Oudereq, l'Oudereq (A, Z) : de **oud** (mnl *out*) = vieux; âgé; ancien; **recht** (mnl *recht*) = droit (pas courbe); ou **reke** (mnl) = partie rectiligne d'un cours d'eau. **Ouderecq, Londereq, Loudrecq**, ruisseau à Audruicq. **Ouderecq, Londereq, Loudrecq**, ruisseau à Zutkerque, comprendre *l'Oudereq*.

Ouderwicstraet (Z) : toponyme **Ouderwic** (voir *Audruicq*); suivi de *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Oudestraet, l'Oudestraet (A) : de **oud** (mnl *out*) = vieux; âgé; ancien; suivi de *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. Outstraet (de), lieu-dit à Longuenesse, 1405. **Oudenwech (le)**, chemin à Saint-Folquin, 1347 (*weg* (mnl **wech**, *weghe*, *woch*, *wog*, *woghe*, *wouch*) = chemin, route, chaussée, voie).

Overdrach, Overdracht (à Pont Hennequin) (A) : **overdracht**, *overdrach*, *overdrecht* (mnl) = endroit muni d'un appareil (treuil) par lequel les bateaux étaient transférés d'un canal à un autre.

Paillemeet (P) : de *paal* (mnl **pael**) = poteau; pieu; piquet (**paal, pal = grenspaal** = borne frontière) ; suivi de **meet** (mnl) = pré.

Pais de Bredenarde, Païs de Bredenarde (A) : voir *Bredenarde*.

Païs englecque (N), Païs englecq (P) : *enghelsc, inghelsc* (mnl) = anglais (*pays anglais autour de Calais*).

Païs de Flandres : voir *Flandres*.

Pales de Franche (Z) : de *paal* (mnl *pael*) = poteau; pieu; piquet (*paal, pal = grenspaal* = borne frontière). Voir *Limites de France*.

Palme (A, Z, N, P) : de *palm* (mnl *palme*) = buis, rameau de buis. **Paline (le)**, terre à Nortkerque, ca 1480, peut-être mauvaise lecture pour *Palme*. **Palme**, fief à Nortkerque, *Balme* en 1321, *Pame* en 1395, *Paulme* en 1453.

Cf. Palme (la), fief à l'extérieur de la porte Sainte-Croix à Saint-Omer, *le Paulme* en 1427, *la Palme* en 1535, 1789.

Pappal, Papal, rue du Papal (Z) : peut-être de *pape, paep* (mnl) = prêtre, pasteur (curé), moine ; suivi de de *paal* (mnl *pael*) = poteau; pieu; piquet.

Parcq (Z, N) : de *parc, paerc, perric* (mnl) = parc, terrain de chasse, jardin de plaisance. **Parcq (le)**, lieu-dit à Nortkerque, 1831. **Parcq (le)**, lieu-dit à Zutkerque, 1480.

Cf. Parcq (le), fief extra-muros à Saint-Omer, 1544. **Le Parcq**, *Hesdini parcus* en 1219- 1220.

Parcqstraet, Parcstraet (Z, N) : toponyme précédent suivi de *straat* (mnl *straet, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Pardebelq (Z) : *paard* (mnl *peert*) = cheval ; suivi de *belc, beelc, bilc, buelc, bulc* (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés); pâturage, herbage, pré.

Parquet (Z) : Parquet (le), fief à Nortkerque, *Parquet* in 1578, 1759 : diminutif en « *et* » de **Parcq**. Voir *Parcq*.

Perbooin (lire Perboom) (A) : Perrebom (le), pièce de terre à Audruicq, 1480 : *pereboom* (mnl) = poirier.

Cf. Peereboom (le), maison à Saint-Omer, *au Perboom* en 1400, *le Perboom* en 1453 . Nom changé en 1418 par : à *l'enseigne de St George*. **Perebom (rue du __)**, rue à Saint-Omer, 1440.

Petit Kifhof, Le Petit Kifhof (N) : voir *Kifhof*.

Plache, la Plache (P) : de *plaetse, plaetche, platche, plache* (mnl) = place.

Planque (N, P) : Planques (les), ancien manoir à Zutkerque, *Planques* en 1281, *le Planke* ca 1300 : *planke* (mnl) = planche (pont) ; pierre plate (*planca* latin > picard *planke* = planche, petit pont de bois, passerelle).

Cf. Planque (le), pièce de terre de 4 journaux, fief et ruisseau (situé à Audenacre vers Rouppembercq à Wimille), *le Planque* en 1434, *le Planque* en 1506.

Planquebelcq (N) : de *planke* (mnl) = planche (pont) ; pierre plate (*planca* latin > picard *planke* = planche, petit pont de bois, passerelle), suivi de *belc, beelc, bilc, buelc, bulc* (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés); pâturage, herbage, pré.

Cf. Planqueberch (la), terre à Quelmes, 1562 : *planke* (mnl) = planche; pierre plate ; *berg* (mnl *berch*) = mont, montagne.

Poedenie (N) : Podenie, fief à Nielles-lez-Ardres, *Podema* [lire: *Podenia*] au XIIe s., *Podonia* au XIIIe s., *le Podenie* en 1314, *le Poidenie* en 1361. Obscur. On est tenté d'y voir l'ancien français *pod-nee* = orgueil, arrogance, insolence ; tapage, tumulte.

Poel (Z, P) : de *poel* (mnl *poel*) = mare, bourbier.

Cf. **Paule (le)**, mare à Haut-Pont à Saint-Omer, *le Paule*, 1911. **Pouille (le)**, lieu-dit à Haut-Pont à Saint-Omer, 1830. **Poul (le)**, mare à Haut-Pont à Saint-Omer, 1911. **Poille (le)**, terre à Eperlecques, *le Poille* ca 1395. **Poul (le)**, fief à Beuvrequen, *rue du Poul* en 1491. **Poul (le)**, un fief près de Boulogne, 1415. **Pol (le)**, fief à Rougefot (Réty), 1286. **Peux**, fief à Ergny, *le Poeul* en 1502, *le Poeut* en 1553 : *poel* (mnl *poel*) = mare, bourbier.

Poelderque, Polderque, rivière nommée le Polderque (A) : de *polder* (mnl *poelre, polre*) = polder (terre endiguée), suivi de *ke, ken* (mnl *kin*) = diminutif. **Polder**, divergence entre D. Haignéré qui parle d'une rivière qui coulait d'Ardres à Guînes et le comte de Loïse qui cite un watergang qui prend naissance aux marais de Polincove et de Muncq-Nieurlet et rejoint le canal de Saint-Omer-Calais à Fort-Rébus, *Potterled* en 1221, *the Poylevert* en 1556, *le Poldre* en 1743 : *pottere* (mnl) = potier; *led(e)* (mnl) = canal; ou *polder* (mnl *poelre*) = polder (terre endiguée).

Cf. **Poldre (le)**, lieu-dit à Moulle, 1720.

Poelepelstraet (N) : de *pollepel* (mnl *potlepel*) = cuiller à pot, louche ; suivi de *straat* (mnl *straat, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. **Pollepelstrate**, chemin à Bergues, *Pollepelstrate* au XVIe, *rue des Postillons* au XIXe. **Palepe (terra __)**, terre à Offrethun, 1305, traduction latine de *Pollepeland* : *pollepel* (mnl *potlepel*) = cuiller à pot, louche ; *land* (mnl *lant*) = terre, champ, terrain, campagne, pays.

Pointe-Bue (lire *Poente Ru(w)e*) **(A)** : de *poent, poente, poeint, poeinte, pont, ponte, punt, punte* (mnl) = pointe ; suivi de *ruwe, rue* (mnl) = rue.

Poirier, rue du Poirier (A) : traduction de *Peereboomstraet* (bilinguisme). Voir *Perbooin*.

Pollardt (Z) : **Pollart**, fief à Zutkerque, 1685 : *poel* (mnl *poel*) = mare, bourbier; *aard* (mnl *aert*) = terre.

Pollincove, Pollinchove, Pollyncove (autres orthographes : *Poellinquove, Pollinckhove*) : **Polincove, Pollingehove** en 1069, *Pullingahove* en 1084, *Pollingahova* en 1101, *Pulingahova* en 1119, *Pollingahove* ca 1119, *Pullingahove* en 1122, *Pollingehova* en 1157, *Polingehova* en 1157, *Pollinghova* en 1178, *Polingehove, Polingeove* en 1182, *Pollinchova* en 1158, *Polingova* au XIIe s., *Pollinchove* en 1254, *Polinchove* en 1300, *Pollichove* en 1405, *Poullincove* en 1480, *Pelincove* en 1720 : anthroponyme germanique **Poll**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; *hoeve, hoef* (mnl *hoeve*) = ferme, métairie.

Cf. **Pollinckhove** (Flandre Occidentale en Belgique), *Pollingehove* en 1069, *Pollinchove* en 1183, *Pol-linkhove* en 1800.

Pollinchovelt (Z) : toponyme **Pollinchove** (voir ci-avant) ; suivi de *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine.

Pontaingne, Pontaigne, vicomté Pontaigne (Z) : obscur. Je me demande s'il n'y a pas confusion ici avec **Poulaingue**, fief à Zutkerque, issu de *Polling* : anthroponyme germanique **Poll**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu.

Pont d'Aselle, Asselle, Aiselle, Axele, Axelles (A), d'Axeles, d'Aisselle (Z), d'Aiseles (P) : ancien français *ais* = planche de bois, *aissel* = planchette (d'où pont de bois).

Pont Hazekin, Pont Hazequin (Z, P) : traduction de *Hasekensbrugge, Pont d'Asquin (le)*, écart à Polincove, *le pont d'Hazequin* en 1667, *le Pond d'Asquin* en 1759: *haas* (mnl *hase, wf haeze*) = lièvre; *ke, ken* (mnl *kin*) = petit (diminutif) ; suivi de *brug* (mnl *brugge, brigghe, wf brugge, brigge*) = pont.

Cf. Pont Asquin, pont sur le Neuffossé, en même temps seigneurie, plus tard également hameau entre Renescure et Wardrecques, *le Point Hasequin* en 1306, *le Pont Hazequin* en 1505, *Hasekensbrugge* en 1641, *Haesekensbrugge* en 1789 : *haas* (mnl **hase**, wf *haeze*) = lièvre; **ken** (mnl *kin*) = petit (diminutif) ; *brug* (mnl **brugge**, *brigghe*, wf **brugge**, *brigge*) = pont.

Pont Henuin (A) : voir *Hannewins*, *Hennewin*, *Hanewans*, *Haimwains*.

Pont de Louderecq (P) : voir *Louderecq*.

Pont de pierre «situé entre l'église d'Audruicq et Eecarde, près de l'Ouderecq»

(P) : traduction de *Steenbrigghe* de *steen* (mnl *steen*, **stien**) = pierre, pavé; *brug* (mnl *brugge*, *brigghe*, wf *brugge*, **brigge**) = pont.

Cf. Steenbrigghe (de), pont à Audresselles, *ende twestende upde beike ter Steenbrigghe* en 1458. **Stenbrige (le)**, fief à Beuvrequen, *le Stenbrige* en 1305, *le Stiembrigue* ca 1400. **Etiembrique**, ferme à Wimille, *Stenbrige (le)* en 1305, *Lestiembrigue* en 1491, *Estiembrigue* en 1525, *Etienne-Brique* en 1774.

Pouillevelt, Camp de Pouillevelt (A) : **Pouillevelt** à Audruicq : *poel* (mnl *poel*) = mare, borbier; *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine. **Pollevart (le)**, watergang à Zutkerque, *the Poylevert* en 1556, *le Polvart* au XVIe, *le Pollevart* en 1834 : de *poel* (mnl *poel*) = mare, borbier ; suivi de *vaert*, **vart**, *vaerde*, *varde*, *veerde*, *verde* (mnl) = canal, fossé.

Quelbeecque, une beecque escauwable nommée le Quelbeecque (A) : de *wel* (mnl *welle*) = source, puits ; suivi de *beek* (mnl **beke**) = ruisseau (petite rivière).

Cf. Quellebarne (le), lieu-dit à Moulle et Serques, 1425 : *wel* (mnl **welle**) = source, puits ; **borne**, *barne*, *bern*, *borre* (mnl) = source, fontaine, puits (métathèse de *bron*). **Lequellebarne**, lieu-dit à Serques, 1391, lire *le Quelle Barne*. **Calbarne**, hameau, *Quellebarne* en 1448 : Dans ce cas il s'agit d'une tautologie. Mais il se peut que ce soit une forme altérée de *Kelebarne* : **kele**, *keel* (mnl) = gueulle, passage étroit ; bruit. **Calbarne**, hameau à Moulle, *Quellebarne* en 1448. **A noter aussi** : **Queelquebeecque (le)**, terre à Moulle, 1702 : de *kelc*, **keelc**, *kelic*, *keelct*, *kelct* (mnl) = coupe, calice, gobelet ; suivi de *beek* (mnl **beke**) = ruisseau (petite rivière).

Querbinque, xxij verghes erve en Querbinque (N) : obscur. Peut-être y-a-t-il ici une mauvaise lecture de *Vierlincq*. Voir *Vierlincq*.

Quesnellet, zoot le Quesnellet (Z) : obscur. A première vue, on est tenté de voir ici le diminutif en « *el* » du picard *quesne* = chêne, suivi d'un autre diminutif en « *et* » ; ce double diminutif nous plonge dans le doute. Peut-être avons-nous affaire ici à un toponyme en **leet**, *led(e)* (mnl) = canal.

Ravesberghe, les religieuses de Ravesberghe (A) : **Ravesberghe**, seigneurie dépendante de Bourbourg, dans les communes de Cappelle-Brouck, Bollezeele, Looberghe, Merckeghem et Millam, *Ravesberghe* en 1293, *Ravesberghe* en 1455, *den ravenbergh* en 1725, *Ravesberg* en 1744 : *raaf* (mnl **rave(n)**) = corbeau; **berg** (mnl *berch*) = mont, montagne.

Rechstraet, Rectestraet (N) : de *recht* (mnl) = droit (pas courbe) ; suivi de *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. Voir *Droicte-Rue* (bilinguisme).

Cf. Recstraitque (le), rue à Saint-Omer, 1434 : *recht* (mnl) = droit (pas courbe) ; suivi de *straetkin*, *stratekin*, **strateke(n)**, *stratien* (mnl) = ruelle, cul-de-sac, sentier. Voir *Droicte-Rue* (bilinguisme).

Recq : de *reke* (mnl) = partie rectiligne d'un cours d'eau. **Recques**, ancien nom de la branche droite de la Hem, dite la Rivière qui va de Recques à Polincove, *Reka* en 1142, *In nemore de Bethlo juxta aquam quoe appellatur Reche et juxta villam de Newerlede* en 1142, *Reche* en 1148, *le Recque* en 1437.

Cf. Recques-sur-Hem, *Reka* en 857, *Rek* en 1322, *Reek* en 1333. **Recques**, fief de 22 mesures près de la bruyère d'Helfaut, hameau, *au weg de le Recques* en 1437. **Recque de Penne (le)**, cours d'eau

à Wizernes, 1437 ; suivi de l'hydronyme **Penne** (voir *Peene*). **Recque**, fief à Marquise, 1510-1511. **Recques**, lieu-dit à Marck, 1882. **Recques-sur-Course**, *Reka in marisco* en 828, *Rech* en 1224, *Reke* en 1289, *Recke* en 1328, *Recque-en-Boullenois* au XI^e, *Reque* en 1429 (*marasche*, *marasc*, *maras*, *maresc*, *mares* (mnl) = basse terre, marais, marécage, bournier).

Remingham : **Rumingham**, *Rumingahem* en 850, *Rummingahem* en 877, *Rumingham* en 1353 : anthroponyme saxon **Rum**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; saxon **hem** = enclos, domaine, demeure.

Riddewech (A) : **Ridewouch (le)**, chemin de charroi à Audruicq, 1480 : de **riden** (mnl) = charrier, transporter ; suivi de *weg* (mnl **wech**, *woch*, *wog*, *woghe*, **wouch**) = chemin, route, chaussée, voie. Voir *Chemin variable*.

Riespierbeecque, Ryespierbeecque (A, Z, P) : **Riespiersbeke (te, à)**, écart à Zutkerque, *te riespiersbeque* en 1445, *a riespiersbeke* au XV^e : anthroponyme **Riespier**, suivi du « s » génitif ; **beek** (mnl *beke*) = ruisseau.

Rietbusch, Rietbosch (A) : **Rébus**, un bois et un fort à Audruicq, *Rybus* en 1578, *Rebusch* en 1636. **Rebus (le Fort)**, hameau, ancien fort à Audruicq construit au XVI^e, *Rebusche*, *Rietbusche* au XVII^e : de *riet* (mnl **riet**, *ried*) = roseau, jonc; chaume ; suivi de *bos* (mnl *bosc*, **busc**, wf **busch**) = bois, forêt.

Rocirove, Rochirove (lire plutôt *Rorichhove*) (**Z**) : **Rorichove**, ancien village, château et bois à Andres, *Rorichova* en 1084, *Rorichove* au XII^e s., *Rolinkehove* en 1216 : anthroponyme germanique **Roric**; *hoeve*, *hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie.

Roebecque (Z) : de *root*, **roe(t)** (mnl) = rouge; **beek** (mnl *beke*) = ruisseau. **Robecq**, nom que prend *le Heet* ou *Rivière de Rumingham* à partir du Coin Perdu; ce ruisseau se jette dans le canal de Saint-Omer sur le territoire de Saint-Folquin, *le Roebecque* en 1742.

Cf. **Robecq (le, la)**, fief extra-muros à Saint-Omer, *Robecque* au XVIII^e. **Robecq (le)**, cours d'eau extra-muros à Saint-Omer, 1908.

Rotendicq (Z) : de *roten* (mnl) = rouir ; rouissage ; ou *rotten* (mnl) = pourrir, se putréfier ; suivi de *dijk* (mnl **dijc**) = digue, levée de terre ; fossé.

Rue du Boterpot (Z) : voir *Boterpotstraet* (bilinguisme).

Rue variable (Z) : traduction picarde du flamand *Riddewech* (bilinguisme). Voir *Riddewech*.

Rue de le Brée (N) : voir *Breestraet* (bilinguisme).

Rue Tortue (Z) : voir *Crommestraet* (bilinguisme).

Ryembosch (Z) : de *riem*, *rieme*, *reme* (mnl) = bande, corde, chaîne ; courroie, lanière, ceinture ; suivi de *bos(ch)* (mnl *bosc*, **busc**, wf **busch**) = bois, forêt.

Sacquespee, ung enclos qui se nomme Sacquespee, trois mesures erve à 10, nommées Sacquespee (Z) : nom de personne *Sacquespée* qui en picard se traduit par « *tire l'épée* ».

Sanguette, nort la Sanguette, à le Sanguette (Z) : obscur.

Scaille (A, Z) : de *scale*, **scael** (mnl) = écuelle, plat.

Scaillewech (Z) : de *scale*, **scael** (mnl) = écuelle, plat ; suivi de *weg* (mnl **wech**, *weghe*, *woch*, *wog*, *woghe*, **wouch**) = chemin, route, chaussée, voie.

Scauwewech (Z) : *scouwe, scuwe* (mnl) = inspection, contrôle; contemplation; suivi de *weg* (mnl *wech, weghe, woch, wog, woghe, wouch*) = chemin, route, chaussée, voie. Ou selon Frans Debrabandere qui précise dans *Schou(de)broek* : « *moeras met lis* » = marais ou marécage avec des iris. D'après lui, il faut donc interpréter *schou(de)* par *lis*. On aurait dans ce cas le *chemin aux iris*.

Cf. Scauwech (le), chemin à Moulle, 1445.

Schoenborchstraet (Z) : toponyme *Schoenborch* (de *schoon* (mnl *scoon, scone*) = beau, brillant, charmant, magnifique, superbe ; *burg* (mnl *burch, borch*) = château fort) ; suivi de *straat* (mnl *straat, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Sehus, au buisson de Sehus (Z) : de *see, se, zee, ze* (mnl) = mer; lac; suivi de *huis* (mnl *huus, hus, hues, huis*) = maison. **Attention** : il peut y avoir une erreur de lecture entre *Sehus* et *Sclus*, le « *c* » pouvant être pris pour un « *e* » et le « *l* » pour un « *h* ». Il ne faut donc pas négliger, dans ce pays de watergangs, la présence d'une écluse.

Cf. Sclus, Slus, écluse à Calais, « *pro sclus del Houtleed* » en 1268; « *sclus* » en 1289; « *super slus scot de Nortbrouc* » en 1295 : de *sluis* (mnl *sclus, sluus*) = écluse.

Sgravebelcq (lire 's Gravebelcq) **(A)** : 's *grave* < *van de graaf* = du comte, de *grave(n), greve* (mnl) > *graaf* = comte, suivi de *belc, beelc, bilc, buelc, bulc* (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés); pâturage, herbage, pré.

Sheerenersch, Sheerenersch (lire 's Heerenmersch) **(N)** : 's *heer* < *van de heer* = du seigneur, de *heer* (mnl *here*) = monsieur; seigneur; suivi de *meersch* (mnl *mersc, mersche, merse*) = marais.

Sirewalle, vicomté Mondolf et Sirewalle (peut-être issu de *Serwalle*) **(Z)** : 's *Heer Walle* < *zoon van Heer Walle* = fils de Sire Walle.

Slocstraet (N) : de *slok* (mnl) = terrain perméable qui englouti beaucoup d'eau (de *slokken* (mnl *slocken*) = avaler, engloutir) ; suivi de *straat* (mnl *straat, straete, strat, strate, strait*) = rue, chaussée, route pavée. **Attention** : il y a ici peut-être erreur de lecture pour *Stocstraet*, le « *t* » étant pris pour un « *l* ». Voir *Stocstraet*.

Stavart, Stravardt, Stadvart (A) : **Stavart**, canal commençant à le Stade à Audruicq, et se jetant dans le canal de Saint-Omer-Calais; *Stavart* XVIIe, *Stawart* en 1826, *Stawaert* en 1863, lire *Stade-Vaart* : de *sta(de)* (mnl) = rive, quai; *vaert, vart, vaerde, varde, veerde, verde* (mnl) = canal, fossé.

St-Antoine, ruelle St-Antoine (Z) : il y a une statue de saint *Antoine de Padoue* dans l'église de Polinchove.

St-Blaise, Blaise, Becque St-Blaise, Fontaine St-Blaize (A) : de *beek* (mnl *beke*) = ruisseau ; suivi du nom de la paroisse d'Audruicq dédiée à **saint Blaise**. (L'église paroissiale est placée sous la protection de **saint Blaise**, patron des tailleurs de pierres, au XIIIe s.).

Cf. Saint-Blaise, hameau à Guînes anciennement dénommé *Melleke, Milleca* en 1116, *Midleca* au XIIe, *Melleke* en 1298, *Mellak* en 1556, *Mellac Saint Blaise* en 1556, *Saint Blaizes* en 1583.

St-George : Saint-Georges-sur-l'Aa, ecclesia Sancti Georgii en 1178, *Sancto Georgio* en 1190, *Sint Joris, Georges Libre* : **ecclesia** latin = lieu de réunion des fidèles; église ; nom de **Sint Joris** (*Saint Georges*).

St-Inglevelt, Camp de St-Inglevelt (A) : quel rapport pouvait-il y avoir entre Audruicq et Saint-Inglevelt cité encore *Saint Inglevelt* en 1592 ?

Cf. Saint-Inglevert, Santinghevelt, Sanctingheveld, Sontingeveld ca 1140, *Santingheveld* en 1245, *Santinghevelt* en 1286, *Abbas sancti Ingheveld* ca 1380, *Santinguevelt* en 1480, *Santinglevert* en 1501, *Domus de Zantenvelt* en 1515, *Sandynfelde, Santingfield, Seynt Engvelt hospitall* en 1556, *Saint Inglevelt* en 1592, *Saint Inglevert* en 1683, *Saint Inglevert* en 1707, *Inglevert* en 1793 : anthroponyme saxon **Sant**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine.

Même si l'allusion à Saint-Riquier est fautive pour expliquer l'origine étymologique de Sacriquier, le saint appelé *Riquier* a bien existé. (Cf. abbaye de Saint-Riquier près d'Abbeville dans la Somme). En revanche, le saint qui se serait appelé *Inglevert*, lui, n'a jamais existé et est le résultat d'une invention naïve et fortuite. Pour être fidèle à la vérité, le nom du village devrait s'écrire en un seul mot, *Saintinglevert*, car ses plus anciennes graphies sont *Santinghevelt* ou *Santingheveld* qui, en moyen néerlandais, veulent dire le *champ de la famille Santing*.

St-Jehan-Baptiste (A) : l'hôpital d'Audruicq était dédié à *saint Jean-Baptiste*. En outre, il y a une statue de *saint Jean-Baptiste* dans l'église de Polinchove.

St-Nicolas : *Saint-Nicolas-sur-l'Aa*, hameau de Sainte-Marie-Kerque, *Sanctus Nicolaus juxta Graveningam* en 1114, *Sanctus Nicolaus de Bage* en 1218, *Saint-Nicolas lès Gravelines*, *Saint Nicolas en Bage*, *Saint-Nicolas en l'Angle* en 1559, *Libre-sur-l'Aa* en 1793 : *juxta* latin = tout près, tout à côté, joignant à, dans le voisinage; toponyme **Graveningam** (*Gravelines*).

Saint-Omer, demeurant en la ville de Saint-Omer, bourgeois de Saint-Omer (Z) : *Saint-Omer*, *Sitdiu in pago Tarvanense super fluvium Agniona* en 648, *Sithiu* en 685, *Villa Sancti Audomari* en 1042, *Sanctus Audomarus in Flandria* au XIe, *Saint-Omeir* en 1202, *Saint Omer* en 1259, *Sente Omaers* au XVe, *Morin-la-Montagne* en 1793. Puisqu'en l'an 648 la région était peuplée de saxons, pourquoi ne pas voir dans *Sitdiu* une interprétation dans leur langue ? Or le vieil anglais *sid* a le sens de basse terre large, spacieuse, vaste ; *pagus* = canton, district; *Tarvanense* = de Théroutanne; *super* latin = sur; *fluvius* = eau courante, fleuve; *Agnonia* = Aa; *villa* latin = domaine; *Flandria* = Flandre.

Ste-Claire, west aux dames Ste-Claire, nort les dames Ste-Claire (A, Z, N) :

Cf. *Beilcken van Sinte Claren (de)*, terre à Bailleul, 1568 : *belc*, *beelc*, *bilc*, *buelc*, *bulc* (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés); pâturage, herbage, pré ; *ken* (mnl *kin*) = petit (diminutif) ; *van* = de ; nom de *Sinte Claren* (*Sainte Claire*). *Sinte Claren lant*, terre à Hondschoote, *St Claren lant* en 1512 : nom de *Sinte-Claren* (*Sainte-Claire*); *land* (mnl *lant*) = terre, champ, terrain, campagne, pays. Propriété du couvent Sainte-Claire (*Sinte- Clara-Klooster*) à Ypres (Ieper).

Ste-Marguerite, la table des povres de Ste-Marguerite en St-Omer (A, Z) : L'église *Sainte-Marguerite* de Saint-Omer se dressait au Haut-Pont. (Table des pauvres = *veeketaffel*).

Steenstraet (A, N) : *Stienstraete (le)*, chemin à Zutkerque, 1592, 1668 : *steenstrate* (mnl) = chemin pavé, route pavée, chaussée < *steen* (mnl *steen*, *stien*) = pierre, pavé; suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. De nos jours le flamand *steenweg* = chaussée.

Cf. **Steenstraet**, chaussée allant de Cassel à Boulogne par le gué de Watten. **Steenstraete**, chemin à Houille, 1395. **Steenstraet (le)**, à Quelmes, *Stens* en 1402, *le Steenstraet* en 1404, *de Stienstraet* en 1499. **Steenstraet (le)**, rue à Saint-Omer, *le Steen straet* ca 1300, *le Steenstraet* en 1375, 1407. **Stienstrat**, lieu-dit à Fiennes, 1286.

Stocqstraet (Z) : *stoc*, *stock* (mnl) = perche, poteau, piquet ; suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. C'est peut-être la *rue des Attaques*.

Cf. **Attaques**, in *Bredenarda ad Stokbregga* en 1122, *Capella* en 1173, *Stocbricghe*, *Stocbrigga*, *Stokbregge*, *moulin de Stocbricghe* en 1226, *Estachies* en 1319, *Caple Parish* ("paroisse de Capelle") en 1556 : toponyme **Bredenarda** (voir *Bredenarde*) ; *kapel* (mnl *capelle*) = chapelle; *stoc*, *stock* (mnl) = tronc, perche, poteau ; *brug* (mnl *brugge*, *brigghe*, wf *brugge*, *brigge*) = pont. En cet endroit, il y avait au moyen âge « un pont sur estaches » qui faisait communiquer la terre de Merch et le comté de Guînes. **Estoc marcq**, watergang à Offekerque, 1584 : *stoc*, *stock* (mnl) = perche, poteau, piquet ; *maerke*, *maerk*, *marke*, **mark**, *merke*, *merk* (mnl) = frontière, poteau frontière.

Storte (Z) : de *storte* (mnl) = terrain cultivé dont on fait la récolte (moisson) en été.

Tatingheem, Tatinghem, sieur de Tatinghem : **Tatinghem**, *Tatinga Villa* en 648, *Tathingahem* en 826, *Tatingehem* en 1139, *Tattinghem* en 1300 : anthroponyme saxon **Tat**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; **villa** latin = domaine > vieux picard *ville*; saxon **hem** = enclos, domaine, demeure.

Tomme, Camp de la Tomme (A) : de **tomme**, *tombe*, *tumbe* (mnl) = tombe, tombeau.

Cf. **Tommekin**, pièce de terre à Tatinghem, 1458 : **tomme**, *tombe*, *tumbe* (mnl) = tombe ; terminé par *ken* (mnl **kin**) = petit, diminutif. **Tombe (la)**, terre à Berthen, *de tomme* en 1354, *la Tombe* en 1852. **Tom, le** à Ochtezeele. **Tom (le)**, lieu-dit à Waemaers-Cappel, 1898. **Tom Veld** à Zuytpeene : **tomme**, *tombe*, *tumbe* (mnl) = tombe; **veld** (mnl *velt*) = champ, prairie, plaine. **Toume (ten)**, terre à Marquise, *ten Toumme* en 1305.

Tortue, rue Tortue d'Oesthove (comprendre *tortueuse*) (**Z**) : *rue Tortueuse*.

Traduction de *Crommestraet*. Voir *Crommestraet* (bilinguisme).

Cf. **Cromme**, chemin à Longuenesse, *la rue Cromme* ca 1450, ancien *Cromme straet* : *cromb*, *crumb*, **crom**, *crum*, *cromp* (mnl) = courbe, sinueux, tortueux ; suivi de *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée. **Cromme (le)**, ferme et hauteur à Wacquinghen, 1305. **Cromme (le)**, terre à Wimille, 1305.

Tournehem : **Tournehem-sur-la-Hem**, *Turringahem* en 877, *Tornehem* en 1084, *Tornheem* en 1127, *Torneham* en 1170, *Tournehem* en 1306 : anthroponyme saxon **Turr**; suffixe saxon **ing** = famille, tribu; saxon **hem** = enclos, domaine, demeure; puis **doorn** (mnl *doren*) = épine; **heem**, *heim* (mnl) = maison, foyer, demeure, domaine.

Trammestraet (N) : *traem*, **trame**, *treme* (mnl) = poutre ; suivi de *straat* (mnl *straet*, *straete*, *strat*, **strate**, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Valgat (Z) : de **valle**, *val* (mnl) = piège, trappe ; *gat* (mnl **gat**) = trou, ouverture, brèche, passage ; trou, tanière, terrier.

Cf. **Vallegat**, lieu-dit à Nordausques, ca 1550. **Volga (le)**, fief à Louches, 1784, 1875, peut-être pour *Volgat*.

Vallecq, au Vallecq, au Vallet (lire *Valhecq* ou *Valhek*) (**P**) : *valhek* (mnl **valhec**, *valhecke*) = herse (grille armée de pointes qu'on abaissait pour fermer l'accès d'une place forte).

Verdt-Mont (Z) : traduction de *Groenneberch* (bilinguisme) Voir *Groenneberch*.

Cf. **Groenen Berg (den)**, mont à Bergues, sur lequel l'abbaye de Saint Winock fut construite, *Gruonomberg* en 857, *Groeneberg* en 1067 : **groen**, *groene*, *gruen*, *gruene* (mnl) = vert; **berg** (mnl *berch*) = mont, montagne. **Vert-Mont** à Boeschèpe. Voir *Groenneberch*.

Vert-Chemin (Z) : traduction de *Groenwech*. Les *chemins verts* ou *vertes voies* (*groenweg* = chemin vert) étaient, comme leur nom l'indique, des liaisons non empierrées contrairement aux chaussées (*steentraat*, *steenweg* = chaussée).

Cf. **Groenewech (le)**, chemin à Saint-Nicolas-en-Langle (Sainte-Marie-Kerkque), *En la parroche de Ste-Marie Eglise, entre la dite rivière (Aa) et un chemin que l'on nomme le Groenwech* en 1455 : **groen**, *groene*, *gruen*, *gruene* (mnl) = vert (couleur) ; *weg* (mnl **wech**, *weghe*, *woch*, *wog*, *woghe*, *wouch*) = chemin, route, chaussée, voie.

Verte-Rue (Z, N, P) : verte voie. Les *chemins verts* ou *vertes voies* (*groenweg* = chemin vert) étaient, comme leur nom l'indique, des liaisons non empierrées contrairement aux chaussées (*steentraat*, *steenweg* = chaussée).

Cf. **Verte rue (le)**, chemin à Radinghem, 1290.

Videlin, six quartiers nommez le Videlin (Z) : **Videlaine** est un nom de famille porté par plusieurs personnes à Nortkerque et Zutkerque. Peut-être issu de **vedel**, *vedele* (mnl) = violon (*vedelaer* = joueur de violon, *vedelen* = jouer du violon).

Vièle-Rue (A) : traduction de *Oudestraet*, *l'Oudestraet* (bilinguisme). Voir *Oudestraet*.

Vierlincq (A, Z, N) : **Vierling**, fief à Zutkerque, *Vierling* en 1537, 1556, *Vierlin* en 1585, *Vierlingue* en 1780 : de *vuirlinc*, **vierlinc** (mnl) = quart, quart de mesure, de poids, d'argent.

Visquerie-lez-St-Omer (Z) : *visscherie*, **viskerie**, *visgherie*, *visscrerie* (mnl) = pêche, pêcherie; droit de pêche.

Viverstraet, Viverstrait (A, Z, P) : de *vijver* (mnl **vivere**) = étang; vivier ; suivi de *straat* (mnl **straat**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Viviers, aux Viviers (Z) : de *vijver* (mnl **vivere**) = étang; vivier.

Vroilant, Vrollant, Vrolant (A, Z, P) : de *vroneland*, *vronelant*, *vroenlant*, **vronlant** (mnl) = terre seigneuriale; terre du seigneur ; terre commune, collective [ou de *vrouw* (mnl *vrauwe*, *vrouwe*, **vrowe**, *vruwe*, *vrou*, *vrau*, *vru*) = maîtresse, souveraine, noble dame; femme, dame, madame; suivi de *land* (mnl **lant**) = terre, champ, terrain, campagne, pays]. **Vrolant**, lieu-dit à Nortkerque. **Vroland (le)**, fief à Polincove, *Vroyland* en 1472, *le Vrolant* 1480, 1668, *Vroylande* en 1555. **Vroland, Vrolant**, hameau, ancien château et fief à Recques-sur- Hem, *Vrolande* en 1262, *Vrolant* en 1304, *le Vroland* en 1309, *Vroelande* en 1379, *le Vroland* en 1623, *Vroland* en 1877, 1907, *le Vrolant* en 1920. **Vrolant** à Nortkerque et à Zutkerque.

Cf. Vroland, au nord de Bayenghem-lez-Eperlecques, 1662. **Vrolant (le)**, fief à Eperlecques, *Vroilant* en 1385, 1402, 1445, *Vrollant* en 1508, *Vrolant* en 1512, 1609. **Vroland**, lieu-dit à Marck, *le Vrouland* en 1269. **Vrolant (le)**, maison à Wissant, *mazure nommée le Vrolant* en 1506.

Vulewalke, logis Wuldwaelke (Z) : de *vuil* (mnl **vuul**) = sale, corrompu, immonde ; suivi de *wael*, **wale** (mnl) = bassin, mare, étang, fosse, bief d'un moulin ; terminé par **ke**, **ken**, **kin** (mnl) = petit (diminutif).

Waileen, au Waileen (N) : de *waeyen*, **wayen**, *weyen* (mnl) = faire du vent, venter ; s'envoler ; chanceler ; flotter au vent ; agiter ; suivi de **lien**, *leen* (mnl) = bien féodal; droit (autorité, pouvoir). Peut-être confusion avec *Craileen*. Voir *Craileen*.

Wastine, beecque de la Wastine, Seigneurie de la Wastine (voir *Mastine*) **(Z)** : **Mastine (la)**, seigneurie à Zutkerque, 1759, (erreur de recopiage pour **Wastine**) : de *woestijn* (mnl **wastine**, *woestine*, *wostine*, *wuestine*, *wistine*, *woistine*) = désert. Cf. *wastina* (germanique *wast*) > picard **wastine** = lieu en friche.

Cf. Wastine (la), fief et hameau entre le bois de Ruhout et Saint-Omer, *Wastinam Lamberti Cok* en 1176, *le Wastine* en 1474, *la Wastine* en 1741. **Watine**, hameau à Acquin, *Desertum* en 1146, *la Wastine* en 1739 (latin **desertum** = terre inculte). **Bruyères**, hameau à Longuenesse, *Wastina que extenditur usque ad terminum de Edekin et Loconessa* en 1093, *Bruheria* en 1319 (**brucaria** latin = bruyère). **Wastina**, la bruyère à Longuenesse, 1231. **Watine**, hameau à Mentque-Nortbécourt, *Desertum* en 1146, *la Wastine* en 1739 (**desertum** latin = terre inculte). **Vastinne (la)**, fief à Pihem, *la Vastinne* en 1672. **Watines**, *les Marquets de la Watine*, terres à Longfossé, 1748. **Watine**, hameau et ruisseau de la... à Questrecques. **Watine (le)**, lieu-dit à Saint-Léonard, *Wastine* en 1278, *le Watine* en 1505. **Watine**, hameau à Saint-Martin-Boulogne, *le Wastine* en 1203, *Decima Guastinae* en 1208, *Le viele capiele de le Wastine* en 1278, *la Wastine* en 1550, *la Watine* en 1556. **Watine**, hameau à Wierre-au-Bois, *le Wastine* en 1553, *la Wastine* en 1577, *la Wâtine* en 1765. **Watine**, lieu-dit à Guînes, *Solitudo de Gisnes* en 1084, *Wastina* en 1114, *Decima Wastine terre Gisnensis* au XIIe, *Wastinia* au XIIe, *Solitudo juxta Pitheem* au XIIe.

Waten, Watenes : **Watten**, *villa Guadannia* en 831, *Watnanas* en 1072, *Watana* en 1093 : de *wad* (mnl **wat**) = gué, bas-fond ; **ghewat** (mnl) = gué ; passage à gué, passage à travers ou sur une rivière.

Waterleet (Z, N) : **Waterlet**, fief à Zutkerque, *Waterlet* en 1631, 1683, *Waterleet* en 1779 : de *water* (mnl **water**) = eau; suivi de *led(e)*, **leet** (mnl) = canal.

Way, six quartrons de terre nommez Way (P) : de *waeyen*, **wayen**, *weyen* (mnl) = faire du vent, venter ; s'envoler ; chanceler ; flotter au vent ; agiter.

Westvelt (N) : de **west** (mnl) = ouest, à l'ouest, occidental ; suivi de *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine.

Winter (A, N) : de *winter*, *wijnter*, *wenter* (mnl) = hiver (saison) ; hiver (froid, gelée).

Cf. **Wjntre**, un lieu-dit au Nord-Ouest d'Aire-sur-la-Lys, 1641. **Wintre**, lieu-dit à Outreau, 1480.

Wintres, hameau à Rinxent, *Chemin qui conduit d'Hydrequent aux Wintres* en 1774.

Winterstraet (A) : *winter*, *wijnter*, *wenter* (mnl) = hiver (saison) ; hiver (froid, gelée) ; suivi de *straat* (mnl **straet**, *straete*, *strat*, *strate*, *strait*) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. **Winterbeke (le)**, cours d'eau à Arques, *Winterbeke* ca 1300, *Winterbecque* en 1483 : **winter**; suivi de *beek* (mnl **beke**) = ruisseau. **Winterbecque**, cours d'eau à Esquerdes, 1426. **Wintrebecq**, lieu-dit ou ruisseau à Vaudringhem, 1624. **Winterbroucq**, marais à Campagnelès- Warecques, 1628 : **winter** ; suivi de *broec*, *broic*, **brouc**, *bruec* (mnl) = marais, marécage, terre marécageuse, bournier, bassée, prairie. **Wingrefaut**, lieu-dit à Ostrohove à Saint-Martin-Boulogne, 1506, ancien *Wingrefelt* , peut-être forme altérée de *Wintrefelt* : **winter** ; suivi de *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine. Voir *Helfaut*, *Honvault*, *Pittefaux*. **Wintrefelt**, ancien manoir à Blendecques, 1774-1793.

Wintgat, Wintegars (Z) : **Wintgat**, lieu-dit à Zutkerque, 1445 : **wintgat** (mnl) = gorge, voûte d'un pont, moulin à eau, écluse.

Cf. **Winchat** ou **Vinchat**, fief à Réty, peut-être réminiscence d'un ancien *Wintgat*. **Winchat** ou **Vinchat**, fief à Wierre-Effroy, pourrait être une corruption de *Wintgat*. **Witengat (le Bois de __)**, un bois près de Montreuil-sur-mer, 1474. **Wintengat**, bois (des Chartreux) à Neuville-sous-Montreuil, *le bos de Wintengat* en 1458.

Wolfan (A) : **Wolfham**, écart à Recques-sur-Hem, 1907 : **wolf** (mnl *wulf*) = loup; **ham** (mnl *ham*) = terre basse, prairie, située au coude d'un cours d'eau. Mais il s'agit ici peut-être d'un *Wolfhe(i)m* où le mnl *he(i)m* a le sens de demeure, d'où la *demeure* ou *tanière du loup*.

Cf. **Wolfham**, *Wolfham*, à West-Moyecques à Landrethun-le-Nord, *Wolfham* en 1286.

Wolphus (Z) : de **wolf** (mnl *wulf*) = loup; ou **wolpe**, *welp* (mnl) = petit d'un animal, ourson, louveteau; *huis* (mnl **huus**) = maison.

Cf. **Wolphus**, fief et hameau à Zouafques, *Wulphus* au XIe, *Wulphus* en 1084, 1119, *Wlfus* en 1200, *Wolphus* en 1473, 1543, *Wolfhus* en 1480. **Olphus**, fief à Fauquembergues, 1623, 1786, probablement pour *Wolphus*.

Wolvebeecque (A) : de **wolf** (mnl *wulf*) = loup ; suivi de **beek** (mnl *beke*) = ruisseau.

Wougscaille (Z) (erreur d'écriture pour *Scaillewoug*) : voir *Scaillewech*.

Zanddijcq, oest du Zandijcq (A) : **zand** (mnl *sant*) = sable ; suivi de *dijk* (mnl **dijc**, *wf dyk*) = digue, levée de terre; fossé.

Zanele (lire Zavele) (Z) : de **savel**, **savele** (mnl) = sable, gravier.

Cf. **Seblequin (rue __)**, rue à Boulogne, *Seblequin* en 1492, 1505, 1615, *Siblequin* en 1506, 1822, *Sablequin*, *Seblequin*, *Secblequin* au XVIe. Bien que le suffixe « *quin* » atteste de son caractère flamand, ce toponyme reste une énigme, faute de mention antérieure au XVe. Comme on le constate, son préfixe a subi beaucoup de variations : *Seble*, *Sible*, *Sable* qui pourraient très bien s'écrire *Sebel*, *Sibel*, *Sabel*. *Sebel*. De Rosny, en situant cet endroit *aux Dunes*, explique : « *La rue Siblequin était sûrement une des dernières rue du bourg, du côté de la mer dont elle touchait les dunes ou sables* ». Il semble vouloir donner par là le sens étymologique basé sur l'idée de *sable* que l'on retrouve, en

effet dans *Sablequin* (à comparer avec *Sabulum Sanctae Mariae* du Fonds Nostre-Dame, autrement cité le *Savelon Notre-Dame* en 1315). Or le mnl **savel, savele** signifie *sable* dans *savelinc* (sable fin), *savelcule* (carrière de sable), *savelpoel* (trou de sable). Si on accepte cette hypothèse, le *Sablequin* du XVIe, serait l'aboutissement graphique d'un ancien mnl *Savelkin* (ou *Savelinc*) devenu *Sablequin* sous l'influence du français. **Savelhouk**, section de dime à Bailleul, 1789 : *zavel* (mnl **savel, savele**) = gravier, sable; *hoek* (mnl *huec, hoec, houc*) = angle, coin, bout; hameau, section d'une commune. **Zavelmarct (de)**, lieu-dit à Bergues, 1550 : **zavel** (mnl *savel*) = gravier, sable; *markt* (mnl *maerct, marct, market, marect, mart, maert, mert*) = marché; place du marché.

Zelthus (P) : **zelt** (obscur) ; suivi de *huis* (mnl *huus, hus, hues, huis*) = maison.

Cf. **Zeltun**, ancien manoir et fief à Polincove, *Sceltun* en 1084, *Seiltun* en 1124, *Zeitun* en 1174, *Zeltun* en 1396, *Zelthun* en 1550 : **seil, seel** (mnl) = corde, ligne, lanière, attelage ; ou **seil, seghel** (mnl) = voile; toile, bâche; *tune, tuun, tuyne* (mnl) = jardin, enclos, terre. Courtois y voit « *Sel-tun*, manoir salique ou seigneurial, *Dominica villa* ».

Zetel, Ezetel, vj quartrons erve nommés le zetel (Z) : **zetel** (mnl *setel*) = siège, fauteuil, chaise.

Zeurbelcq (Z) : *suur, suer, sure* (mnl) = acide, aigre, pénible, dur, désagréable, difficile, rude, mauvais; ou *suur, suer* (mnl) = chagrin, misère chagrin, misère ; suivi de **belc, beelc, bilc, buelc, bulc** (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés); pâturage, herbage, pré.

Zoetebarne, Beecq de Zoetebarne (N) : Zoetebarne (le), écart à Nortkerque, 1668 : **soete, suete** (mnl) = délicieux, doux, sucré; joli, avenant, aimable ; *borne, barne, bern, borre* (mnl) = source, fontaine, puits. **Zoetebarne**, cours d'eau à Nortkerque et Zutkerque, *becque de le Zoetebarne* ou *Soetebarne* en 1668.

Zontstraet (lire *Zoutstraet*) (Z, N) : **zout** (mnl **sout, saut, solt, salt**) = sel; salé; suivi de *straat* (mnl **straet, straete, strat, strate, strait**) = rue, chaussée, route pavée.

Cf. **Zoutwech**, chemin à Bourbourg, ca 1300 : **sout, saut, solt, salt** (mnl) = sel; salé; *weg* (mnl **wech, wegh, woch, wog, woghe, wouch**) = chemin, route, chaussée, voie.

Zuutkerque, Zuutquerque, Zutkerque (autres orthographes : *Sutkerka, Zudkerque, Zuidkerke, Zudkerke, Zuutkeerque, Zuutkerke, Zuutquerque*) : **Zutkerque, Zuitkerka** en 1088- 1099, *Suthekerke* ca 1119, *Suthguerca* ca 1122, *Zukerka* en 1119-1124, *Sudkerka* en 1159, *Sutkercka* en 1182, *Zuutkerkes* en 1185, *Zuutkerka* en 1220, *Suckerka* en 1223, *Sudkarke* en 1285, *Zugherke* en 1295, *Sutkerkae* au XIIIe s., *Sukerke* en 1308, *Suquerque* en 1311, *Sutkerke* en 1322, *Sutkerke* en 1332, *Sutquerke* en 1333, *Sukerka* en 1358, *Zunequerke* en 1375, *Zutkerke* en 1422, *Zutquerque* en 1480, *Zutkerkae* ca 1512, *Zoutkerke* en 1559, *Zud-Kercke* en 1559, *Zukercke* en 1560, *Sutquerque* en 1694, *Zudquerque* en 1720, *Zudkerke* en 1739, *Zutkerque* en 1789 : **zuid** (mnl **suut**) = sud; au sud, au midi; *kerc, kerke, keerke, kirke, kirc, carc, carke* (mnl) = église, temple.

Zuutstraet, oest le Zuutstraet (Z) : **zuid** (mnl **suut**) = sud; au sud, au midi; suivi de *straat* (mnl **straet, straete, strat, strate, strait**) = rue, chaussée, route pavée.

Zway, au Zway (P) : peut-être de **zwaai** (nl) = tour, virement.

II. Noms de personnes

II. Namen van personen

Abbreviations - Afkortingen:

(mnl) = moyen néerlandais (ancien flamand).

(nl) = néerlandais.

(wf) ou (wvl) = west flamand ou flamand occidental.

1. Les prénoms.

Les prénoms strictement flamands sont minoritaires noyés dans la masse des prénoms français ou picards (*Franchois*). Ce qui a toujours été le cas dans le peuple de Flandre, jusque tout récemment.

Palmarès des prénoms cités au moins 10 fois (en gras les prénoms à consonnance ou écriture flamandes) :

Jehan = 231, Guillaume = 101, Jacques = 101, Pierre = 75, **Clay** = 67, Maroie = 54, Jehenne = 47, **Carl** = 43, Marguerite = 41, Anthoine = 38, Marant = 38, Adrien = 37, Franchois = 34, George = 33, Flour = 31, Robert = 31, Gilles = 28, Catherine = 27, Simon = 27, Herry = 24, **Joen** = 24, Mathieu = 24, Marie = 23, Péronne = 23, **Michiel** = 20, **Willemine** = 20, Jacquemine = 19, Nicollas = 19, Baudin = 18, Coline = 18, Jenne = 18, France = 17, Adrienne = 15, Colline = 15, Josse = 15, **Staes** = 15, Herri = 14, Léonardt = 13, Martin = 14, Nicolas = 14, Anthoinette = 12, Crestpien = 11, Mary = 11, Anne = 10.

Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de fois que le prénom est cité dans l'index des personnes.

- **Adeken** (1) : diminutif en « **ken** » de *Ade*, forme familière du nom biblique *Adam*.
- **Adolf** (2) : du nom de personne germanique *Adolf*.
- **Aert** (1) : forme contractée du prénom *Aernout*.
- **Alfons** (1) : du nom de personne germanique *Adalfuns*.
- **Alze** (1) : forme familière du nom d'origine germanique *Alsteen*.
- **Andries** (7) : forme flamande du nom de saint *Andreas*.
- **Andrieuwe** (1) : forme flamande du prénom picard *Andrieu*.
- **Andrieze** (3) : voir *Andries*.
- **Anseel** (8) : forme flamande avec le double « **e** » du nom de personne germanique *Anshelm*.
- **Art** (1) : forme contractée de *Arnout*.
- **Arthus** (1) : latinisation en « **us** » de *Aart*, *Art* ou autre forme d'*Arthur*.

- **Batholomeus** (1) : du nom de saint *Batholomeus* qui a donné la forme familière flamande de « *Meus* ». Voir *Meus* dans les noms de famille.
- **Baudin** (18) : forme familière en « **in** » de Bouduin, Boudewijn. Cf. *Baudens*.
- **Bent** (1) (lire *Bert*) :
- **Bert** (4) : forme courte d'un nom en « *bert* » comme *Albert*, *Robert*.

1. De voornamen

Strikt Vlaamse voornamen zijn in de minderheid, ondergedompeld in de massa Franse of Picardische (*Franchois*) voornamen. Dat is bij de Vlamingen altijd zo geweest, tot voor kort.

Lijst met de voornamen die minstens 10 keer vermeld werden (voornamen met Vlaamse klank of schrijfwijze werden vetgedrukt):

Het getal tussen haakjes geeft aan hoe vaak de voornaam voorkomt in de personenindex.

- **Bin** (1) : forme familière de *Robin*.
- **Bonidt** (4) : peut-être forme familière du nom de saint *Bonifatius*.
- **Bonit** (7) : voir ci-avant.
- **Bonyt** (5) : voir ci-avant
- **Brecht** (1) : forme courte d'un nom en « *brecht* » comme *Albrecht, Herbrecht, Lambrecht, Robrecht*.
- **Broese** (1) : forme courte de *Ambroese* (Ambroise).

- **Carl** (43) : du nom de personne germanique *Karel*.
- **Carlin** (1) : forme familière en « *in* » du précédent.
- **Caste** (3) : du latin *castus* = pur, innocent (chaste).
- **Catharine** (1) : *Catherine*.
- **Claere** (1) : forme flamande du nom de sainte *Claire*.
- **Clai** (13) : forme courte du nom de saint *Niklaai(s)*.
- **Clay** (67) : voir ci-avant
- **Climent** (3) : du nom de saint *Clemens*.
- **Coppen** (1) : forme familière du nom biblique *Jacob*. Cf. *Coppen(s)*.
- **Cornil(les)** (5) : du nom de saint *Cornelius*.
- **Cristiaen** (8) : forme flamande du nom de saint *Christianus*. Cf. *Christiaen(s)*.

- **Dericq** (1) : forme familière de *Diederic*, du nom de personne germanique *Diederik* (Thierry).

- **Florens** (2) : forme flamande du nom de saint *Florentius*.
- **Floris** (1) : autre forme que ci-avant.
- **Folque** (2) : du prénom flamand *Volcke*, issu du nom de personne germanique *Folco*. Cf. *Volcke*.
- **Frans** (2) : forme courte flamande du nom de saint *Franciscus*.

- **Gherardt** (3) : Gérard. Cf. *Gheeraert*.
- **Ghis** (1) : forme courte du nom de personne germanique *Gijzelbrecht*.
- **Ghys** (1) : voir ci-avant
- **Griete** (2) : forme courte du prénom flamand féminin *Margriete*.
- **Guierke** (1) : diminutif en « *ke(n)* » de *Guier*, forme familière de *Guillerm* ?

- **Hanneque** (1) : dérivé en « *eke* » de *Han*, forme familière de *Johannes*
- **Hans** (4) : forme courte de *Johan(ne)s*.
- **Hansque** (1) : diminutif en « *ke(n)* » du précédent.
- **Hein** (5) : forme courte de *Heinric* issu du nom germanique *Hendrik*.
- **Hendricq** (1) : du nom germanique *Hendrik* (Henri).
- **Heyn** (3) : variante de *Hein*. Voir *Hein*.

- **Jan** (5) : forme flamande de *Jean*.
- **Jemps** (2) : *Jemps* doit être une interprétation du nom anglais *James* avec le « *p* » intercalé après le « *m* » comme dans *Welempzoen* (*Welemzoen*) ou *Temperman* (*Timmerman*) par exemple.
- **Joen** (24) : forme familière de *Jan*. Cf. *Joensson*.
- **Joos** (1) : forme flamande de *Josse*, issu du nom de saint *Judocus*.

- **Kunder** (lire *Knuder*) (1) : du nom de personne scandinave *Knutr*.

- **Laurens** (8) : forme flamande du nom de saint *Laurentius*. Cf. *Laurens*.
- **Leen** (4) : forme courte de *Leenaert* ou de *Madeleene*.
- **Lois** (4) : voir *Loys*.
- **Loy** (4) : forme courte de *Eloy*.
- **Loye** (2) : voir ci-avant.

- **Loys** (9) : du prénom **Lois** = Louis, ou **Loi** = Eloi. Voir *Loizoene*.
- **Mabe** (1) : forme courte du prénom **Mabelie** issu du nom de sainte **Amabilia**. Cf. *Maebe*.
- **Magdalaine** (2) : du nom biblique *Magdalena*. Cf. *Magdaleens*.
- **Magdelaine** (2) : du nom biblique *Magdalena*. Cf. *Magdeleens*.
- **Mahieu** (5) : forme flamande et normano-picarde du nom de l'apôtre saint *Matthieu*.
- **Mahieue** (2) : voir ci-avant.
- **Mahieuwe** (3) : autre forme flamande de *Mahieu*.
- **Maicke** (1) : voir *Maycke*.
- **Margarite** (6) : forme flamande de *Marguerite*. Cf. *Margarit*, *Margriet*.
- **Mathieuwe** (1) : autre forme flamande du nom de l'apôtre saint *Matthieu*.
- **Mathis** (2) : variante flamande du nom de l'apôtre *Matthias*.
- **Maycque** (1) : diminutif en « **ke(n)** » de **May**. Voir ci-après.
- **May** (1) : prénom d'un enfant qui est né durant le mois de **mai**. Cf. *May*.
- **Michiel** (20) : forme flamande du nom de l'archange saint *Michael*. Cf. *Michiels*.
- **Mincque** (1) : diminutif en « **ke(n)** » d'un nom de personne germanique en « **mein** » comme *Meinhard*. Cf. *Mincke*.
- **Moicke** (6) : diminutif en « **ke(n)** » de **Moie**. Voir *Moie*.
- **Moicque** (5) : voir ci-avant.
- **Moie** (9) : prénom d'un « beau » bébé », de *mooi* (mnl **moi**) = beau. Cf. *Mooy*.
- **Moye** (1) : voir ci-avant
- **Moycque** (3) : voir *Moicke*.
- **Moycques** (2) : voir *Moicke*.
- **Moyque** (2) : voir *Moicke*.
- **Myncque** (1) : diminutif en « **ke(n)** » d'un nom de personne germanique en « **mein** » comme *Meinhard*. Cf. *Myncke*.
- **Naene** (6) : forme familière de *Adriana* ou de *Anna*. Cf. *Naene(n)*.
- **Naenque** (3) : diminutif en « **ke(n)** » du précédent. Cf. *Nancke*.
- **Neete** (6) : forme courte de *Agnete* (déformation de *Agnes*). Cf. *Neete(ns)*.
- **Nele** (2) : forme familière de *Daneel*, variante flamande de *Daniel*. Cf. *Nele*, *Neele*.
- **Oeste** (2) : voir ci-après.
- **Oste** (3) : du prénom germanique *Osto*.
- **Paschin** (4) : forme familière du nom de saint *Pascalis*. Cf. *Paschen*, *Paeschen(s)*.
- **Piere** (3) : variante flamande du nom de saint **Pierre**. Cf. *Pier*, *Peere*.
- **Pierque** (1) : diminutif en « **ke(n)** » du précédent.
- **Proene** (1) : obscur. Peut-être contraction de **P(e)roene** (Péronne). Cf. *Pirroen*.
- **Ram** (2) : forme courte du nom de personne germanique *Ingelram*.
- **Rasse** (1) : du nom de personne germanique **Rasso**. Cf. *Raes*.
- **Ricque** (3) : autre forme courte du prénom flamand *Diederic*, du nom de personne germanique *Diederik* (Thierry).
- **Sandre** (1) : forme courte du nom de saint **Alexandre**. Cf. *Sander(s)*.
- **Stace** (1) : voir *Staes*.
- **Stacie** (1) : forme courte de *Eustac(h)ie*.
- **Staes** (15) : forme courte du nom de saint *Eustaes*.
- **Stase** (1) : voir *Staes*.
- **Stasie** (2) : voir *Stacie*.
- **Steven** (1) : forme familière de **Stefanus**. Cf. *Stevens*.

- **Tanneke** (1) : nom germanique en « *tank* » comme *Tancho* . Cf. *Tanke*.
- **Tenne** (3) : forme courte de *Estene*, forme eancienne de *Etienne*.
- **Tenneke** (2) : diminutif en « *ke(n)* » du précédent.
- **This** (1) : forme courte du prénom flamand *Matthis*. Cf. *This*, *Thies*.
- **Thom** (1) : forme courte de *Thomaes*. Cf. *Thom*, *Thoms*.

- **Wel** (1) : forme familière de *Wellem*, du nom de personne germanique *Wilhelm*.
- **Welem** (1) : du nom de personne germanique *Wilhelm*.
- **Wil** (5) : voir *Wel*.
- **Will** (1) : voir ci-avant.
- **Willame** (6) : voir *Welem*.
- **Wille** (2) : voir *Wel*.
- **Willem** (4) : voir *Welem*. Cf. *Willem*, *Willems*.
- **Willemine** (20) : féminin de *Willemin*, forme familière en « *in* » de *Willem*.
- **Willeminne** (2) : voir ci-avant.

2. Les noms de famille.

Entre parenthèses, le premier chiffre indique le nombre de fois que ce nom est cité dans l'index des personnes, et le deuxième chiffre après le / désigne le nombre des différentes personnes qui le porte.

Les noms soulignés sont des noms de lieux d'origine.

Le Cf. est suivi, autant que possible, de la forme du nom de famille toujours en usage actuellement.

2. De familienamen.

Tussen haakjes geeft het eerste cijfer het aantal keren aan dat deze naam wordt vermeld in de personenindex, en het tweede cijfer na de / geeft het aantal verschillende mensen aan die de naam dragen.

De onderstreepte namen zijn originele plaatsnamen.

Het Cf. wordt zoveel mogelijk gevolgd door de vorm van de achternaam die nog steeds in gebruik is.

- **Abeel** (2/2) : nom de lieu d'origine fréquent, **Abeel**, de *abeel* (mnl **abeel**, *albeel*, *wf abele*) = peuplier argenté, blanc (arbre (peuplier blanc) qui servait de signal de limite, de frontière. Ou nom biblique **Abel**. Cf. *Abeels*.
- **Alristch** (1/1) : obscur.
- **Arre** (1/1) : peut-être de *aer*, **are** (mnl) = épi.
- **Audenfort, d'Audenfort** (7/2) : nom de lieu d'origine, **Audenfort**, hameau à Audrehem, 1907 : **oud** (mnl *out*, *alt*, *olt*) = vieux; âgé; ancien; *voorde* (mnl **vort**) = gué.
- **Avent, van Avent** (1/1) (peut-être lire **van Avert**, variante de *van Avoort*) : nom de lieu d'origine **Ter Avoort** (gué sur un cours d'eau qu'on appelle **A**). Cf. *Van der Avoort*.

- **Bacquelroi, de Bacquelroi** (2/2) : voir ci-après.
- **Bacquelroi** ou **Bacquelroy** (2/1) : voir ci-après.
- **Bacquelrot** (2/1) : voir ci-parès

- **Bacquelrot, de Bacquelrot** (p 170) : nom de lieu d'origine, **Bakelrot** est l'ancien nom de Neuve-Chapelle (Pas-de-Calais). Cf. *Bakeroot, Baeckeroodt*.
- **Bacquere, de Bacquere** (1/1) : de **backere** (mnl) = boulanger. Cf. *De Backer*.
- **Baecq, de Baecq** (1/1) : article flamand « **de** », suivi de **baec, bake** (mnl) = viande de porc, lard. Cf. *De Baeck*.
- **Baenraet ou Bauraet** (42/6) : **ban** (mnl) = ban (circonscription féodale) ; suivi de **raet** (mnl) = conseil, conseiller. Cf. *banre* (mnl) = nom de métier de celui qui appelle, qui convoque au ban.
- **Baere, de Le Baere ou Le Baire, de Le Baire ou Barre / Baire** (12/1) : nom topographique d'une personne demeurant près d'une barrière, de **baere** (mnl) = barre, barrière, clôture. Cf. *Van den Baere*.
- **Baes** (7/2) : de **baes** (mnl) = patron. Ou du nom de personne germanique **Baso**. Cf. *Baes, Baas*.
- **Bai, de Bai ou Bay** (8/2) : article flamand « **de** », suivi de **bay** (mnl) = rouge brun. Cf. *Baey*.
- **Bai** (1/1) : voir ci-avant.
- **Baich, de Baich** (1) : article flamand « **de** », suivi de **baec, bake** (mnl) = viande de porc, lard, porc. Cf. *De Baeck*.
- **Baige** (1) : de **bage** (mnl) = gloire. Surnom d'un homme fier, orgueilleux, arrogant. Cf. *Baeghe*.
- **Bal** (21) : voir ci-après.
- **Bal, Bals** (5/2) : de **Bald**, forme courte du nom germanique *Baldwin* avec assimilation *ld / ll*. Cf. *Baels, Bals*.
- **Balerder** (1/1) : obscur.
- **Baudens** (p 461) : forme familière de *Boudewijn* avec le génitif « **s** ». Cf. *Baudens*.
- **Bauradt** (2/1) (lire *Banradt*) : voir *Baenraet*.
- **Bauraet** (11/7) (lire *Banraet*) : voir *Baenraet*.
- **Bavinchove, de Bavinchove** (4/1) : nom de lieu d'origine, **Bavinchove** (Nord), *Bavincove* en 1114, *Bavingahova* en 1122 : anthroponyme **Bave**; suffixe **ing** = famille, tribu, les gens de; **hoeve, hoef** (mnl) = ferme, métairie. Cf. *Van Bavinckhove*.
- **Bazele** (6/2) : du nom de saint **Basilius**. Cf. *Bazelle*.
- **Becq, de Becq** (1/1) : article flamand « **de** », suivi de **bek** (mnl) = bouche, bec. Surnom d'une personne ayant une grande bouche ou ayant une bouche ressemblant à un bec. Cf. *De Beck*.
- **Beeckue, de Le Beeckue** (5/2) : nom topographique d'une personne demeurant près d'un ruisseau, de **beek** (mnl *beke*, pluriel *beken*) = ruisseau, ruisseaux. Cf. *Van der Beeck, Verbeeck*.
- **Beeckuelin ou Becquelin** (4/1) : écriture flamande (avec double « **e** ») de *Becquelin*, dérivé en « **lin** » de **Bec** ou *bek* (voir *Becq*). Sobriquet d'une personne bavarde et méprisante. Cf. *Beckelynck*.
- **Beeckuelin** (4/2) : voir ci-avant.
- **Beequelin** (1/1) : voir ci-avant.
- **Beharel, le Beharel ou Beherel, le Beherel** (17/1) (issu de *Behagel*) : de **bagen** (mnl) = se vanter, **bagel** (mnl) = vain, fastueux. Surnom d'un homme présomptueux, vaniteux, orgueilleux. Cf. *Behaghel*.
- **Bel** (1/1) : de **belle** (mnl) = cloche, clochette. Surnom d'un sonneur, d'un crieur public. Cf. *Belle, Bel*.

- **Bellin** (64/10) : variante de **Ballin**, orme familière de *Baldwin* (Bauduin). Cf. *Bellin*, *Bellinck*.
- **Bels** (2/2) : peut-être forme génitive avec « **s** » de **Bel**. Voir *Bel*. Cf. *Bels*, *Beels*.
- **Berghe, van den Berghe** (1/1) : nom topographique d'une personne vivant près d'un mont, **ten Berg(h)e** (très répandu), de **berg** (mnl *berch*) = mont, montagne. Cf. *Van den Berghe*.
- **Bernoet** (203/13) : forme familière de *Bernaert*.
- **Bertheem, de Bertheem ou Berthem, de Berthem** (44/5) : nom de lieu d'origine, **Berthem**, hameau à Zutkerque, *Berthem* en 1785. **Berthem**, hameau à Louches, *Berthem* en 1785. **Berthem** dans la province de Brabant. Cf. *Van Berthem*.
- **Betz** (1/1) : forme courte de *Bernhard* ou de *Berchtold*. Cf. *Betz*.
- **Bies** (1/1) : de *bies* (mnl *biese*) = jonc. Cf. *Bies*.
- **Bies, du Bies** (3/1) : nom topographique d'une personne demeurant près d'une joncheraie. Voir ci-avant. Cf. *Van der Biese*.
- **Bilque, de Bilque** (1/1) : nom de lieu d'origine, **Bilque**, lieu-dit à Houille, *Bilc* en 1382, de *belc*, *beelc*, *bilc*, *buelc*, *bulc* (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés); pâturage, herbage, pré. Cf. *Van den Bilcke*.
- **Biscop** (2/2) : voir ci-après
- **Biscop, le Biscop** (p 362) : de *biscop* (mnl) = évêque. Cf. *De Biscop*.
- **Blacoel** (1/1) (contraction de *Bladecoel*) : de **bladen** (mnl) = cueillir, et **coel, col** (mnl) = chou. Surnom d'un cueilleur de choux.
- **Blessel** (1/1) : diminutif du prénom **Blaise**. Cf. *Blesseel*.
- **Bliequere** (1/1) : de *bleckere* (mnl) = teinturier en drap. Cf. *De Bleckere*.
- **Blocq, Le Blocq** (5/1) : voir ci-après.
- **Blocq, de Blocq** (2/1) : de **bloc** (mnl) = tronc, billot, bûche. Surnom d'un homme au corps trapu. Cf. *De Block*.
- **Blocq, de Blocq ou Le Blocq** (4/1) : voir ci-avant.
- **Blond, de Blond ou Blond** (4/1) : article flamand « **de** », suivi de *blont* (mnl), **blond** (nl) = blond. Surnom d'un homme à la chevelure blonde. Cf. *De Blond*, *De Blonde*.
- **Blom / Bloin, le Bloin / Blom** (lire *Blom*) (p 263) : voir ci-après.
- **Blomme** (1/1) : de *bloeme*, **blomme** (mnl) = fleur. Surnom d'une personne à la personnalité excellente. Cf. *Bloem*, *De Bloem*.
- **Blond(e), de Blond(e) ou Le Blond(e)** (3/1) : voir *Blond*.
- **Bocq, de Bocq** (3/1) : article flamand « **de** », suivi de *boc* (mnl) = bouc. Cf. *De Bock*, *De Boeck*.
- **Bocquere, de Bocquere ou Boocquere, de Boocquere** (3/2) : article flamand « **de** », suivi de *boekere*, peut-être issu de *boekeren* (mnl) = noter, inscrire, enregistrer. Surnom d'un Clerc ?
- **Bogaert, Bogart** (3/1) : de *bogaard*, *boomgaard* (mnl *boomgaert*, *boengaert*) = verger, jardin. Cf. *Bogaert*, *Van den Bogaert*.
- **Bolardt** (1/1) : voir ci-après.
- **Bol(l)ardt, Bol(l)ardt** (15/3) : voir ci-après.
- **Bollaardt** (1/1) : de *bollaert* (mnl) = huissier, gardien de la paix, bourreau ; ou poseur, hâbleur, fanfaron.

- **Bolard, Bollard, Bolardt, Bollardt, Bollaerdt, Bollaert** (20/1) : voir ci-avant. Cf. *Bollaert, Bollaerts*.
- **Boulenghier** (1/1) : ancien picard *boullingier* (issu de *bolling* / pain rond) = boulanger. Le terme existe aussi en flamand, de ***bollengier*** (mnl) = boulanger. Cf. *Bollengier*.
- **Boullenghier** (11/2) : voir ci-avant.
- **Bowelde, de Bowelde** (p 76) (peut-être lire *Bouvelde*) : nom de lieu d'origine, ***Bouwelde***, de *bouw* (mnl) = culture, suivi de *veld* (mnl *velt*) = champ, prairie, pré, plaine. Cf. *Van Bouwel*.
- **Boxelaire, le Boxelaire** (p 14) : nom ethnique, originaire de ***Bokselaar*** à Lokeren (Flandre Orientale). Cf. *Boxelaere, Van Boxelaere*.
- **Bracq** (20/1) : de ***bracke, brakke*** (mnl) = limier, chien de chasse. Surnom d'un valet qui conduit les braques. Cf. *Brak*.
- **Brauer** (22/1) : article flamand « **de** », suivi de ***brouwere*** (mnl) = brasseur (de bière). Cf. *Brouwer, De Brouwer*.
- **Brauer, de Le Brauer** (9/3) : voir ci-avant.
- **Brauer, Le Brauer, de Brauer** (4/1) : voir ci-avant avec l'article flamande « **de** ».
- **Brauer, Le Brauer** (1/1) : voir ci-avant.
- **Brédenarde, de Brédenarde** (1/1) : nom de lieu d'origine, ***Bredenarde***, village disparu, *Altare de Bredenarda* en 1114, *Bredenarde* en 1116. ***Bredenarde***, ancien pays qui comprenait les paroisses d'Audruicq, Nortkerque, Polincove et Zutkerque, *Bredenarde* en 1116. En 1674, l'appartenance linguistique du *Bredenarde* retient l'attention de Louis XIV qui signe lui-même une ordonnance rédigée en flamand le concernant.
- **Breede, Le Breede ou Le Beede** (1/1) : de ***breed, breet, bree*** (mnl) = ample, large, vaste. Surnom de quelqu'un large d'épaules. Cf. *De Breed*.
- **Breeden, van Breeden** (1/1) : nom de lieu d'origine, ***Ten Breden*** à Opwijk (Brabant) et Lebbeke (Flandre Orientale). Cf. *Van Breeden, Van den Breeden*.
- **Breemersch** (1/1) : nom de lieu d'origine, ***Breemeers*** à Oostkamp. Cf. *Van Breemersch*.
- **Brei, de Brei** (1/1) : article flamand « **de** », suivi de ***Brei***, dérivé de ***breien*** (nl) = tricoter, ***breier*** (nl) = tricoteur, tisserand, tresseur. Surnom d'un tisserand. Cf. *De Breier*.
- **Brei, de Brei ou Brey, de Brey** (7/2) : voir ci-avant.
- **Bresmes, de Bresmes** (1/1) : nom de lieu d'origine, ***Brêmes-lès-Ardres***, *Brasmes* en 1084, *Brames* en 1142, *Bresmes* en 1285, *Branmes* en 1512, de ***braam*** (mnl *brame*) = mûre sauvage; ou ***brem*** (mnl *bremme*) = genêt.
- **Brevelt** (3/1) : nom de lieu d'origine, ***Breveld*** (*le Breevelt* en 1782) à Renescure, ***Breedveld*** (*Breevelt* en 1703) à Lynde, ***Breeveld*** (Hollande Méridionale). Cf. *Breeveld*.
- **Brey, de Brey** (4/2) : voir *Brei*.
- **Briard, du Briard** (1/1) : nom de lieu d'origine, ***Briarde*** à Borre, à Hazebrouck à Oudezele, à Saint-Syvestre-Cappelle à Wormhout (de ***bree(d)*** (mnl *breet*) = large, ample; ***aard*** (mnl *aert*) = terre).
- **Briart, de Briart ou du Briart** (3/1) : voir ci-avant.
- **Briart, de Briart** (1/1) : voir ci-avant.
- **Briele, van den Briele** (2/1) : nom topographique d'une personne demeurant près d'un marais broussailleux, de ***briel, broel, bruul*** (mnl) = marais avec broussailles. Cf. *Van den Briel, Van den Briele*.

- **Broeuk**, du **Broeuck** (1/1) : voir *Broucques*.
- **Broeucq**, du **Broeucq** (191/21) : voir *Broucques*.
- **Brouckborch** ou **Bruckbouch** ou **Brouckbourg** (8/1) : nom de lieu d'origine, **Bourbourg**, *Brucbourgh* en 987-995, *Brucburch* en 1037 : *broec*, *broic*, *brouc*, **bruec** (mnl) = marais, marécage, terre marécageuse, bournier, bassée; *burg* (mnl **burch**) = château fort.
- **Broucques**, **van den Broucques** (1/1) : nom topographique d'une personne demeurant près d'un marais, de *broek* (mnl *broec*, *broic*, **brouc**, *bruec*) = marais, marécage, terre marécageuse; bournier; bassée; prairie ; *broecsc* (mnl) = marécageux. [*Broek* est un des hydronymes les plus répandus dans le Pas-de-Calais Maritime en concurrence avec *meersch* plus présent dans l'arrondissement de Saint-Omer. Sous la romanisation il a parfois été déformé à tort en *breuil*]. Cf. *Van den Broeck*.
- **Brughe**, **van der Brughe** (1/1) : surnom topographique d'une personne habitant près d'un pont, de *brug* (mnl *bruggh*, *brigghe*) = pont. Cf. *Van der Brugghe*, *Verbruggh*.
- **Brumme** (p 56) : **brumm** (allemand) = grognard, *brummen* (allemand) = gronder, grommeler. D'après Frans Debrabandere, surnom d'un grogneur, grognard, grognon, ronchonneur. Cf. *Brumme*.
- **Brune**, **de Brune** (14/8) : article flamand « **de** », suivi de *bruun* (mnl) = brun. Désigne une personne aux cheveux bruns. Cf. *De Bruin*, *De Bruyn*.
- **Brune**, **de Brune** ou **Le Brune** (2/1) : voir ci-avant.
- **Brune**, **Le Brune** (6/1) : voir ci-avant.
- **Cabillau** (3/1) : de *cabbelliau*, **cabeliau** (mnl) = morue. Surnom d'un pêcheur ou d'un vendeur de morues. Cf. *Cabillau*.
- **Cadic**, de **Cadic** (366/31) : nom de lieu d'origine, **Cadicq (le)**, cours d'eau à Zutkerque, *Cadicque* en 1566, *Cadicq* en 1590 de **ca**, *cae*, *caeye*, **cade** (mnl) = quai, petite digue, débarcadère ; *dijk* (mnl **dijc**) = digue, levée de terre ; fossé. Cf. *Cadyck*.
- **Cadic**, de **Cadic** ou **Cadix** (29/1) : voir ci-avant.
- **Caens** (2/1) : forme familière de **Kerstiaen** (Christian) suivi du « **s** » génitif. Cf. *Caenen*.
- **Caes** (7/1) : de **caes**, *case*, *kese* (mnl) = fromage. Surnom d'un fromager. Cf. *Caes*, *Kaes*.
- **Caignart** (1) : issu du moyen français *caigne*, *cagne* = chienne qui est à l'origine de noms flamand comme *Caignaert*, *Kaignaert*. Surnom d'un homme hargneux, grincheux. Cf. *Caignaert*, *Kaignaert*.
- **Caiin** ou **Cajin** (1) : du nom biblique **Cain**. Cf. *Cain*.
- **Cajin** (11) : voir *Caiin*.
- **Cajin** ou **Caiin** (2) : voir *Caiin*.
- **Cajin** ou **Casin** (3) : voir *Caiin*.
- **Canele** (1) : de *caneel*, **canele** (mnl) = cannelle. Surnom d'un marchand de cannelle ou d'un épicier. Cf. *Canele*, *Caneel*.
- **Canele** ou **Caele** (11) (ou lire *Cavele*) : voir ci-avant. Ou de **cavel** (mnl) = lot, part, portion de terre. Cf. *Cavele*, *De Cavele*.
- **Cardinal** (1) : le flamand fait *Cardinael* (mnl) pour désigner l'ecclésiastique mais aussi pour signaler une personne importante ou qui se veut importante. Cf. *Cardinael*.

- **Carpentier** (146) : le flamand *carpentier* (mnl) = charpentier est emprunté au picard. Noter que le nom anglais *Carpenter* est lui aussi d'origine normano-picarde. Cf. *Carpentier, Carpentiers*.
- **Cassel, de Cassel** (12) : nom de lieu d'origine, *Cassel, Castello Menaporium* ca 365, *in loco qui dicitur Cassel, in pago Mempisco* en 1058 : latin *castellum* = château fort; *Menaporium* (de la Ménapie); *loco* latin = placer, établir, installer; *dicitur* < *dico* latin = nommer, désigner; *pago* < *pagus* latin = bourg, village; canton, district; *Mempisco* (allusion à la Ménapie) ; *casteel, castel, cassel* (mnl) = château. Cf. *Van Cassel*.
- **Castelo(e)t** (3) : variante de *Kersteloot*, forme familière de *Kerstiaan* (Chrestien). Cf. *Casteloot*.
- **Castre, de Castre ou van Castre** (5) : nom de lieu d'origine, *Caestre, Castris* en 1174, *Castre* en 1188, *te Caestere* en 1328 : flamandisation du latin *castra* < *Castrum* = camp fortifié. Cf. *Van Cas-ter, van Caester*.
- **Cauchie, Caucie** (1) : nom de lieu d'origine, vicomté *Cauchie* à Nortkerque, *Caucie* : du picard *cauchie* = chaussée, route (en flamand *kalsijde, kalsyde, kalsij* = chaussée ; *calsiede, kelchiede, cauchiede, cauchide, causide, cautsiede* (mnl) = chaussée, pavé. Probable traduction picarde du flamand *Steentraet*. Cf. *Cauchie, Caussy*.
- **Caue** (2) (lire *Cave*) : de *cave* (mnl) = cave, chambre voûtée. Cf. *Cave*.
- **Cauele** (17) : de *cavel, cavele* (mnl) = lot, part, portion de terre. Cf. *Cavele, De Caevele*.
- **Cavel, le Cavel** (1/1) : voir ci-avant
- **Cayien (Cajin)** (p 119) : voir *Caiin*.
- **Chocqueel, Choquel** (39) : flamandisation avec double « e » du nom de lieu *Chocquel*, diminutif en « el » du picard *choque* = souche. Cf. *Schockeel, Sockeel*.
- **Claere ou Claire** (6) : forme flamande du nom de sainte *Claire*. Cf. *Claere*.
- **Claeren** (1) : voir ci-avant. Cf. *Claeren, Claerens*.
- **Clais ou Clays** (4) : forme courte du nom de saint *Niklaais*. Cf. *Clays, Claeys*.
- **Clais** (1) : voir ci-avant.
- **Clais ou Clei, du Clei** (1) : voir **Clei**.
- **Claren** (1) : voir *Claere*.
- **Clei, du Clei** (1) : nom de lieu d'origine, *Cley (la)*, 1305, à Wimille. *Clei*, 1286, à Caffiers. *Clepit (le)*, 1424, à Quelmes, de *clei, cleye* (mnl) = argile, glaise, terre argileuse, limon; terre glaise. Cf. *Van der Kley, Vercley*.
- **Clément ou Climent** (14) : du nom de saint *Clemens*. Cf. *Clemens, Climent*.
- **Clercq, Le Clercq** (19/10) : voir ci-après.
- **Clercq, Le Clercq ou Clercq, de Clercq** (10/3) : article flamand « de » suivi de *clerc, cleerc, claerc, clarec, cleric* (mnl) = clerc, écolier; clerc opposé à laïc; lettré ; personne jouissant du privilège de clergie. Cf. *De Clerck, De Clercq*.
- **Clercq, Le Clercq ou de Clercq** (5/1) : voir ci-avant.
- **Cles, du Cles, Clay** (1) : voir *Clei*.
- **Cloet** (1) : de *cloot* (mnl) = motte (de terre, de beurre) surnom d'une bonne pâte, d'un niais, d'un nigaud. Cf. *Cloet, Cloot*.
- **Cob(b)e(e)cque** (4) : nom de lieu d'origine, *Cobeeccque* à Zutkerque, de *koe* (mnl *coe*) = vache suivi de *beek* (mnl *beke*) = ruisseau.

- **Cobbe** (5) : forme enfantine du nom d'origine germanique *Cobert* ou *Cobberecht*. Cf. *Cobbe*.
- **Cobbecque** (1) : voir *Cobbeecque*.
- **Cocove**, de **Cocove** (5) : nom de lieu d'origine, **Cocove** à Recques-sur-Hem, *Cukehova* en 1084, *Coukhove* en 1307 : *coeke*, *coucke*, **couke**, *coec*, *couc* (mnl) = gâteau, tarte; *hoeve*, *hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie.
- **Cocquel** (1) (peut-être pour *Coghel*) : *kogel* (mnl **koghele**) = balle, boulet. Ou *cogele* (mnl) = cape, capuchon. Cf. *Cogels*.
- **Cocquillan** (11) (peut-être picardisation de *Cogheland*) : nom de lieu d'origine, **Cocquelant**, fief, 1773 à Audruicq, de *kogel* (mnl **koghele**) = balle, boulet ; ou *cogele* (mnl) = cape, capuchon ; suivi de *land* (mnl **lant**) = terre, champ, terrain, campagne, pays. L'orthographe de 1567 est plus pertinente que celle de 1773, mais on ne peut pas exclure aussi comme préfixe : *coc*, **cock** (mnl) = cuisinier ; ou **coc**, (*scarp*)**coc** (mnl) = bourreau.
- **Cocquillans, des Cocquillans** (2) : voir ci-avant.
- **Coe(l)s** (94) : forme courte du nom de saint *Nikolaas*, *Nikolaus*, suivi du « s » génitif. Cf. **Coels**.
- **Coelen** (1) : forme flamande de *Colin*, forme familière du nom de saint *Nikolaas*, *Nikolaus*. Cf. *Coelen*.
- **Coens** (3) : de *coene* (mnl) = hardi ; suivi du « s » génitif. Cf. *Coens*.
- **Coetre**, Le **Coetre** (5/1) (peut-être pour *le Coestre*) : de *coester*, *coster*, *custer* (mnl) = sacristain, marguillier. Cf. *Coester*, *De Coester*.
- **Coeullen, van Coeullen** (2) : nom de lieu d'origine, peut-être **Coeullen** = Coulogne.
- **Colkerque, de Colkerque** (p 403) : nom de lieu d'origine, **Colkerque** (toponyme inconnu).
- **Colman** (2) : forme familière en « **man** » du nom de saint **Nicolas**. Cf. *Colman*, *Colmans*.
- **Colpier** (50) : forme familière en « **pier** » du nom de saint **Nicolas**.
- **Colue** ou **de Colue** ou Le **Colue** (27) (lire *Colve*) : article flamand « **de** » suivi de *colve*, *colf* (mnl) = massue, gourdin, trique, crosse. Surnom de celui qui porte une crosse ou qui la fabrique. Cf. *Colvenaer*, *Colver*.
- **Coonart** (p 461) : patronyme d'origine germanique de **Conhard** (hardi–fort). Cf. *Coonart*, *Coenaert*.
- **Cops** (3) : de *cop(p)e* (mnl) = récipient de vaisselle (plat, coupe, gobelet), mais aussi crâne, tête ; suivi du « s » génitif. Cf. *Cops*.
- **Corbeel** (71) : adaptation flamande de l'ancien français **corbel** = corbeau. Cf. *Corbeel*, *Corbeels*.
- **Cornuze** (1) : nom de lieu d'origine, **Cornue (la)**, à Brêmes-lez-Ardres (*Cornus* au XVe, *Cornhuse* en 1610). **Coornhuse**, bien féodal près de la place du marché (bij de Markt), à Cassel, avec arrières-fiefs à Bollezeele, Oudezeele et Winnezeele, *Corenhuis* en 1159, *Corenhuse* ca 1190, *Cornehus* en 1230, *Cornhuysse* en 1907, de *corenhus*, **cornhus**, *coernhus*, *corhuus* (mnl) = grange à blé, à grain. Cf. *Koornhuysse*, *Van den Koornhuysse*.
- **Cousins, des Cousins** (1) : voir ci-après.
- **Couzin** (2) : de *cosin*, **cousin** (mnl) = neveu, cousin. Cf. *Cousin*, *Cousein*, *Cousens*.
- **Craileen** (2) : nom de lieu d'origine, **Craileen, au Craileen** à Nortkerque, de *kraai* (mnl **craie**) = corneille; suivi de **lien**, *leen* (mnl) = bien féodal; droit (autorité, pouvoir).
- **Craivel** (1) : altération de *Craivelt*, voir ci-après.

- **Craivel, Craivelt** ou **Crayvel** (4) (lire *Craivelt*) : nom de lieu d'origine **Kraaivelt** à Lauwe, Passendale, Waregem, Wingene, de *kraai* (mnl **cräie**) = corneille; suivi de *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine. Cf. *Craeyeveld, Van Crayeveld*.
- **Cramere, le Cramere** (p 289) : de *kramer* (mnl **cramere**) = marchand ambulant, colporteur. Cf. *Cramer, De Cramer*.
- **Crayvelt** (5) : voir *Craivel(t)*.
- **Crequel, Creequel, Creequele** ou **Le Crequel** (25) : voir ci-après.
- **Crequel, Le Crequel** (1/1) : de *crekel, criel* (mnl) = grillon, cri-cri. Surnom de quelqu'un qui a le timbre d'un grillon ou de quelqu'un de grognon. Cf. *Krekel, Krekels*.
- **Creulen, van Creulen** (1) : nom de lieu d'origine, **Creulen** < **Creulle (la)**, seigneurie à Bambecque, *Crulle, la Creulle* en 1910. **Creule, la**, hameau à Hazebrouck, *Crulle* en 1766, *Creule* en 1852. **Crulle, la**, seigneurie à Wormhout, de nos jours hameau, moulin et auberge, *Crulle* en 1766, *la Creulle* en 1852, de *crulle, crul* (mnl) = boucle, volute. Il y a peut-être ici confusion avec *van Coeullen*. Voir *Coeullen*.
- **Crophone, de Crophone** (lire *Crophove*) (p 13) : nom de lieu d'origine, **Crophove**, à Nortkerque, *Croupehove* en 1296, *Crophove* en 1742 : *croppe, crop* (mnl) = noeud (noueux), touffe ; *hoeve, hoef* (mnl **hoeve**) = ferme, métairie.
- **Cucq, van Cucq** (10) : nom de lieu d'origine, **Kuik** (*Kuc*) en Nord Brabant. Cf. *Van Cuyck, Van Kuik*.
- **Culpart** (18) (peut-être pour *Colpart*) : de *kolpaard* (nl) = cheval avec une tache blanche sur le front ou au chanfrein blanc. Cf. *Colpaert*.

- **Daens** (p 186) : forme courte, **Daen**, du nom biblique *Daniel*, suivi du « **s** » génitif. Cf. **Daens**.
- **Dale, van Dale** (4) : nom de lieu d'origine, **ten Dale**, très répandu, **Dale**, lieu-dit dans la châtellenie de Bergues, 1201. **Dal (le)**, hameau à Blaringhem, *champ du Dal* en 1788. **Dal**, lieu-dit à Boeseghem, 1660. **Dale**, lieu-dit près de Gravelines, 1177. **Dael (le)**, lieu-dit à Méteren, 1852. **Dale (de, den)**, nom de deux parcelles et d'un herbage, *de Dale* en 1552, 1556, *den dale* en 1645 (Les Moères). **Dalles, Dalles** en 1173, *Dales* en 1199, *Dalle* (Cassini) à Lacres, de *dal* (mnl *dal*, wf **dale**) = vallée, vallon. Cf. *Van Dale*.
- **Dale, van Dale** ou **Daele** ou **Dalle** (9) : voir ci-avant.
- **Dale Belcq, van Dale Belcq** (1) : voir ci-avant ; suivi de *belc, beelc, bilc, buelc, bulc* (mnl) = prairie enclose, terrain enfermé (par des fossés); pâturage, herbage, pré
- **Dalle, van Dalle** (1): voir ci-avant.
- **Daneel** (1) : forme flamande du nom biblique **Daniel**. Cf. *Daneel, Daneels*.
- **Dannins** ou **Danyns** (1) : forme familière flamande du nom biblique **Daniel**. Cf. *Danens, Dannin*.
- **Dannins** ou **Danins** ou **Danyns** (9) : voir ci-avant.
- **Davrout, Daverout** (9) (pour *d'Avrout*) : nom de lieu d'origine, **Avrout, Averhout** en 1139, *Avrehout* en 1440, *Averout* en 1553 : *ever* (mnl **ever**) = sanglier; *hout, haut, holt* (mnl) = bois.
- **Del, Van Del** (12) : nom de lieu d'origine, **Deel**, de *deel* (mnl) = partie, portion (de terrain), ou **delle** (mnl) = vallée ; précédé de la préposition flamande « *van* ». Cf. *Van Del*.
- **Derain** (4) (lire *de Rain*) : de *rein, reine, reen, rene* (mnl) = noble, illustre ; sincère, franc, loyal ; propre, correct ; fin, beau. Voir *Rain, Le Rain*.

- **Dernis** (15) : vient du français « *dernier* » pour désigner le dernier enfant de la famille. Cf. *Dernis*, *Dernies*, *Dernys*.
- **Deswarte** ou **Dezwarte** : voir *Zwart*.
- **Dichte** (5) : de *dicht* (mnl **dichte**) = fermé, clos. Ou *dicht* (mnl **dichte**) = épais, ou *dicht* (mnl *dicht*) = poésie, poème. Cf. *Dichter*.
- **Dicque, van Dicque** (11) : nom de lieu d'origine, **Dijk, ten Dijke**, très répandu. Cf. *Van Dicke*, *Van Dijke*.
- **Dicque, van den Dicque** ou **Dicque** (7/2) : nom topographique d'une personne demeurant près d'une digue ou d'un fossé, **Dicque, Dicque du Milstroem** à Polincove, de *dijk* (mnl **dijc**) = digue, levée de terre; fossé ; suivi du toponyme *Milstroem*. Le sens premier de *dic* est, comme l'anglais *ditch*, fossé. En creusant un fossé on pouvait, avec la terre extraite, former de petites protections surélevées de part et d'autre du cours d'eau. Ces levées de terre prirent aussi le nom de *dic*, ce qui explique la dualité entre fossé et digue. Cf. *Van den Dijke*.
- **Diere, de Diere** (2) : de *dier* (mnl) = animal, bête ; brute. Ou peut-être interprétation du prénom *Dedier* = Didier. Cf. *De Dier*.
- **Dierke, de Dierke** (1) : diminutif en « **ke** » du précédent.
- **Dinderman** ou **Dindreman** (4) : probable erreur de lecture pour *Kinderman*. Voir *Kinderman*.
- **Diske, de Diske** ou **Dyske** (2) (peut-être pour *de Dicke*, *de Dycke*) : nom de lieu d'origine, **ten Dijk** (répandu), de *dijk* (mnl *dijc*) = digue, levée de terre; fossé. Le sens premier de *dic* est, comme l'anglais *ditch*, fossé. Ou lire *de Diste*, *de Dyste* : nom de lieu d'origine, **Diest** (Brabant) ?
- **Dommins** (8) : voir ci-après.
- **Dommins** ou **Dommys** (10) : du latin **Dominus** = seigneur, suivi du « **s** » génitif.
- **Doncquerhof, du Doncquerhof** (6) : nom de lieu d'origine, **Donckerhof**, fief à Audruicq : *donker* (mnl **donker**) = obscur, sombre, ténébreux; foncé, noir; **hof** (mnl) = jardin, enclos, cour.
- **Dons** (5) : de **dons** (mnl *donst*, *dunst*) = duvet. Cf. *Dons*, *Donse*.
- **Douzen** (1) : de **dozin** (mnl *dossine*) = douzaine.
- **Draivelt** (1) : de **draai** (nl) = tournant ; suivi de *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine.
- **Drincquebier** (8) : de **drinken** (mnl) = boire, et **bier** (mnl) = bière. Sobriquet d'un buveur de bière. Cf. *Drinkebier*.
- **Drogh(u)eries** (5) : de **drogerij** (nl) = séchoir, sècherie (de *droghen* (mnl) = sécher; suivi de **erie** = suffixe d'activité).
- **Droghueries** (12) : voir ci-avant.
- **Dunckerke, de Dunckerke** ou **Duncquerque** (2) : nom de lieu d'origine, **Dunkerque**, *West Duynkerke*, *Dunkerka*, *Dunkercka* en 1067, *Dunkerca* en 1183, *Dunkerke* en 1542, *Dunckercke* en 1558 : *west* (mnl **west**) = ouest, à l'ouest ; *duin* (mnl **dune**) = dune; les dunes; *kerc*, **kerke**, *keerke*, *carc*, *carke* (mnl) = église. Par opposition à *Oost-Duinkerke*. Cf. *Van Duinkerke*.
- **Elleboede(n)** (7) : forme flamande du nom d'origine de personne germanique *Hellebold* (Hellebaut, Hellebout, Ellebaut, Ellebout...). Cf. *Elleboedt*.
- **Este, van Este** (1) : nom de lieu d'origine, **Este** (Frênaie, endroit où poussent des frênes), de **es**, *esch* (mnl *essche*) = frêne. Cf. *Van Est*.

- **Excluse, L'Excluse ou Excluze**, de **L'Excluse ou L'Excluze (1/1)** : peut-être de **Sclus** à Zutkerque. **Sluis** (Sluus, Escluse) en Zélande. **Sclus, Slus**, église à Calais, « *pro sclus del Houtleed* » en 1268; « *sclus* » en 1289; « *super slus scot de Nortbrouc* » en 1295 : de *sluis* (mnl **sclus, sluus**) = église. Cf. *Van der Sluis, Van der sluys*.
- **Excluze, L'Excluse ou Excluze**, de **L'Excluse ou Excluze (1/1)** : voir ci-avant.

- **Flamenc, le Flamenc** « *Brabenchon* » (p 71) : voir ci-après.
- **Flameng, Le Flameng (10/7)** : de *vlaminc, vleminc, vlaming, vlaeminghe* (mnl) = flamand. Cf. *De Vlaming, De Vlaminc*.
- **Florens (4)** : du nom de saint *Florentius*. Cf. *Florens*.
- **Folque (16)** : du nom germanique *Folco* (peuple). Cf. *Folcke, Volcke*.

- **Gallien (2)** : du nom de saint *Galienus*, nom de littérature. Cf. *Gallien*.
- **Gand, de Gand (1)** : de **gant, gent, ghent** (mnl) = jars. Cf. *De Gand, De Gant*.
- **Gausenoghe (p 13)** (plutôt **Gansenoghe**) : de **gans** (mnl *gans*) = oie ; suivi de **oghe, oeghe, ooch, oughe** (mnl) = oeil.
- **Genzer(e), de Genzer(e) (2)** : interprétation de **Ganzeman** > **Ganzer**, surnom de métier d'un éleveur, gardien, conducteur ou marchand d'oies, de *gans* (mnl *gans*) = oie. Cf. *Ganser*.
- **Genzere, Le Genzere (1/1)** : voir ci-avant.
- **Ghiselincq ou Ghizelincq (3)** : dérivé en « **ing** » du nom de personne germanique **Gijzelbrecht**. Cf. *Ghyselinck*.
- **Gilleman (1)** : dérivé en « **man** » du nom de saint **Gillis**. Cf. *Gilleman, Gillemans*.
- **Glorie (1)** : du nom de sainte **Gloria**. Cf. *Glorie*.
- **Godstalcque (1)** (probablement pour **Ghoetscalc**) : de *goed, guet, gut, gude* (mnl) = bon, et *scalck* (mnl) = domestique, seigneur, valet. Cf. *Godtschalck (Bonvarlet)*.
- **Goenoete, Goenoe(n)te (33)** : forme familière de **Hugonoet** (Hugonot), diminutif en « **oet** » de *Hugo*.
- **Goegheboeur ou Ghetgheboeur (5)** : de **goet, guet, gut, gude** (mnl) = bon, noble, généreux, pieux, digne de confiance, brave, vaillant, honnête, loyal; suivi de **ghebuur** (mnl) = voisin. Cf. *Goetghebeur, Goedgebuur (Bonvoisin)*.
- **Goete (1)** : de **goet, guet, gut, gude** (mnl) = bon, brave, heureux. Cf. *Goedt, De Goedt*.
- **Gotstalcq (2)** : voir *Godstalcque*.
- **Gova(e)re (36)** : voir ci-après.
- **Gova(e)re ou Goevare (16)** : du nom de personne *Godefredus* > *Godevaard*.
- **Grave, de Grave (8)** : de **grave** (mnl) = comte. Cf. *De Grave, De Graeve*.
- **Grave, de Grave, Le Grave (72)** : voir ci-avant.
- **Grave, Le Grave (2)** : voir ci-avant.
- **Grave, Le Grave (23/1)** : voir ci-avant.
- **Grize, de Grize (5)** : de **grijs** (mnl) = gris (d'après la couleur de la chevelure). Cf. *De Gryze, De Grise*.

- **Hac** (1) : voir ci-après.
- **Hacq, de Hacq** (6) : de *haec, hake* (mnl) = crochet, croc, hameçon. Surnom d'un hameçonner. Cf. *Hacke*.
- **Hacq** (91) : voir ci-avant.
- **Hacq** ou **Hac** (16) : voir ci-avant.
- **Hacq** ou **Hacque** (3) : voir ci-avant.
- **Hacque** (1) : voir ci-avant.
- **Hacque(s)** (7) : voir ci-avant.
- **Hamer, de Hamer** (15) : de *hamer* (mnl) = marteau. Surnom d'un forgeron. Cf. *Den Hamer, Hammer, Hammers*.
- **Hane, de Hane** (3) : de *hane, haen* (mnl) = coq. Surnom d'un homme orgueilleux. Cf. *De Haene*.
- **Hane** ou **Haene** (1) : voir ci-avant.
- **Hardelaire** (10) : obscur.
- **Hassel(e)** (2) : nom de lieu d'origine, *Hasselt* (Limbourg).
- **Hassel(l)e** (9) : voir ci-avant.
- **Hassele** (20) : voir ci-avant.
- **Hautscotter** (3) (probablement pour *Hontscotter*) : nom ethnique de quelqu'un originaire d'*Hondschote* (*Hontschote*). Cf. *Van Hontschote*.
- **Haversquerque, de Haversquerque** (p 373) : nom de lieu d'origine, *Haverskerque, Haviskerka* en 1047, *Haveskerke* en 1123, 1139, 1374, *Haveskercha* en 1186, *Haveskercke* en 1633 : anthroponyme *Havis*; ou *avesc, aefs* (mnl) = de côté, latéral, de travers, oblique, transversal; *kerc, kerke, keerke, kirke, kirc, carc, carke* (mnl) = église, temple. Cf. *Van Haefskerke*.
- **Haveskerke** (1) : nom de lieu d'origine, *Haveskerque*, seigneurie à Lederzeele, Peene, Buyscheure, Wulverdinghe et Volckerinchove, 1641. Voir *Haverskerque*.
- **Havesquerque, de Havesquerque** (4) : voir ci-avant.
- **Hebbincq** (2) : dérivé en « *ing* » du nom d'origine germanique *Hebbrecht*. Cf. *Hebbinck*.
- **Hee, van den Hee** (1/1) : nom topographique d'une personne demeurant près d'une bruyère, de *heide* (mnl *heet, heede*) = bruyère. Cf. *Van Hee, Van den Heede*.
- **Hee, de Le Hee** (1/1) : voir ci-avant.
- **Heet, du Heet** (87) : nom de lieu d'origine, *Heet (I')*, ruisseau qui prend sa source dans l'Aa au lieu-dit le Ruth et perd son nom à Saint-Folquin pour prendre celui du Robecq, de *heet* (mnl *heet, heit*) = chaud, ardent, fougueux ; ou *heet* : (mnl) = bruyère. Cf. *Van den Heede*.
- **Heinsen** ou **Hiens(s)en** (1) : de *Hein*, forme courte de *Heinric* issu du nom germanique *Hendrik*; suivi du génitif « *sen* ». Cf. *Heins*.
- **Heinsen** ou **Hiensen** (2) : voir ci-avant.
- **Heinzoen** (2) : de *Hein*, forme courte de *Heinric* issu du nom germanique *Hendrik*; suivi de *sone, soen, soune* (mnl) = fils.
- **Heinzoen(e)** (7) : voir ci-avant.
- **Hele, de Le Hele** (1/1) : voir ci-après.

- **Helle**, de le **Helle** (p 18) : nom topographique d'une personne vivant en un lieu de misère (enfer), **Helle**, de *helle*, *hel* (mnl) = enfer, misère ; ou en un endroit pentu, **ter Helle** (helling) = terrain incliné, pentu (pendant). Cf. *Van der Helle*.
- **Helne**, de Le **Helne** (p 465) (peut-être pour *de le Helle*) : voir ci-avant.
- **Helfaut**, de **Helfaut** ou **Helfaut** (1) : nom de lieu d'origine, **Helfaut**, *Locus Ecclesiae* au IXe, *Helefeld* en 1139, *Helfaut* en 1197, *Helechvelt* au XIVe, *Helfaut* en 1582 : de *heilig* (mnl **heilech**, *hêlich*, *hêlich*, *hûlich*) = saint, sacré; *veld* (mnl **velt**) = champ, prairie, pré, plaine.
- **Herdewech** (1) : nom de lieu d'origine, **Herdewech**, de *harde*, **herde**, *hardt* (mnl) = dur, fort; ferme, solide; sévère, rude; pénible ; suivi de *weg* (mnl **wech**, *weghe*, *woch*, *wog*, *woghe*, *wouch*) = chemin, route, chaussée, voie. Ou réinterprétation de **Hardewig**, du nom germanique *Hartwig*. Cf. *Hardeweg*.
- **Hérenghier** (2) : peut-être de *Haringher*, nom ethnique d'une personne originaire de *Haringhe* (*Haringe* en Flandre Occidentale). Cf. *Van Haringhe*.
- **Herman** (1) : du nom de personne germanique **Heremannus**, *Herimannus*, **Hermannus**. Cf. Herman, Hermans.
- **Herpoul** (3) : du nom d'origine germanique *Erpulf*, **Erpolf**. Cf. *Herpoel*.
- **Herre**, van den **Herre** (13/4) : nom topographique d'une personne habitant près d'une crête de colline sablonneuse, nom de lieu **Here**, *Heer* = crête de colline sablonneuse. Cf. *Van der Heere*.
- **Herre**, de Le **Herre** (1/1) : voir ci-avant.
- **Herrewin** (5) : du nom de personne germanique *Haruinus*, **Herwinus**. Cf. *Herrewyn*, *Harrewyn*.
- **Hie(l)le** (3) : voir ci-après.
- **Hiele** (2) : de **hiele** (mnl) = talon. Cf. *Hiel*, *Hiele*, *Hiels*.
- **Hièle** ou **Hielle** (1) : voir ci-avant.
- **Hièle** (1) : voir ci-avant.
- **Hielle** (1) : voir ci-avant.
- **Hienssen** (1) : voir *Heinsen* ou *Hiensen*.
- **Hille**, van den **Hille** (6/3) : nom de lieu d'origine, **Hil (le)**, ferme à Audruicq, 1480, de **hille**, *hil*, *hulle*, *hul* (mnl) = colline, éminence, hauteur, tertre ; monceau de terre, butte. Ou nom topographique d'une personne demeurant sur une colline ou une butte. Cf. *Van Hille*, *Verhille*.
- **Hoetz** (4) : de *hoede*, **hoet**, *huet* (mnl) = chapeau ; avec « s » génitif. Surnom d'un porteur de chapeau. Cf. *Hoedts*.
- **Hondoere**, **Hondere** (1) : de **hond** (mnl *hont*) = chien; suivi de *ore*, **oer**, *oor* (mnl) = oreille. Sobriquet d'un homme aux oreilles rabattues.
- **Hornard** (2) : dérivé en « **ard** » de **horn**, *horen*, *hoorn* (mnl) = corne. Surnom d'un porteur de cornes, d'un mari trompé. Cf. *Hoornaert*, *Hornard*.
- **Hornes**, de **Hornes** (3) : de **horn**, *horen*, *hoorn* (mnl) = corne. Cf. *De Hoorne*, *D'Hoorne*.
- **Houcq(ue)**, van **Houcq(ue)** (10) : nom de lieu d'origine, **Hoek** à Gand, **Hoek** en Zélande, **Hoeke** en Flandre Occidentale, de *hoec*, *huec*, **houc** (mnl) = coin, angle, bout, côté, pointe de terre, quartier, hameau, section d'une commune. Cf. *Van Hoecke*.
- **Houdoere** (p 127) (lire *Hondoere*) : voir *Hondoere*.
- **Hughes** (2) : du nom de personne germanique **Hugo**. Cf. *Huyghe*.

- **Inghelart** (2) : nom de métier de celui qui fabrique des anses, de *hengsel* (nl) = anse. Ou de *henge-laar* (nl) = pêcheur à la ligne. Cf. *Ingelaere*.
- **Ixle, de Ixle** (75) (peut-être pour *Isle*) : nom de lieu d'origine, **Lyzel**, faubourg de Saint-Omer, *Insula super Agnionam* en 866, **Isel** en 1093, *Insula* en 1197, *Lille* ca 1300, *Lisele* en 1326, *L'Isselle* en 1367, **I'izele** : *insula* latin = île; *super* latin = sur; hydronyme **Agniona** (Aa); **ijsel** (mnl) = île. Avec agglutination de l'article.
- **Ja(e)nzoen** (20) : du prénom **Jan** = Jean ; suivi de *sone*, **soen**, *soune* (mnl) = fils. Cf. *Jansoone*.
- **Ja(e)nzoen** ou **Janzoen** (3) : voir ci-avant.
- **Ja(e)nzoen(e)** (16) : voir ci-avant.
- **Jemps** (p 358) (*que tient Vader Jemps, englecq*) : **Jemps** doit être une interprétation du nom anglais *James* avec le « p » intercalé après le « m » comme dans *Welempzoen* (*Welemzoen*) ou *Temperman* (*Timmerman*) par exemple.
- **Joucheere** (1) (lire *Joncheere*) : de **jonchere**, *jonkhere*, *junchere*, *jonghhere*, *jonghehere* (mnl) = jeune homme, écuyer, gentilhomme, jeune noble. Cf. *Jonckheere*.
- **Joyris** (2) : forme flamande de *Georges*. Cf. *Jooris*.
- **Joyris** ou **Joiris** (8) : voir ci-avant.
- **Juwels** (12) : de **juweel** (mnl) = bijou, joyau, avec « s » génitif. Cf. *Juwel*.
- **Juwelz** ou **J(e)uwels** (9) : voir ci-avant.
- **Keiser, Le Keiser** (7/1) : de **keiser** (mnl) = empereur (des archers). Cf. *De Keiser*.
- **Keisers** (1) : voir ci-avant, avec « s » génitif. Cf. *Keisers*.
- **Kempen, van Kempen** (5) : nom de lieu d'origine, **Kempen**, **Campines** (*Campania* ca 1050, *Campinia* en 1176, *Campinne* en 1203), **Campagne-lès-Guînes**, *Campaniae* en 1084, *Campaines* en 1127, *Campenes* au XIIe, *Campen* en 1546. **Campagne-lès-Bouloonnais**, *Campaniae* en 811, *Campagnes* en 1287, *Campagne-lès-Bouloonnais* en 1720. **Campagnelès-Hesdin**, *Campaniae* en 1042, *Campagnes* en 1221, *Campaignes* en 1479. **Campagne-lès-Wardrecque**, *Campania* en 1139, *Campaignes* en 1331, *Campagne* en 1679 : **campania** > **campen** (mnl) = plaine (terre fertile), ou pluriel de *kamp* = *kampen*. Cf. *Van Kempen*.
- **Kinderman** (2) : dérivé de *Van der Kinderen* = des Enfants. Cf. *Kindermann*, *Kindermans*.
- **Kunt, de Kunt** (2) (plutôt lire *de Knut*) : de **cnuut**, *cnuit* (mnl) = corneille. Cf. *De Knudt*.
- **Kunt** (1) : voir ci-avant.
- **Kunt, Le Kunt** (2/1) : voir ci-avant.
- **Laetegoet** (4) (lire *Lactegoet*) : de **lachen** (mnl) = rire ; suivi de **goet** (mnl) = bien. Surnom de quelqu'un qui rit bien = « *hij lacht goed* ».
- **Lamboutz, Lamboult(z)** (4) : dérivé ou forme familière en « *bout* » du nom de personne germanique **Lambert**, **Lambrecht**, avec « s » génitif. Cf. *Lambot*.
- **Lamboutz**, aux **Lamboutz**, des **Lamboutz** (2) : voir ci-avant.
- **Lamboutz** (2) : voir ci-avant.

- **Lamins** (6) : forme familière en « ins » du nom de personne germanique **Lambert**, **Lambrecht**, avec « s » génitif. Cf. *Lammens*.
- **Lam(m)ins** ou **Lammyns** (63) : voir ci-avant.
- **Lamins** ou **Lammyns** (5) : voir ci-avant.
- **Lamins** ou **Lamins** ou **Lammyns** (22) : voir ci-avant.
- **Lamps** (55) : de **Lambs**, forme familière du nom de personne germanique **Lambert**, **Lambrecht**, avec « s » génitif. Cf. *Lamps*.
- **Lampstaes** (42) : nom de personne *Lamps* suivi du prénom *Staes*.
- **Langhe, de Langhe** (1) : de *lanc*, *langhe* (mnl) = long, grand (de taille). Cf. *De Langhe*.
- **Lanne, de Lanne** (19) (peut-être pour de *Lane*) : nom de lieu d'origine, **Laan**, **ter Laan**, de *lane* (mnl) = allée, avenue, chemin bordé d'arbres. Cf. *Ter Laan*, *Van Laenen*.
- **Leinzen** (1) (peut-être pour *Leinsen*) : de **Lein**, forme courte de *Gelein* (Ghislain), suivi du génitif « **sen** ». Ou forme contractée de *Laureins*. Cf. *Lenzen*.
- **Lente, van Lente** (2) : de **lente**, *linte* (mnl) = printemps. Surnom d'une personne née au printemps. Ou nom de lieu d'origine, **Lent**, endroit où poussent des tilleuls. Cf. *Van Lent*.
- **Lentzen** (4) : forme contractée de *Laureins*. Cf. *Lentzen*.
- **Lieres** ou **Lyer(r)es**, de **Lieres** ou **Lyer(r)es** (23) : nom de lieu d'origine, **Lier** (Province d'Anvers), *Lyra* en 1146, *Liere* en 1147, *Lyera* en 1183, *Liera* en 1200, *Lire* en 1203. Cf. *Van Lier*.
- **Lieverberch** ou **Lieverbech** (1) : semble être un nom de lieu d'origine, **Lieverberg**, de **liever** (mnl) = amant, maîtresse, chérie, bien-aimée ; suivi de *berg* (mnl **berch**) = mont, montagne.
- **Lips** (1) : forme courte du prénom *Filips*. Cf. *Lips*.
- **Lois** (1) : dérivé de *Louis*. Cf. *Lois*.
- **Loizoene** (1) : du prénom **Lois** = Louis, ou **Loi** = Eloi ; suivi de *sone*, **soen**, *soune* (mnl) = fils.
- **Lolimille, de Lollimille** (p 13) (*lire de l'Ollimille*) : nom de lieu d'origine, **Olimille**, probable moulin à Saint-Omer, *Leulimille* en 1432, *lire l'Eulimille*, *l'Olimille*, de **olie**, *olei* (mnl) = huile; *molen*, *molene*, *moelne*, *molne*, *muelene*, *muelne*, *melle*, **mille** (mnl) = moulin.
- **Longhenesse, de Longhenesse** (3) : nom de lieu d'origine, **Longuenesse** (*Loconesse* en 877, *Longanessa* en 1095, *Longenesse* en 1144, *Longhenesse* en 1264, *Longuenesse* en 1300), de *lang* (mnl *lanc*, **langhe**) = long, et *nes* (mnl **nesse**, *nisse*) = promontoire, pointe de terre.
- **Loys** (5) : **Loys** = Louys. Voir *Lois*.
- **Loyzene** ou **Loyzoene** ou *Loyszren* (4) : voir *Loizoene*.
- **Loyzene** ou *Loyszren* (2) : voir *Loizoene*.
- **Lucean** (12) : voir ci-après.
- **Luciaen** ou **Lucean** (7) : forme flamande du nom de saint *Lucianus*. Cf. *Lucian*.

- **Mach, le Mach** (p 58) : de **maech**, *maghe* (mnl) = parent.
- **Macquerel** (p 188) : voir ci-après.
- **Macreel** (10) : *makerreel*, *makereel*, **makreel** (mnl) = maquereau (poisson). Cf. *Makereel*, *Maeckereel*.

- **Macreel** ou **Macrel** (10) : voir ci-avant.
- **Maes** (1) : forme courte du nom de saint *Thomaes*. Cf. *Maes*.
- **Maet, de Maet** (4) : de *maet* (mnl) = compagnon, camarade, copain. Cf. *De Maet*.
- **Mahieu** (p 13) : forme flamande de *Ma(t)hieu*. Voir prénom *Mahieuwe*. Cf. *Mahieu, Mahieus, Mahieuw*.
- **Man, de Man** (32) : de *man* (mnl) = homme, vassal ; *man* (mnl) = homme, personne, époux, garçon. Cf. *De Man*.
- **Man, de Man** ou **Le Man** (80) : voir ci-avant.
- **Man, Le Man** (27/1) : voir ci-avant.
- **Man(n)egout** ou **Mennegout** (10) : forme flamande du nom de personne germanique *Mangodus*. Cf. *Mangodt*.
- **Mannegout** (2) : voir ci-avant.
- **Margam** (1) : de *margant* (mnl) = croc, crochet. *Margam*.
- **Marle, du Marle** (1) : nom de lieu d'origine, **Marle** à Audruicq, Zutkerque et Polincove. **Marle, Marle (le)**, 1552, à Quelmes. **Marles, Marles**, 1564, à Recques-sur-Hem. **Marles, Marle (le)**, 1858, à Renty. **Marles, Marles**, 1414, à Théroouanne. **Marle, Marle (le)**, 1305, à Beuvrequen. **Marle, Marle (le)**, à Elinghen (Ferques), 1286. **Merle, Merle (le)**, 1435, à Lottinghen. **Marle, Marle**, 1763, à Menneville. **Marles, Marles (les)**, 1506, à Saint-Etienne. **Marle, Marle**, à Estelles (Boursin), 1286. **Marle, Marle**, 1614, à Hocquinghen. **Marne, Marne (la)**, à Sanghen. **Marles, Marles, Marla** en 1079, **Marle** en 1173, **Marles** en 1575, à Marles-sur-Canche. **Marle, Marle (le)**, 1286, à Racquinghem, de *mergel* (mnl *merle, maerle, marle*) = marne. Cf. *Van der Marliere, Van de Merghel*.
- **Marsemin** ou **Massemin** (2) : voir *Massemin*, ci-dessous.
- **Marsemin** (1) : voir ci-après.
- **Massemin** (1) : nom de lieu d'origine, **Massemen** en Flandre Orientale. Cf. *Massemin, Massemin*.
- **Mastine, de La Mastine** (1/1) (lire de la *Wastine*) : voir *Wastine*.
- **Mathis** (11) : variante flamande du nom de l'apôtre **Matthias**. Cf. *Mathis*.
- **Mathis** ou **Mathys** (7) : voir ci-avant.
- **Mauwer, de Mauwer** ou **Le Mauwer** (11) : de *mauwen* (mnl) = calomnier, diffamer, blasphémer. Surnom d'une mauvaise langue.
- **Mauwer, Le Mauwer** (5/1) : voir ci-avant.
- **Mayre, Le Mayre** (1/1) : de *meyer, mayer, meir* (mnl) = chef du personnel, chef d'équipe, contre-maître ; régisseur, intendant, représentant du seigneur. Cf. *Mayr, Mayer*.
- **Me(e)zemacre** (7) : voir *Mezemacre*.
- **Meeze, de Meeze** (1) : de *mees* (mnl *mese*) = mésange. Surnom d'un piègeur de mésanges. Cf. *Meese, Meeze*.
- **Meins, de Meins** ou **Meyns** (1) : forme courte d'un nom de personne germanique comme *Meinboud*, avec « s » génitif. Cf. *Meyns*.
- **Meins** ou **Meyns** (53) : voir ci-avant.
- **Meins** (3) : voir ci-avant.
- **Merl(e)** (41) : voir ci-après.

- **Merl(e)**, de Le **Merl(e)** (29/5) : voir ci-après.
- **Merle**, de Le **Merle** (1/1) : nom topographique d'une personne vivant près d'une marnière, **Merle (le)**, lieu-dit à Lottinghen, 1435, de *mergel* (mnl **merle, maerle, marle**) = marne. Cf. *Van de Merghel*.
- **Meulx** (p 360) : voir ci-après.
- **Meus** ou **Meux** (2) : forme courte du nom de saint *Batholomeus*. Cf. *Meus, Meeus*.
- **Meutz** ou **Meux** (12) : voir ci-avant.
- **Meutz** (4) : voir ci-avant.
- **Meux** (4) : voir ci-avant.
- **Mezemaere**, le **Mezemaere** (p 14) : de *mesmakere* (mnl) = coutelier. Cf. *De Mesmaecker*.
- **Michiel** (6) : forme flamande du nom de saint *Michael*. Cf. *Michiel, Michiels*.
- **Moens** (17) : forme courte du nom de saint *Simoen* (Simon), avec « **s** » génitif. Cf. *Moens*.
- **Motte**, de La **Motte** ou Le **Motte**, de Le **Motte** (6/2) : **mote** (mnl) = butte, élévation, petite digue ; motte (féodale). F. Debrabandere précise que **ter Mote** est un nom de lieu répandu : hauteur, tertre, monticule surmonté d'un château ou d'un moulin. Cf. *Van der Mote, Vermote*.
- **Motte**, Le **Motte** (5/1) : voir ci-avant.
- **Mus**, le **Mus** (p 64) : de *muus, muse, mues, mus* (mnl) = souris. Cf. *Muis, Muys*.

- **Neete Neutz**, de **Neete Neutz** (p 220) : forme courte du prénom *Anhoinette* ou *Annette*, suivi de *Neutz* (voir *Neutz*).
- **Neutz** (38) : forme courte du nom de personne germanique *Aarnoud*, avec « **s** » génitif. Cf. *Neuts*.
- **Nieeles** ou **Nieles** (1) : voir ci-après.
- **Nieelles** ou **Nieles** (4) : nom de lieu d'origine écrit à la flamande avec double « **e** », **Nieelles**, fief à Zutkerque : germanique *niwialhō* = basse, bassée, prairie au bord d'un ruisseau. Cf. *Van Niel*.
- **Nieles**, de **Nieles** (6) : voir ci-avant.
- **Nieles** (1) : voir ci-avant.
- **Northout**, de **Northout** (23) : nom de lieu d'origine, **Northout** ou **Norhout** (*Norhout* en 1144, *Norolt* en 1173, *Northout* ca 1200, *Norhout* en 1223, *Northout* en 1349) à Nielles-lez-Ardres. **Nortlout** (*Norlout* en 1718, probable altération de *Norhout*) à Wittes. **Northout** (*Northout* en 1149, *Norhout* au XIIIe, *Nordhout* en 1316, *Noirhout* en 1465, *Noorthout* en 1474, *Nordhoute* en 1774) à Bayenghem-E. **Northout** (en 1149) à Eperlecques, de *noord* (mnl *noort*) = nord, au nord, du nord, septentrional; *hout* (mnl *holt, hout*) = bois.

- **Oestermoeille**, d'**Oestermoeille** (1) : nom de lieu d'origine, **Ostremouille**, ancien hameau à Moulle, partie occidentale de Moulle, *Ostremonle* en 1159, *Ostremonle* en 1200, *Ostermolne* en 1401, *Oestermouille* en 1540, *Oost Mouille* en 1808, de *ooster* (mnl) = d'est, oriental ; toponyme **Monle** (Mouille). **Ostremolin (I')**, moulin à eau à Théroouanne, 1223, de *ooster* (mnl) = d'est, oriental ; **molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille** (mnl) = moulin.
- **Onsc(h)ot**, d'**Onsc(h)ot** (11) : nom de lieu d'origine, **Hondschoote** (Nord), *Hundescota* en 800, *Hundescoter* en 1189, *Hundecote* en 1214, *Hondescote* en 1235, de **hond** (mnl *hont*) = chien ; ou **hont**

(mnl) = misérable ; ou **hont, hunt** (mnl) = certaine mesure de superficie ; **scot** (mnl) = coin sablonneux et boisé émergeant d'une terre marécageuse; endroit enclos où est parqué le bétail. Cf. *Van Hondschoote*.

- **Oncot, d'Oncot** (1) : voir ci-avant.

- **Paige** (4) : de **page, paedse** (mnl) = jeune garçon, jeune valet. Cf. *Page, De Paige*.
- **Palette** (1) : de **palet(te)** (mnl) = planche, assiette (planchette), planche à hacher. Cf. *Palette, Pallete*.
- **Pallincq** (4) : de *paling* (mnl *palinc, paeldinc*) = anguille. Cf. *Paelinck*.
- **Palme, La Palme** (31/1) : voir ci-après.
- **Palme, de Le Palme** (13/4) : nom de lieu d'origine, **Paline (le)**, terre à Nortkerque, ca 1480, peut-être mauvaise lecture pour *Palme*. **Palme**, fief à Nortkerque, *Balme* en 1321, *Pame* en 1395, *Paulme* en 1453. **Palme (la)**, fief à l'extérieur de la porte Sainte-Croix à Saint-Omer, *le Paulme* en 1427, *la Palme* en 1535, 1789, de *palm* (mnl **palme**) = buis, rameau de buis. Cf. *Van Palm*.
- **Palme, de Le Palme ou La Palme** (81/4) : voir ci-avant.
- **Pan, de Pan** (5) (plutôt lire *de Pau*) : de *paeu, pauwe, pau* (mnl) = paon. Sobriquet d'une personne fière d'elle-même, orgueilleuse, qui parade comme un paon. Cf. *De Pau, De Pauw*.
- **Pap, de Pap** (1) : voir ci-après.
- **Pap(p)e, de Pap(p)e** (26) : de **pape, paep** (mnl) = curé, prêtre, moine. Cf. *De Pape, De Paepe*.
- **Pappe, de Pappe** (12) : voir ci-avant.
- **Pappe, de Pappe ou Pape** (20) : voir ci-avant.
- **Pappe, de Pappe ou Le Pappe** (4) : voir ci-avant.
- **Paschin ou Peschin** (22) : voir ci-après.
- **Paschin** (10) : de *paeschen, paschen, paesghen, paesken, pasken, paesschen, poschen* (mnl) = Pâques. Ou forme familière du nom de saint *Pascalis*. Cf. *Paschen, Paeschen(s)*.
- **Pastei ou Pastes ou Pastey** (3) : de **pastei, pasteide** (mnl) = pâtisserie, gâteaux.
- **Payen** (pp 35, 53) : de **payen** (mnl) = paysan, campagnard ; païen, sarrazin. Cf. *Payen, Payens*.
- **Peet** (1) : voir ci-après.
- **Peet, Le Peet** (5/3) : de **peet** (mnl *pete*) = parrain, marraine. Cf. *De Peet*.
- **Pélerin ou Pellerin** (1) : peut-être de *pellorin, pilerin, pelderin* (mnl) = pilori.
- **Peleu** (4) (peut-être lire *Pelen*) : de **pellen, pellijn** (mnl) = habit de cérémonie, d'apparat. Cf. *Pellens*.
- **Pellem** (2) : voir ci-avant.
- **Pellincq** (1) : autre prononciation du suivant.
- **Pennincq** (2) : de **penninc, penninghe** (mnl) = denier, pièce de monnaie. Cf. *Penninck*.
- **Peregrim** (p 178) : de *pelgrim, pelegrim, peelgrim, pelegherime* (mnl) = pèlerin ; voyageur, étranger. Cf. *Pelgrim*.
- **Persoon, le Persoon** (p 169) : *persone, persoon* (mnl) = curé titulaire d'une paroisse qui laisse sa charge à un autre prêtre ; clerc bénéficiant d'une cure mais sans charge d'âmes. Cf. *Persoon, Persoons*.

- **Piers** (10) : adaptation flamand de **Pierre**, avec « **s** » génitif. Cf. *Piers*.
- **Pieters** (3) : forme flamande de **Pierre**, avec « **s** » génitif. Cf. *Pieters*.
- **Pieterzone** (1) : de **Pieter** (voir ci-avant), suivi de **sone**, **soen**, **soune** (mnl) = fils. Cf. *Pietersoone*.
- **Piethame** (1) : voir *Pitgam*.
- **Pin, de Pin** (2) : **pin**, **pinne** (mnl) = cheville, tenon, clavette. Cf. *Pin, Pins*.
- **Pitgam, de Pitgam** (p 360) : nom de lieu d'origine, **Pitgam** (Nord), *Petenham* en 1072, *Petengham* en 1075, *Petingham* en 1075, *Pitgham* en 1107, de anthroponyme **Pet; ing** = suffixe d'appropriation; **ham** (mnl) = terre basse située au coude d'un cours d'eau.
- **Place, Le Place ou Plache, de Plache** (5) : voir ci-après, avec article flamand « **de** » (bilinguisme).
- **Place, de Le Place** (13/2) : voir ci-après.
- **Place, Le Place ou Le Plache, de le Plache** (1/1) : voir ci-après.
- **Place, de Le Place ou Plache** (3/1) : voir ci-après.
- **Place, Le Place ou Plache, de Plache** (5/2) : voir ci-après, avec article flamand « **de** » (bilinguisme).
- **Plache, de Le Plache (2/1)** : nom topographique d'une personne habitant près d'une place, **Plache, la Plache** à Polincove, de *plaetse, plaetche, platche, plache* (mnl) = place. Cf. *Plaetse, Van der Plaetse, Verplaetse*.
- **Placquemeeze** (p 159) : probable synonyme de **plackaert** (mnl) = mésange charbonnière qu'on dit maintenant **koolmees** (nl) = mésange charonnière.
- **Plancque, de le Plancque** (p 353) : nom topographique d'une personne demeurant près d'une passerelle ou petit pont en bois, **Planques (les)**, ancien manoir à Zutkerque, *Planques* en 1281, *le Planke* ca 1300. **Planque (le)**, pièce de terre de 4 journaux, fief et ruisseau (situé à Audenacre vers Rouppembercq à Wimille), *le Planque* en 1434, *le Plancque* en 1506 de **planke** (mnl) = planche (pont) ; pierre plate (*planca* latin > picard *planke* = planche, petit pont de bois, passerelle). Cf. *Van der Plancke, Verplancke*.
- **Poel** (1) : nom topographique d'une personne vivant près d'une mare, **Poel** à Zutkerque et à Polincove. **Paule (le)**, mare à Haut-Pont à Saint-Omer, *le Paule*, 1911. **Pouille (le)**, lieu-dit à Haut-Pont à Saint-Omer, 1830. **Poul (le)**, mare à Haut-Pont à Saint-Omer, 1911. **Poille (le)**, terre à Eperlecques, *le Poille* ca 1395. **Poul (le)**, fief à Beuvrequen, *rue du Poul* en 1491. **Poul (le)**, un fief près de Boulogne, 1415. **Pol (le)**, fief à Rougefert (Réty), 1286, de : *poel* (mnl **poel**) = mare, bournier. Cf. *Van der Poel*.
- **Pollar(d)t** (1) : dérivé en « **ardt** » de *Van den Poelle*. Voir ci-avant. Cf. *Poelaert, Poellaert, Pollaert*.
- **Pont** (16) : de **pont**, **punt** (mnl) = livre (poids ou monnaie). *Pond, Pont*.
- **Portman ou Poortman** (27) : de **poortman** (mnl) = gardien de porte. Cf. *Poortman, Poortmans*.
- **Portman** (7) : voir ci-avant.
- **Priem** (9) : de **priem**, **prieme** (mnl) = poinçon, alène, aiguille (de cordonnier). Cf. *Priem, Priems*.
- **Provendier** (2) : de **provenier** (mnl *provendere, provendehere, provendaer*) = prébendier. Cf. *Provenier*.
- **Pyn, de Pyn** (2) : de *pine*, **pijn** (mnl) = douleur, mal ; peine, punition, châtement, supplice, amende, pénitence.
- **Pyp** (38) : voir ci-après.
- **Pyp, Le Pyp ou Pyp** (14/3) : *pipe, pijp* (mnl) = fifre, flûte. Surnom d'un joueur de flûte. Cf. *Pyp, Pype*.

- **Pyp**, Le **Pyp** (10/5) : voir ci-avant.
- **Pyp**, Le **Pyp** ou **Pyp, de Pyp** (25/1) : voir ci-avant.

- **Quaclai** ou **Quaclay** (46) : voir ci-après.
- **Quaetclays** (p 74) : de **quaet** (mnl) = mauvais ; suivi de **Clays**, prénom, forme courte du nom de saint *Niklaais*. Cf. *Quaclaays*.
- **Quaeiclays** (p 74) (lire Quaetclays) : voir ci-avant.
- **Quartclays** (p 213) (lire Quaetclays) : voir ci-avant.
- **Quetelaire** (1) : **ketelaer** (mnl) = chaudronnier (*ketelmaker*); fabricant de bouilloires, chaudrons, marmites. Cf. *Ketelaer, Ketelaere*.

- **Raequer** (1) : voir ci-après.
- **Raequere, de Raequere** (6) : dérivé de **racke** (mn) = chevalet, instrument de torture. Surnom d'un bourreau. Cf. *De Racker*.
- **Raequer(e), de Raequer(e)** (2) : voir ci-avant.
- **Rain**, Le **Rain** (1/1) : de **rein, reine, reen, rene** (mnl) = noble, illustre ; sincère, franc, loyal ; propre, correct ; fin, beau.
- **Rais** (1) : du nom de personne germanique **Reiss(e)**. Ou forme courte du nom de saint *Laureis*. Cf. *Rais, Reis*.
- **Rauwels** (2) : forme flamande de *Raoul*, avec « **s** » génitif. Cf. *Rauwel*.
- **Ravesberghe, de Ravesberghe** (1) : nom de lieu d'origine, **Ravensberghe**, seigneurie dépendante de Bourbourg, dans les communes de Cappelle-Brouck, Bollezeele, Looberghe, Merckeghem et Millam, *Ravesberghe* en 1293, *Ravensberghe* en 1455, *den ravenbergh* en 1725, *Ravesberg* en 1744 : **raaf** (mnl **rave(n)**) = corbeau; **berg** (mnl *berch*) = mont, montagne.
- **Rebe(e)cques, de Rebe(e)cques** (2) : nom de lieu d'origine, **Rebecques, Resbecca** en 1084, *Resbeka* en 1223, *Rebeque* en 1449, *Rebecke* en 1739 : **rijs** (mnl **rijs**) = menu bois, branchages (fagot, fascines); ou nl **rijs(bos)** = oseraie, lieu planté d'osiers; **beek** (mnl **beke**) = ruisseau.
- **Reynboul** (1) : du nom de personne germanique *Reinbold*. Cf. *Reinbout*.
- **Rhaeghe** (1) : semble être une forme courte de *Verhaeghe*, contraction de *Van der Haeghe*, nom topographique d'une personne demeurant près d'une haie, de **haghe** (mnl) = haie.
- **Riche, de Riche** (1) (lire *de Ricke*) : l'article flamand « **de** » permet de rectifier *Riche* en *Ricke*, de *rike, rijc* (mnl) = riche, puissant, important, fort. Cf. *De Rycke*.
- **Rivière**, de La **Rivière** ou de Le **Rivière** (9/1) : nom topographique d'une personne vivant près d'une rivière, de *rivier, riviere, reviere, ravier* (mnl) = rivière. Cf. *Van de Riviere*.
- **Robins** (155) : forme familière de *Robrecht, Robert*, avec « **s** » génitif. Cf. *Robins, Robyns*.
- **Roel, Roels** (4) : forme courte du nom flamand *Roeland* ou *Roelof* ; suivi du « **s** » génitif. Cf. *Roels*.
- **Roolz** (1) : voir *Roels*.

- **Rouch, van Rouch** ou Roudz (4) : nom de lieu d'origine, **Rouch**, peut-être **Roest** en Nord Brabant et en Province de Luxembourg, **Rost** en Limbourg hollandais, **Roost** en Brabant, à St-Maria-Horebkeke en Flandre Orientale, **Roest** à Denderwindeke, Denderhoutem, Impe, St-Maira-Latem en Flandre –Orientale, endroit où poussent les joncs, les roseaux).
- **Roudz, van Roudz** (2) : nom de lieu d'origine, **Rouds**, peut-être **Roetse**, de *roche, rotse, roetse, roke* (mnl) = rocher.
- **Roure, van Roure** (1) : nom de lieu d'origine, **Roer**, nom flamand de la rivière *Rhur* en Allemagne. Cf. *Van Roer, Van der Roer*.
- **Roux, de Roux** (2) : l'article flamand « **de** » indique qu'il doit s'agir plutôt de **de Roo**, de *rode, roede, roo* (mnl) = rouge, roux. Surnom d'une personne au poil roux. Cf. *De Roo, De Ro*.
- **Ruddere, de Ruddere** (2) : variante de **ridere, rieder** (mnl) = chevalier, cavalier. Cf. *De Ruddere*.
- **Ruddere, Le Ruddere** (2/2) : voir ci-avant.
- **Ruddere, Le Ruddere ou Rudere** (5/1) : voir ci-avant.
- **Ryemadre** (1) (lire *Ryemakre*) : *riememaker, riemakere (riemsnijder)* (mnl) = corroyeur. Cf. *Riema-ker, Riemaecker*.

- **Salemon** (24) : forme flamande du nom biblique *Salomon*. Cf. *Salmon*.
- **Salemon** ou *Salomon* (6) : voir ci-avant.
- **Saloet** (4) : forme familière en « **oet** » du nom biblique *Salomon*.
- **Sbilte** (1) (lire *Sbille*) : du nom de sainte *Sibulla, Sibylla*. Nom bien connu dans les Chansons de geste du Moyen Âge. Cf. *Sbile, Sbille*.
- **Scap** (1) : de **scap** (mnl) = mouton. Surnom d'un homme doux. Cf. *Schaep, Schaap*.
- **Scatman** (19) : dérivé de *schat* (mnl **scat**) = trésor ; suivi de **man** (mnl) = homme. Surnom d'un trésorier, d'un percepteur. Cf. *Schateman*.
- **Sceeles** (1) : de **scheel, schelu, scheluw** (mnl) = oblique, biais, louche (oeil). Sobriquet d'un loucheur. Cf. *Scheel, Scheele*.
- **S(c)eeles** (2) : voir ci-avant.
- **Scerp** (1) : de **scherp** (mnl *scarp*) = tranchant, coupant, affilé ; âcre, piquant ; violent, acerbe, sévère. Surnom d'une personne acerbe, sévère.
- **Sceuch** (1) : voir *Scheut*.
- **Scha(ch)t, Le Scha(ch)t** (1/1) : voir ci-après.
- **Schacht, Le Schacht** (1/1) : **scacht, scaft** (mnl) = barre, barreau ; hampe, tige ; poteau ; quille ; pénis. Cf. *De Schacht*.
- **Schat, Le Schat** (1/1) : de *schat* (mnl **scat**) = trésor. Surnom d'un trésorier, d'un percepteur. Cf. *Schat*.
- **Schatz, des Schatz** (p 219) : pluriel ou génitif du précédent. Cf. *Schatz*.
- **Scheucht** (3) : voir *Scheut*.
- **Scheut** (2) : de **scute, scuyt** (mnl) = bateau de rivière, escute. Cf. *Scheut*.
- **Schodicq, Scodicq** (9) : nom de lieu d'origine, **Schoondijke** (Zélande). Cf. *Schoondijke*.
- **Schoquel** (p 76) : voir *Choqueel*.

- **Scodic** (p 275) : voir *Schodicq*.
- **Scoupe** (p 53) : de *schoepe, schope, schuep* (mnl) = pelle, bêche. Cf. *Scoup, Scoupe, Schoep*.
- **Scutte** (p 13) : peut-être sobriquet d'un tireur (à l'arc), de *schutter* (nl) = tireur. Cf. *Schut, Schutte*.
- **Serbon** (2) : *'s heren Bon, zoon van de heer Bon* = fils de sieur Bon.
- **Serboutz**, des **Serboutz** (1) : voir ci-après.
- **Serboutz** (1) : *'s heren Boutz, zoon van de heer Bouts* = fils de sieur Bouts.
- **Sergant**, le **Sergant** (p 362) : de *seriant, sariant, sieriant, sergiant, sergant, serjant, serdiant* (mnl) = serviteur, domestique, aide ; écuyer, garde du corps, soldat, combattant. Cf. *Sergant, Sargant*.
- **Serlamins** (10) : *'s heren Lammins, zoon van de heer Lammins* = fils de sieur Lammins.
- **Serlamins** ou **Serlammins** (4) : voir ci-avant.
- **Serlammins** (2) : voir ci-avant.
- **Serpriers** (36) : *'s heren Piers, zoon van de heer Piers* = fils de sieur Piers. Cf. *Serpieters*.
- **Seucht** ou **Seuch** (2) : voir *Scheut*.
- **Seucht** ou **Seucht** (1) : voir *Scheut*.
- **Sgraven** (2) (lire *'s Graven*), de *'s* = au, du; suivi de **grave** (mnl) = comte.
- **Slicman** (20) : de *slijc, slic* (mnl) = boue, vase, gadoue, limon, fange; terrain marécageux ; suivi de **man** (mnl) = homme ; dérivé en « **man** » de *Van der Slik*, nom de lieu d'origine, **Slijke** à Bredene et à Reningelst en Flandre-Occidentale, de *slik, slijk* = endroit marécageux. Cf. *Van der Slik*.
- **Slieghers** (1) : nom de métier d'un boucher, de *slachter, slager* (nl) = boucher ; terminé par le « **s** » génitif. Cf. *Sliggers*.
- **Slin** (8) : peut-être forme courte du suivant.
- **Slinghe** (7) : de **slinc** (mnl) = gauche; rusé, fin, astucieux; vicieux, mauvais. Cf. *Slinck, Slings*.
- **Smyt, de Smyt** (2) : de *smit, smet* (mnl) = forgeron, maréchal ferrant. Cf. *De Smid, De Smit*.
- **Soheit** (2) : nom de lieu d'origine, **Soheit** (Province du Luxembourg). Cf. *Sohet*.
- **Speetz** (1) : de **speet** (nl), *spit* (mnl) = broche (viande), avec « **s** » génitif. Cf. *Speets, Spits*.
- **Spreauwe** (1) : de *spreew, sprewe* (mnl) = étourneau, sansonnet. Surnom d'un *railleur*. Cf. *Spreeuwens*.
- **Sprix** (1) (de *'sPrics*) : **'s Prics, zoon van de heer Prics** = fils de sieur Prics. Cf. *Prick*.
- **Spypz** (1) (de *'sPypz*) : **'s Pypz, zoon van de heer Pypz** = fils de sieur Pypz. Voir *Pyp*.
- **Stemme** (11) : de *stem, stemme, stimme* (mnl) = voix.
- **Sterne, van den Sterne** (1/1) (plutôt *van den Sterre*) : nom topographique d'une personne vivant à ou près de l'*Etoile* (enseigne d'une auberge), de *ster* (mnl **sterre**) = étoile. Cf. *Van der Sterre*.
- **Stierman** (3) : de **stier** (mnl) = taureau, et **man** (mnl) = homme. Sobriquet d'un éleveur de taureau, ou d'un homme à l'allure ou au comportement d'un taureau. Cf. *Stierman, Stieremans*.
- **Stocquelin** (5) : de **stockelkijn** (mnl) = petit bâton. Cf. *Stoclin, Stockelynck*.
- **Stoppin** (8) : de *stoop, stope* (mnl) = cruche, bouteille. Surnom d'un buveur ou d'un marchand de vin. Cf. *Stoopen*.
- **Stutte** (p 106) : de **stute** (wvl) = tartine. Cf. *Stuut*.

- **Stylte** (1) : de *stelte*, **stilte** (mnl) = échasse, béquille, jambe de bois. Cf. *Stilten*.
- **Sulieghers** (1) (de 'sVliegheers) : 'sVliegheers, zoon van de heer Vliegheers = fils de sieur Vliegheers. [Surnom de métier d'un chasseur d'oiseaux]. Cf. *De Vliegheer*.

- **Tanghe** (2) : de *tang* (mnl **tanghe**) = pinces, tenailles. Surnom d'un forgeron. Cf. *Tanghe*.
- **Temp(e)laire** (6) : voir ci-après.
- **Tempelaire** (1) : de **tempelaer**, **tempelier** (mnl) = templeier. Cf. *Tempelaere*, *Templer*.
- **Templaire** (3) : voir ci-avant.
- **Thorout** ou **Tor(r)out** (9) : voir ci-après.
- **Thorout** ou **T(h)or(r)out** (47) : voir ci-après.
- **Thourout** (p 180) : nom de lieu d'origine, **Torhout** (Flandre Occidentale), *Turholt* en 865-876, *Thurhold* en 1146, *Torhout* en 1167-77, *Thourout* en 1216. Cf. *Van Thourout*.
- **Thune, van Thune** (3) : nom de lieu d'origine, **ten Tuin**, de **tune**, *tuun*, *tuyn*, *tuyne* (mnl) = enclos, jardin, terre. Cf. *Van Thuyne*.
- **Thune, van den Thune** ou **Thune** (8/1) : nom topographique d'une personne demeurant près d'un jardin clos, de **tune**, *tuun*, *tuyn*, *tuyne* (mnl) = enclos, jardin, terre. Cf. *Van der Tuin*.
- **Tolf, Tolfe** (6) (peut-être lire *Tolpe*) : de **tolpe** (wvl) = musaraigne, taupe. Cf. *Tolpe*.
- **Top, Le Top** (1/1) : de *top* (mnl) = chevelure, sommet d'où tête. Cf. *Top*, *Tops*.
- **Tournoy** (p 13) : de **tornoï**, *turnoi* (mnl) = tournoi (nom d'une monnaie). Cf. *Tournoij*.
- **Tristraen** (55) : ancien nom de baptême popularisé par un des romans de la Table ronde **Tristan** et Yseult. Cf. *Tristram*, *Trystram*.
- **Tristraen** ou **Tritran** (57) : voir ci-avant.
- **Troetz** (1) : voir ci-après avec métathèse (inversion) de la finale.
- **Troust** (p 185) : de *troost*, **troest** (mnl) = consolation, appui, soutien, encouragement, aide, secours, assistance. Surnom d'une personne qui aide, qui protège. Cf. *Troost*.
- **Turcq, Le Turcq** (14/1) : de **turk** (mnl) = turc. Sobriquet d'un homme « fort comme un *Turc* » ou ayant participé à une croisade. Cf. *De Turck*.
- **Tutte** (2) : du nom de personne germanique **Tuto**. Cf. *Tutt*, *Tuts*.

- **Vader, Le Vader** (2/1) : de **vader**, *vaeder* (mnl) = père. Surnom du père pour le distinguer du fils. Cf. *Vader*, *De Vaere*.
- **Vaders, des Vaders** (4) : précédent au pluriel ou au génitif.
- **Va(e)cq, de Va(e)cq** (12) : de **vaec** (mnl) = sommeil. Sobriquet d'une personne somnolente. Cf. *Vaek*.
- **Vaecq, de Vaecq** (4) : voir ci-avant.
- **Vaelke** (1) : de **valke** (mnl) = faucon. Surnom d'un fauconnier. Cf. *Valcke*.
- **Vaerne** (p 181) : de *varen*, **vaerne**, *varne* (mnl) = fougère. Cf. *Vaeren*.
- **Valque** (2) : voir *Vaelke*.

- **Veraerne** (13) : *Ver Aerne* < *vrouw Aerne* = dame Aerne, de *aren, arent, aern, arn, haren, harent* (mnl) = aigle.
- **Vera(e)rne** (4) : voir ci-avant.
- **Verbaere** (2) : contraction de **van der Baere**, nom topographique d'une personne vivant près d'une *barrière*, de **baere** (mnl) = barre, barrière, clôture. Cf. *Verbaere*.
- **Verbaerne** (3) : voir ci-avant. Ou contraction de **van der Baerne**, nom topographique d'une personne vivant près d'une *source*, de *borne, barne, bern, borre* (mnl) = source, fontaine, puits.
- **Vercruce** (1) : contraction de *van der Cruce*, nom topographique d'une personne vivant près d'une *croix*, de *kruis* (mnl *cruus, cruce*) = croix, croisée. Cf. *Vercruisse, Vercruyce*.
- **Vergriete** (10) : contraction de **van der Griete**, *Griete* étant la forme courte du prénom *Margriete*. Cf. *Vergriete*.
- **Verjus** (2) : de **verjuus** (wvl) = jus de raisin non mûr, utilisé en cuisine comme vinaigre et dans la fabrication de sauce. Cf. *Verjus*.
- **Vermaere** (1) : contraction de **van der Maere**, nom topographique d'une personne vivant près d'une *mare*, de *meer* (mnl *mere, mare*) = lac, pièce d'eau. Cf. *Vermaere*.
- **Vermaire** (2) : voir ci-avant. Ou contraction de **van der Meer**, nom topographique d'une personne vivant près d'une *mare*, de *meer* (mnl *mere, mare*) = lac, pièce d'eau. Cf. *Vermeir, Vermeirre*.
- **Vermaire** ou **Vermaere** (8) : voir ci-avant.
- **Vernalle** (359) : *Veren Adele* < *vrouw Adela* = Dame Adèle. Cf. *Vernal, Vernalen*.
- **Vernestel** (1) : *Veren Estel* < *vrouw Estel* = Dame Estel. Cf. *nestel* (mnl) = lacet.
- **Vervoort** (12) : contraction de *van der Voort*, nom topographique d'un personne demeurant près d'un *gué*, de **vort, voort, voert, voord, voorde, voerde, vurd, foort, forde, foerde** (mnl) = gué. Ou nom de lieu d'origine, **ter Voort, ten Voorde**. Cf. *Vervoort*.
- **Vervoort** ou **Vervort** (9) : voir ci-avant.
- **Verzoe** (1) : voir ci-après.
- **Verzoe, Verzoede** (2) : contraction de **van der Zoede**, nom topographique d'une personne habitant près d'une *fondrière*, de **soede** (mnl) = bournier, fondrière, terre marécageuse.
- **Veulder(n), de Veulder(n)** (1) : de *voller, volre, vuller, vulre, volder* (mnl) = foulon. Cf. *De Veuldre*.
- **Videlaine** (15) : **Videlaine** est un nom de famille porté par plusieurs personnes à Nortkerque et Zutkerque. Peut-être issu de *vedel, vedele* (mnl) = violon (*vedelaer* = joueur de violon, *vedelen* = jouer du violon).
- **Vierlincq, du Vierlincq** ou **Verlincq** (6) : nom de lieu d'origine, **Vierling**, fief à Zutkerque, *Vierling* en 1537, 1556, *Vierlin* en 1585, *Vierlingue* en 1780 (de *vuirlinc, vierlinc* (mnl) = quart, quart de mesure, de poids, d'argent). Cf. *Vierlinck*.
- **Vierlincq, du Vierlincq** (4) : voir ci-avant.
- **Vimer, du Vimer** (1) (lire du *Vivier*) : voir *Vivier*.
- **Vincq, de Vincq** (9) : article flamand « **de** », suivi de **vink** (mnl *vinke*) = pinson. Surnom d'un homme « éveillé comme un pinson », ou d'un piègeur d'oiseau. Cf. *De Vinck*.
- **Vincq, Le Vincq** (35/10) : voir ci-avant.
- **Vincq, de Le Vincq** (1/1) : voir ci-avant.

- **Vincq**, Le **Vincq** ou **de Vincq** (2/1) : voir ci-avant.
- **Vincq**, Le **Vincq** ou **Vincq** (3/1) : voir ci-avant.
- **Vincq**, Le **Vincq** ou **Vincq**, **de Vincq** (7) : voir ci-avant.
- **Vivier**, du **Vivier** (1) : nom de lieu d'origine, **Viviers, aux Viviers** à Zutkerque, de *vijver* (mnl **vivere**) = étang; vivier. Cf. *Van de Viver*.
- **Voort**, de Le **Voort** (1/1) : nom topographique d'un personne demeurant près d'un gué, de *vort, voort, voert, voord, voorde, voerde, vurd, foort, forde, foerde* (mnl) = gué. Ou nom de lieu d'origine, **ter Voort, ten Voorde**. Cf. *Van de Voorde, Van den Voort*.
- **Vos**, Le **Vos** ou **Vos** ou **Voz** (1/1) : voir ci-après.
- **Vos, de Vos** (1) : article flamand « **de** », suivi de **vos, vosse** (mnl) = renard. Sobriquet désignant une personne rusée ou ayant une chevelure rousse. Cf. *De Vos*.
- **Vrolant**, du **Vrolant** ou **Vroilant** (5) : nom de lieu d'origine, **Vroland** à Bourbourg, Eecke, Staple (Nord), à Eperlecques, Marck, Polincove, Recques, Wissant (Pas-de-Calais), à Kemmel (Belgique). De **vroonland** (mnl) = terre du seigneur, terre qui n'est fieffée à personne; terre en pleine propriété. Cf. *Vrolant, Vroelant*.
- **Wa(n)telier** ou **Wanteloet** (1) (lire plutôt *Wautelier, Wauteloet*) : forme familière en « **lier** » ou en « **loet** » du prénom *Wautier* (Gautier).
- **Wal**, du **Wal** (24) : voir ci-après.
- **Walle, van den Walle** (3/3) : nom de lieu d'origine, **ten Walle**, toponyme répandu signifiant motte castrale ou de moulin, **walle** (mnl) = motte (butte artificielle). Cf. *Van den Wal*.
- **Walle, van der Walle** (1/1) : voir ci-avant. Ou nom topographique d'une personne habitant près d'une motte. Cf. *Van der Walle*.
- **Walle**, de Le **Walle** (4/3) : voir ci-avant.
- **Walle**, de le **Walle, van der Walle** (p 372) : voir ci-avant.
- **Walrick** ou **Walricq** (2) : du nom de personne germanique **Walericus**. Cf. *Walryck*.
- **Warin** (6) : du nom de personne germanique **Warinus**. Cf. *Waryn*.
- **Wastine**, de La **Wastine** (1/1) (au lieu de la *Mastine*) : nom topographique d'une personne vivant dans une « *solitude* », de *woestijn* (mnl **wastine, woestine, wostine, wuestine, wistine, woistine**) = désert, solitude. Cf. *Van de Wastyne, Van de Woestyne*.
- **Waterleet**, de **Waterleet** (1) : nom de lieu d'origine, **Waterlet**, fief à Zutkerque, *Waterlet* en 1631, 1683, *Waterleet* en 1779 : de *water* (mnl **water**) = eau; suivi de *led(e)*, **leet** (mnl) = canal.
- **Wees(s)en** (3) : de **wees** (mnl *wese*) = orphelin, terminé par le « **sen** » génitif. Cf. *De Wees, De Weese*.
- **Welden, van Welden** (1) : nom de lieu d'origine, **Welden** en Flandre Orientale, *Wenlines* en 1110, *UUellinis* en 1115, *Wenlin* en 1110-1131, *Wenline* en 1155, *Wellina* en 1176, *Welline* en 1221. Cf. *Van Welden*. Cf. *Van Welden*.
- **Welempzoen** ou **Welempzone** (1) : voir ci-après. Le « **p** » s'intercale parfois après un « **m** » comme dans *Timmerman* > *Temperman*, par exemple.
- **Welemzone** (1) : du nom de personne germanique *Wilhelm*, suivi de **sonne, soen, soune** (mnl) = fils. Cf. *Willemsone*.

- **Went / Weut, de Went / Weut** (4) (lire *de Went*) : *wint, wijnt, went* (mnl) = vent, tempête, tourmente, ouragan. Surnom d'une personne aussi vive, rapide, tempêtueuse que le vent. Cf. *De Wint, De Weindt, Wendt*.
- **Willemer** (3) : du nom de personne germanique **Wilmarus**. Cf. *Wilmaer, Wilmer*.
- **Willems** (1) : du nom de personne germanique **Wilhelm**, suivi de « **s** » génitif. Cf. *Willems*.
- **Willicq** (p 349) : forme diminutive en « **ik** » du nom de personne germanique **Wilhelm**. Cf. *Willick*.
- **Willix** (7) : forme diminutive en « **ik** » du nom de personne germanique **Wilhelm**, suivi du « **s** » génitif. Cf. *Willichs*.
- **Wimer** (1) : du nom de personne germanique **Wimarus**. Cf. *Wimer, Wimmer*.
- **Wimer** ou **Wymer** (11) : voir ci-avant ou ci-après.
- **Wimer, de Wimer** ou **Wymer** ou **Wymes** ((1) : article flamand « **de** » suivi de **wimer** dérivé de **wime, wijme** (mnl) = branche de saule, tressage d'osier, branchage. Peut-être le surnom d'un mandelier. Cf. *De Wymmer*.
- **Wimes, de Wimes** (1) : nom de lieu d'origine, **Wismes, Wimes** en 1105, **Wima** en 1136, **Wime** en 1206, **Wimme** en 1469, **Wymes** en 1528, **Wismes** au XVIIIe, de **wime, wimme, wijme** (mnl) = branche de saule, brin d'osier. Commune située à proximité de Thiembronne dont le préfixe vient de *teen* = brin d'osier).
- **Winezeele, de Winezeele** (1) : voir *Winnezeele*.
- **Wingaert** (1) : nom de lieu d'origine, **Wingaert, Wingard**, terre, 1247, à Arques. **Wingart (le)**, 1718, à Quiestède. **Wingart (le)**, dans les Broeken, à Lyzel, *le winghart* en 1478, *le wingart* en 1504; *Wyngard straet (le)*, *le wingardstraet* en 1393, *le Wingart Straet* en 1439, à Saint-Omer, de **wijngaert, wijngart, wijnghert** (mnl) = vigne, vignoble. Cf. *Van de Wyngaert*.
- **Wingars, aux Wingars, des Wingars** (2) : voir ci-avant.
- **Wingart** (14) : voir ci-avant.
- **Winnezeele, de Winnezeele** (1) : nom de lieu d'origine, **Winnezeele, Winningasela** en 1119, **Winningesele** en 1121 : anthroponyme **Winn**; saxon **ing** = famille, tribu; saxon **sele** = manoir. Cf. *sale, sael, sele* (mnl) : demeure, habitation, palais, ferme, château. Cf. *Van Winnezeele*.
- **Winterbeert** (p 87) : voir ci-après.
- **Winterberre** (29) : nom de lieu d'origine, **Winterbergh**, hameau à Renescure, **Winterbergh** en 1231-1232, **Winter Berg** en 1748, de **winter, wijnter, wenter** (mnl) = hiver (saison) ; hiver (froid, gelée); suivi de **berg** (mnl *berch*) = mont, montagne. Cf. *Winterberg, Wintrebert*.
- **Wintere** (1) : voir ci-après.
- **Wintre, Le Wintre** ou **Wintere** (7/1) : voir ci-après.
- **Wintre, Le Wintre** (1/1) : nom de lieu d'origine, **Wintre** à Audruicq et Nortkerque, **Wÿntre**, un lieu-dit au Nord-Ouest d'Aire-sur-la-Lys, en 1641. **Wintre**, lieu-dit à Outreau, en 1480. **Wintres**, hameau à Rinxent, *Chemin qui conduit d'Hydrequent aux Wintres* en 1774, de **winter, wijnter, wenter** (mnl) = hiver (saison) ; hiver (froid, gelée). Cf. *De Winter, De Wintere, Lewintre*.
- **Wissocq, de Wissocq** (2) : nom de lieu d'origine, **Wissocq**, hameau à Audrehem, **Westchoch** en 1084, **Wiscoc** au XIIIe, **Wissocq** en 1339 : **west** (mnl *west*) = ouest, à l'ouest; **choch, chok, kok, cok** (vieux picard et mnl local) = souche. Courtois y voit un **Wishock** : **wis** = pâturage, pâtis ; **huec, hoec, houc** (mnl) = coin, bout, bord ; retraite, cachette. Cf. *Wissock*.
- **Woetz** (3) : forme courte de **Wouter**, terminée par le « **s** » génitif. Cf. *Wouts, Woets*.

- **Wostine, Le Wostine ou Woustine, de Le Woustine** (1/1) : nom de lieu d'origine, **Mastine (la)**, seigneurie à Zutkerque, 1759, (erreur de recopiage pour **Wastine**) : de *woestijn* (mnl **wastine**, *woestine*, *wostine*, *wuestine*, *wistine*, *woistine*) = désert. Cf. *wastina* (germanique *wast*) > picard **wastine** = lieu en friche. Cf. *Van de Woestyne*.
- **Wouters** (2) : forme flamand du nom de personne germanique *Walterus*, terminée par le « s » génitif. Cf. *Wouters*.
- **Ydier** (15) : nom germanique de *Yderus*. Cf. *Ydier*, *Ydiers*.
- **Zeghere** (ou **Zeghers**) (16) : **zeghere** peut-être une variante de **zaghere, saghere** (mnl) = bûcheron. Cf. *De Zegher*.
- **Zeghers** (7) : du nom de personne germanique **Sighard**, avec le « s » génitif. Cf. *Zeghers*.
- **Zeterne, van Zeterne** (1) (plutôt *van Meterne* ou *van Fleterne*) : nom de lieu d'origine, **Méteren**, *Meternes* en 1158 ; **Meteren** en Gueldre; ou **Flêtre, Fleterne** en 1072, 1075, *Fleterne* en 1562, *Vleter* en 1641 ; **Vleteren** (Oost- en Westvleteren en Flandre Occidentale). Cf. *Van Fleteren*; *Van Meteren*, *Van Meeteren*.
- **Zeure, le Zeure** (p 89) : de **suur, suur, sure** (mnl) = sûr, acide, désagréable, sévère; grincheux, de mauvais caractère. Surnom d'un homme grincheux. Cf. *De Zeure*, *De Seure*.
- **Zoede, van der Zoede** (31/3) : nom topographique d'une personne habitant une *fondrière*, de **soede** (mnl) = bourbier, fondrière, terre marécageuse.
- **Zoetenai** (1) : nom de lieu d'origine, **Zoutenay** (en 1420) à Bayenghem-lez-eperlecques, **Zoetenhaey** (ca 1750) à Godewaersvelde (de **sout, saut, solt, salt** (mnl) = sel; salé; *a* ou *aa* (mnl *a*, *ae*) = eau, cours d'eau) ; **Zoutenay**, commune de l'arrondissement de Veurne / Furnes.
- **Zoetenai** ou **Zoetenay** (7) : voir ci-avant.
- **Zoeure, de Zoeure, Zeure, de Zeure** (9) : l'article flamand « **de** » suivi de *Zeure*. Voir *Zeure*.
- **Zoeure, Zeure** (1) : voir *Zeure*.
- **Zoeure, Le Zoeure** (1/1) : voir *Zeure*.
- **Zuntpe(e)ne(s), de Zuntpe(e)ne(s)** (24) (lire *Zuutpeene*) : nom de lieu d'origine, **Zuytpeene, Zuutpeene** en 1174, *Zuutpene* en 1203, *Zuytpene* en 1383, *Zuutpeene* en 1596, *Zuydepeenne* en 1691, *Zuytpeene* en 1825 : **zuid** (mnl *suut*, *wf zuud*) = sud; au sud, au midi; hydronyme **Peene**.
- **Zuntre, de Zuntre** (1) (lire *Zuuttre*) : voir ci-après avec l'article flamand « **de** ».
- **Zutre, le Zutre** (p 188) : de *sutter, suttre, sutttere* (mnl) = cordonnier. Cf. *De Zutter*, *De Sutter*.
- **Zuttre, le Zuttre** (p 188) : voir ci-avant.
- **Zuuttre, Le Zuuttre** (48/19) : voir ci-avant.
- **Zuvarde** (lire *Zuuarde, Zwartre*) (p 54) : de **zwart** (mnl *swart*) = noir. Surnom d'un homme à la chevelure noire ou au teint de peau foncé. Cf. *De Zwart*, *De Zwartre*.
- **Zwarte(s), de Zwarte(s) ou Deswarte(s)** (15) : voir ci-avant avec l'article flamand « **de** ».
- **Zwin** (1) : de **zwijn** (mnl *swijn*) = cochon, porc, pourceau. Surnom d'un homme indécent. Cf. *Zwyns*, *Swyns*.

3. Les surnoms

(En italique gras : les surnoms à consonnance ou écriture flamandes).

Baie (A) : Jehan Baillart dit *Baie*.

Bardin (A) : Clay Neutz dict *Bardin*.

Beecquenaire (A, Z, N) : Jehan Bernoet dict *Beecquenaire*. (De Beeken)

Binet (Z) : Guillame Luciaen dict *Binet*.

Bins (A, Z) : Guillame de le Fontaine dict *Bins*.

Bins (Z) : Jacques de le Fontaine dict *Bins*.

Blacbaert (N) : Guillame Le Vincq dict *Blacbaert*. (Brûle barbe)

Bourgoingne (P) : Guillame van Kempenn dict *Bourgoingne*.

Brabander (Z) : Jehan Jaenzoen dit *Brabander*. (Brabançon)

Brabandere (A) : Jacques Jaenzoene dict *Brabandere*. (Brabançon)

Brai (N) : Jehan Hacq dict *Brai*.

Brauer (Z) : Carl Carpentier dict *Brauer*. (Brasseur)

Bray (N) : Jehan Hacq dict *Bray*.

Broerke (Z) : Martin du Broeucq, filz Jehan, dict *Broerke*. (Petit frère, frérot)

Broerque (A) : Jehan du Broeucq dict *Broerque*. (Petit frère, frérot)

Carlin (A) : Jehan Cailleu dict *Carlin*.

Carlin (A) : Joen Caillau dict *Carlin*.

Carpentier (A, Z) : Pierre Renier dict *Carpentier*. (Charpentier)

Carpentier (A) : Robert Renier dict *Carpentier*. (Charpentier)

Carpentier (A) : Robin Renier dict *Carpentier*. (Charpentier)

Cauwart (A) : Robert de Lattre dit *Cauwart*. (Lâche)

Charlot (A) : Jehan de le Merle dict *Charlot*.

Coelman (A) : Clay Colin dict *Coelman*.

Coelman (A) : Clay Colin, filz Guillaume dict *Coelman*.

Craequere (A, Z) : Jehan Baillart dict *Craequere*. (Tapageur)

Craequere (A) : Jehan Baillart, filz Oudart dict *Craequere*. (Tapageur)

Craquere (A) : Jehan Baillart dict *Craquere*. (Tapageur)

Crequel (Z) : Jehan Baillart dict *Crequel*. (Grillon)

Cropman (Z) : Jehenne Poppioeul, fille Guillame dict *Cropman*. (Goitreux)

Daelke (P) : Jehan du Val dict *Daelke*. (Petite anguille)

Daelque (P) : Guillamen du Val dict *Daelque*. (Petite anguille)

Daelque (Z) : Jehan du Val dict *Daelque*. (Petite anguille)

Daelque (Z) : Jehan du Val, filz Jehan dict *Daelque*. (Petite anguille)

De Colkerque (P) : Jacques de Colkerque, dit *Dams*.

De la Rivière (N) : David du Wal dict *de la Rivière*.

De Tilques (A, N) : Jehan Louchier dict *de Tilques*.

Duc (A) : Jehan de le Baire dict *Duc*. (Canard)

Duichtman (P) : Welem Heinzoen dict *Duichtman*. (Allemand)

Ficquerke (Z) : Bonit Thorout dict *Ficquerke*. (Petit frappeur, Petit batteur)

Ficquerque (Z) : Bonit Thorout dict *Ficquerque*. (Petit frappeur, Petit batteur)

Gallien (N) : Marguerite Serlamins dict *Gallien*.

Groeten (Z) : Jehan du Broeucq dict *Groeten*. (Salutations)

3. Bijnamen

(In vet en cursief: bijnamen met Vlaamse klank of schrijfwijze).

Hanay (Z) : Jehan Baillart dict *Hanay*.
Hanay (N) : Jehan Egret dict *Hanay*.
Hanay (Z) : Jehan Mille dict *Hanay*.
Hanay (Z) : Jehan Quaclay dict *Hanay*.
Hannai (Z) : Jehan Baillart dict *Hannai*.
Hannai (Z) : Jehan Baillart, le joesneue, filz Flour, dict *Hannai*.
Hannay (Z) : Jehan Baillart le josne, filz Flour, dict *Hannay*.
Hannay (Z) : Jehan Quaclay dict *Hannay*.
Hardi (N) : Guillame Willix dict *Hardi*.

Kentois (Z) : Jean de Kent dit *Kentois*.
Kinderman (N) : Jehan Crestpelot dict **Kinderman**. (des Enfants)

Langhehan (Z) : Guillame Popioeul, filz Jehan, dict **Langhehan(d)**. (Longue main)
Langhehan (A) : Jehan Poppioeul dict **Langhehan(d)**. (Longue main)
Langhuehan (Z) : Jehan Popioeul, dict **Langhuehan(d)**. (Longue main).
Lasotte (A, Z) : Baudin le Caron dit *Lasotte*.
Lois (N) : Jehan Boucherel dict **Lois**. (Louis)
Loy (Z) : Jehan Robins dict *Loy*.
Loys (Z) : Jehan Robins dict **Loys**. (Louis)
Lux (Z) : Jehan de le Motte dict **Lux**. (Luc)

Mallardt (N) : Adrien Didier dict **Mallardt**. (Qui perd son temps)
Margam (A) : Charles Meins dit **Margam**. (Croc, Crochet)
Margam (A) : Coppin Meins dit **Margam**. (Croc, Crochet)
Margam (A) : Martin Meins dit **Margam**. (Croc, Crochet)
Margam (A, Z) : Martin Meyns dict **Margam**. (Croc, Crochet)
Margam (A) : Pierre Meyns dit **Margam**. (Croc, Crochet)
Mentin (Z) : Charles Ernoult dict *Mentin*.
Mentin (Z) : Guillame Ernoult dict *Mentin*.
Mentin (Z) : Jehan Ernoult dict *Mentin*.
Merl (Z) : Jehan Corbeel dict **Merl**. (Marne)
Merl (Z) : Joen Corbeel dict **Merl**. (Marne)
Merstchain (A) : Jean Coel dit **Merstchain**.
Mettin (A) : Clay Bollart dict *Mettin*.

Norin (A) : Adrienne de Cadic, dicte *Norin*.
Norin (A) : France de Cadic, dict *Norin*.
Norin (Z) : Moicke de Cadic dict *Norin*.

Pan (ou Pau ?) (N) : Clai Bollart dict **Pau** (Paon).
Pan (ou Pau ?) (N) : Clay Bollardt dict **Pau** (Paon).
Pan (ou Pau ?) (A, N) : Clay Bollart dict **Pau** (Paon).
Pan (ou Pau ?) (P) : Jehan Bollart dict **Pau** (Paon).
Pan (ou Pau ?) (N) : Jehenne Bollart, fille Clay dict **Pau** (Paon).
Potque (A) : Jacques Pruvost dict **Potque**. (Petit pot)

Renier (A) : Robert Carpentier dict *Renier*.
Reutz (Z) : Jehan Moens dict **Reutz**.

Saloet (Z) : Clay Ogier dict **Saloet**.

Saloet (Z) : Colline Ogier, fille Clay dict **Saloet**.
Saloet (P) : Marint Oger dict **Saloet**.
Smyt (Z) : Jacques du Val dict **Smyt**. (Forgeron, Maréchal-Ferrant)
Storm (Z) : Jehan du Vivier dict **Storm**. (Tempête)

Tanghereel (A) : Jacques Hacq dict **Tanghereel**. (Pincette)
Tangherel (A) : Jacques Hacq dict **Tangherel**. (Pincette)
Tanghuereel (A) : Jacques Hacq dict **Tanghuereel**. (Pincette)

Vays (A) : Adrien Baillart dict **Vays**.
Vays (N) : Jacques Baillart dict **Vays**.
Vays (N) : Robin Baillart dict **Vays**.
Verlinde (Z) : Jehan du Broeucq dict **Verlinde**. (Du Tilleul)
Vloe (A, N) : Jehan de le Baere dict **Vloe**. (Puce)
Vloe (A, N) : Jehan de le Baire dict **Vloe**. (Puce)
Vloe (A) : Jehan Verbaere dict **Vloe**. (Puce)
Vuldwalque (Z) : Paschine Cobbeecque dict **Vuldwalque**. (Petite fosse puante)
Vulewalke (Z) : Guillame du Ries dict **Vulewalke**. (Petite fosse puante)

Warthendom (N) : Clay Willich dit *de Warthendom*.
Willay (A, N) : Guillame Colin dict **Willay**.
Witz (N) : Guillame van den Herre dict **Witz**.

III. Langue flamande.

III. Vlaamse taal

1. Quelques mots de langue flamande égarés dans le texte roman :

1. Enkele Vlaamse woorden die in de Romaanse tekst zijn aanbeland:

Aman (p 63, 221, 413, 432), **Amman** (p 399, 445) : contraction de *ambt-man*. L'**amman** était, au temps de la féodalité, un fonctionnaire qui recevait de l'autorité du prince une part de son pouvoir judiciaire dans un territoire (ressort) défini (bailli, geôlier).

Beecque, une *beecque* (fréquent) : **beek** (mnl *beke*) = ruisseau.

Englecq (p 358) : **enghelsc** (mnl) = anglais, d'Angleterre.

Erve (p 29), aux terres *erves* (fréquent) : **erve**, *arve* (mnl) = héritage, part de la succession, portion.

Flamenghe (p 64, 131), demie-mesure *Flamenghe* (p 228) : *vlaminc*, *vleminc*, *vlaming*, **vlaeminghe** (mnl) = flamand, de Flandre (fréquent).

Gracht (p 161), au *gracht* nommé Croysgracht : **gracht**, *graecht*, *graft*, *graeft*, *gragt* (mnl) = canal, fossé.

Landhus (p 34) : **land** (mnl *lant*) = terre, champ, terrain, campagne, pays ; suivi de *huis* (mnl *huus*, *hus*, *hues*, *huis*) = maison. *Maison de justice teritoriale*.

Meschine (p 355) : **meisken** (nl) = jeune fille, bonne, domestique.

Mollin (p 62) : *molen, molene, moelne, molne, muelene, muelne, melle, mille* (mnl) = moulin.

Nort (très fréquent) : *noord* (mnl **noort**) = nord, au nord, du nord, septentrional.

Oest (oost) (très fréquent) : *oost* (mnl **oost**) = est, à l'est, de l'est, oriental.

Overdrach, Overdracht (p 403) : appareil (sorte de treuil) par lequel les bateaux étaient transférés d'un canal à un autre.

Penninch ghelt (p 462) : *penninc, penninghe* (mnl) = penning (monnaie); suivi de *geld* (mnl **ghelt**) = argent; monnaie.

Vader (p 358) : de *vader, vaeder* (mnl) = père. Surnom du père pour le distinguer du fils.

Watergancq (p 305) : *waterganc* (mnl) = cours d'eau, fossé (dans les polders).

West (très fréquent) : *west* (mnl **west**) = ouest, à l'ouest, d'ouest, occidental.

Zuut (très fréquent) : *zuid* (mnl **suut**) = sud; au sud, du sud, au midi, méridional.

2. Traces de bilinguisme :

Les traces de bilinguisme se remarquent surtout dans la dualité de l'utilisation des prépositions *van, ver, des / de, des, du*, et des articles définis *de, den, der / le et la*.

Baere, de **Le Baere / Verbaere**.

Blocq, **Le Blocq / de Blocq**.

Broeucq, du **Broeucq / van den Broucques**.

Brune, de **Brune / Le Brune**.

Castre, de **Castre / van Castre**.

Clercq, **Le Clercq / de Clercq**.

Dicque, van **Dicque / Diske**, de **Diske**.

Genzer(e), de **Genzer(e) / Genzere**, **Le Genzere**.

Grave, de **Grave / Le Grave**.

Hee, van **den Hee / Hee**, de **Le Hee**.

Herre, van **den Herre / Herre**, de **Le Herre**.

Man, de **Man / Le Man**.

Mauwer, de **Mauwer / Le Mauwer**.

Place, **Le Place / de Plache**.

Place, **Le Place / de Plache**.

Pyp, **Le Pyp / de Pyp**.

2. Sporen van tweetaligheid:

Sporen van tweetaligheid zijn vooral merkbaar in de dualiteit van het gebruik van de voorzetsels *van, ver, des / de, des, du*, en de bepaalde lidwoorden *de, den, der / le en la*.

Rain, De Rain / Le Rain.

Riche, de Riche : l'article flamand « **de** » permet de rectifier *Riche* en *Ricke*.

Roux, de Roux : l'article flamand « **de** » indique qu'il doit s'agir plutôt **de Roo**.

Ruddere, de Ruddere / Le Ruddere.

Vincq, Le Vincq / de Vincq.

Vos, Le Vos / de Vos.

Wal, du Wal / Walle, van den Walle / Walle, van der Walle / de Le Walle.

Zoeure, de Zoeure / Le Zoeure.

Zuntre, de Zuntre / le Zutre.

Elles se perçoivent aussi un peu dans la dualité de quelques substantifs :

Ze worden ook een beetje waargenomen in de dualiteit van sommige zelfstandige naamwoorden:

Bacquere, de Bacquere / Boulenghier.

Berghe, van den Berghe / Mont, du Mont.

Carpentier / (Timmerman).

Claere / Claire.

Climent / Clément.

Coeullen, van Coeullen / Coullomgne, de Coullomgne.

Couzin / Cousins, des Cousins.

Dale, van Dale / Val, du Val.

Goegheboeur / Bonvoizin.

Peregrim / Pélerin.

Raequere, de Raequere / Boraue, Bouraue.

Zuntre, de Zuntre / Sueur.

Elles se soulignent enfin dans quelques traductions de toponymes :

Ze worden uiteindelijk benadrukt in sommige vertalingen van toponiemen:

Boterpot, rue du Boterpot / Boterpotstraet, le Boterpotstraet.

Breestraet / Rue de le Brée.

Calais Wech, Callais Wech / Chemin de Calais, chemin de Callais, chemin de Callaix.

Chemin cariable / **Riddewech.**

Chemin de le **Scaille / Scaillewech.**

Crommestraet, Cromestraet / Rue Tortue.

Croysgracht / au gracht nommé Croysgracht.

Droicte-Rue, (**west la Rechtestraet**) / **Rechstraet, Rectestraet**.

Fossés, les Fossés **de la ville, aux Fosse de la ville** / **Gracht**.

Gasthuis / Hospital, l'Hospital **d'Audruicq, l'Hospital St-Jehan-Baptiste d'Audrewicq**.

Grande-Leinbrighe / **Langhelembrique**.

Groenneberch / Verdt-Mont.

Oudestraet, l'Oudestraet / Vièle-Rue.

Poirier (rue du **Poirier**) / **Perbooin (straet)**.

IV. Documents en langue flamande.

Depuis le Moyen Âge, pour rédiger les actes officiels, les scribes utilisaient le latin ou le français. C'est dire que des textes écrits en langue vernaculaire étaient rares, et parmi ceux-ci peu ont subsisté. Quelques uns concernant le Brédenarde et ses alentours immédiats nous sont cependant parvenus.

L'Artois flamand (« Vlaemsch Artesië ») est la partie du Pas-de-Calais maritime qui a gardé le plus longtemps l'usage de la langue flamande après que celle-ci ait disparu des alentours de Boulogne et de Calais. En effet, cet usage s'est perpétué jusqu'au XVIIIe dans le Brédenarde, jusqu'au XIXe à Ruminghem et à Eperlecques, et jusqu'au début du XXe dans les faubourgs nord de Saint-Omer. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver une densité encore très forte de toponymes d'origine flamande.

Dans le Pas-de-Calais Ouest, le recul de la langue flamande était continu depuis le XIII^e s.. Au début du XIV^e s. elle était encore en usage aux limites nord de Boulogne à Wimille, Beuvrequen et Wacquinghen et dans la région de Marquise. Son déclin avait été accéléré par l'expulsion de la population flamandophone du Calais par les Anglais en 1347 et son remplacement par des anglophones puis par les franco-picardophones de la reconquête deux cents ans plus tard en 1556.

IV. Documenten in de Vlaamse taal.

Sinds de Middeleeuwen gebruikten klerken Latijn of Frans om officiële documenten te schrijven. Dit betekent dat teksten geschreven in de volkstaal zeldzaam waren, en dat hiervan slechts enkele bewaard zijn gebleven. Enkele betreffende Bredenaarde en directe omgeving hebben ons echter bereikt.

Vlaams Artesië is het deel van het maritieme Pas-de-Calais dat het gebruik van de Vlaamse taal het langst behield nadat deze uit de omgeving van Bonen en Kales verdween. Dit gebruik bleef bestaan tot de 18e eeuw in Bredenaarde, tot de 19e eeuw in Rumingem en Sperleke, en tot het begin van de 20e eeuw in de noordelijke buitenwijken van Sint-Omaars. Het is dan ook niet verrassend dat er nog steeds een zeer hoge dichtheid aan toponiemen van Vlaamse origine wordt aangetroffen.

In het westelijke Pas-de-Calais was de achteruitgang van de Vlaamse taal sinds de 13e eeuw onafgebroken. Aan het begin van de 14e eeuw was het nog steeds in gebruik aan de noordelijke grens van Bonen bij Wimille, Beuvrequen en Wacquinghen en in de regio Marquise. De achteruitgang ervan werd versneld door de verdrijving van de Vlaamssprekende bevolking van Kales door de Engelsen in 1347 en de vervanging ervan door Engelstaligen en vervolgens door de Franstalige Picardofonen van de herovering tweehonderd jaar later in 1556.

Mais elle n'avait pas complètement disparu du côté « français » du delta de l'Aa. Divers documents contemporains et postérieurs nous le confirment :

- Un rapport dressé en latin en 1454 par le curé de la paroisse de Saint-Nicolas (de Langle) se termine par cette phrase écrite en flamand :

"ic appellere van iou, ende van iou moenghete".

- En 1457, un acte de donation est passé en flamand devant les échevins du Pays de l'Angle :

"Salut et notoire soit à tous ceux qui cette charte partie par a b c d verront et entendront lire qu'au jour d'aujourd'hui, date de ces lettres, devant nous sont venus en personne Henric Haendenort le vieux et Casine Vander Woestine, sa femme légitime, et ont fait adhéritance et don à Jean Aendenort, enfant issu d'eux, de six mesures de terre, un peu moins ou plus, gisant à l'est de Mardic, dans la paroisse de Sainte-Mariekerke, tenant du côté sud au Langhedic, du nord à l'héritage de Chrétien Ferant, du côté de l'est touchant à Rogier, et d'ouest à William de Meer, chargées par an, envers l'église de Saint-Pierre-bouck, de 7 gros, et envers l'église de Sainte-Mariekerke de 12 gros. Et en monte la vente à la somme de 18 livres monnaie de Flandre la mesure, 12 deniers de couvre chef et 6 deniers de denier à Dieu. Lors les susdits vendeurs se sont déclarés tenir contents et bien satisfaits et ont promis au susdit acquéreur de le tenir quitte de la vente et de le garantir au besoin en sécurité et en paix, perpétuellement et à toujours. A cet effet ont été observées les solennités suivant la loi, le droit, la coutume et l'usage de Pays de l'Angle. Ceci a été fait et passé par devant Bauduin Hack, Pierre Andries, Jacques Stombourch, Jean Cryvelt et Jean de Pitgam, échevins du susdit Pays de l'Angle, le 24 juin en l'an de N.S. 1457".

- Dans l'article V de la coutume d'Ardres rédigée en 1507, on trouve cette disposition: *"item poevent les dits bailly et échevins renouveler leur loy, tenir leurs plaids, faire leurs jugements en flamencq, en la manière accoustumée,...."*.

- Dans le Bredenaarde, le Pays de l'Angle et les environs, le flamand résista particulièrement longtemps. On a retrouvé dans l'église de Polincove 6 quittances rédigées dans cette langue dont 5

Maar het was nog niet helemaal verdwenen uit de 'Franse' kant van de A-delta. Verschillende documenten uit die tijd en ook latere bevestigen dit:

- Een rapport opgesteld in het Latijn in 1454 door de pastoor van Sint-Niklaas (Land van de Hoek) eindigt met deze zin, geschreven in het Vlaams:

- In 1457 werd in het Vlaams een schenkingsakte verleden voor de schepenen van het Land van de Hoek: *"Goud ende kenlic zy allen ghenen die dezen chart gedeelt by a b c d zullen zien of horen lesen dat up ten dach van heiden date deser lettre voor ons commen es in personen Henryc Haendenort douden ende Casine Vander Woestine zyn ghemelde wijf, ende gaven halm ende ghifte toe Jan Aendenorts kynde van zesse ghemeten lands, lettelt myn of meer, liggende boosten Mardique in de paroissie van Sinte Marie Kerke houende metter zuthende an den Langhedyc, van benoorden es gheland Xtiaen Ferant, van boosten mp Rogier, et van Westen Willems de Meer sculdich by jar der kerke van Sinte-Petersbroucq vii grote ende der kerke van Sinte Marie Kerke xii gt. Ende beliep de cop toe somme van xviii £p. vlaemster munte tghemet, xii d. van lyfcoop ende vi d. van godspenninghe. Dannoof voorseide worpers hemleiden hilden content ende wel betaelt ende behoefden den voorseide coop te quittene ende te warandeeren scopers behouf in ruste ende in payse ewelike ende tallen daghen. Hier toe waren ghedaen alle die soleniteide daer toe dienende naer wet, recht, costume en usage van den land vaden Houcke. Dit was ghedaen en ghepasseert voor Boudin Hack, Pietre Andries, Jacob Stombourch, Jan Cryvelt en Jan Van Pitgam, scepenen van der voorseide lande Van den Houcke. Den xxiiiien daghe van Juny int jaer ons heren M.CCCC zeven ende vichtich".*

V.J. Diègre

- In artikel V van het gewoonterecht van Aarde, geschreven in 1507, vinden we deze bepaling: *"mogen de genoemde baljuwleden en schepenen hun wet vernieuwen, hun pleidooien houden, hun oordeel vellen in "flamencq", op de gebruikelijke manier,"*.

- In Bredenaarde, het Land van de Hoek en omgeving heeft het Vlaams lang stand gehouden.

sont écrites de 1602 à 1615 par le receveur de l'église et de la table des pauvres de cette paroisse.

En voici les textes :

We vonden in de kerk van Polinkove 6 ontvangstbewijzen geschreven in deze taal, waarvan er 5 geschreven waren tussen 1602 en 1615 door de ontvanger van de kerk en de armendis van deze parochie.

Hier zijn de teksten:

25 november 1602

"Jtem Jan Mallyns kennen te hebben onfanghen van Martin Meyns als kerkemerster van Polyncove de some van xxvij s vi d ende dat voer tue dachvercken deckken van een man op de kerke ende dat ghedaen den xxv dach van november jnt jaer vi tue"

marque de Jan de Malynes

1602

"Jtem Boyt Collyn heeft ghelevert een vyfentuyntych belmetyn ende een bont roen on de kerke van Polyncowe te decken voer de some van xx s

marque de Baudyn Collen

1608

"Jck Jaen vaen Jsaeck cenne vel enduedeleck te vesen betaelt ende ghecoentert vaend...eruedeghen Pieter de Ghriese aels cermestre vaen Poellencoeue jnt jaer oens Heren m xvj hondert viij soe cenne jck me vernoeft ende vel betaelt de coene vaen xxviii lb vij s vj pene jnt tecen der vaeret soe hebe jck men hentecen hier oender ghestelt ick Jaen".

marque de Jsaeck

1612

"Jck Jehan de Malynnes den ouden verkent wel ende duedelycke te hebben onfaen van Andries Loete by laste van Franchois Verarne ende Jan Elleboede als schyeepons van dat tselfe jaer dust zes hondert ende xij presendt Flyppes de Malynes de somme van vij l j s vj d artois dat den zeluen heeuet verdynt vor te hebben ghetymmert den torre vande de proche van Pollynchoue vaerrof dat jck my houde content ende wel betalt vaerrof jck Flyppe de Malynnes gheuee myn hantheeken hier onder ghezet by laste".

marque de Flyppes de Malynnes

20 maart 1614

"Onfaen by my onderscreuen wter handt van Franchoys van Arene de somme van neghen guldens ende thien stuuers ende datte ter causen van mynen loon van predicatie vanden vastenen van het jaer 1612 ende 1613. de welcke somme de voornoemde Franchoys voor de kercke van Pollencoue gheleent heeft van den aeremen vande voornoemde prochie. Ende in teecken van dese hebbe ick dese met mynen naeme onderteeckent. Actum desen xxen maerte 1614".

broeder Jan Stalin

1615

"Ofaen by Mahieu Goenutte wter name van Mahieu de Wynter als kermeester synde van Pollynchoue van jaer 1615 van Jehan Vandalle als onfangher synde vande veeketaffel van Pollynchoue van jaer dust zes hondert ende xiiij de some ende pris van xxxij s artois orcondt myn hantheeken hier onder ghezet by laste".

marque de Mahieu Ghoenutte 1615

- En outre, il apparaît qu'en 1611-1614, les sermons de carême à la chaire de Polincove étaient dits en flamand.

- Verder blijkt dat in 1611-1614 de vastenpreken op de preekstoel van Polinkove in het Vlaams werden uitgesproken.

- Dans un manuel du curé de Saint-Folquin de 1637-1638, latin et flamand se côtoient. La liste des noms des morts qui est proclamée à la chaire le dimanche est en flamand.

- Une ordonnance de Louis XIV trouvée dans le registre aux délibérations du Pays de Bredegarde est rédigée en flamand en date du 22 mars 1674. Elle s'adresse à ceux des sujets du roi catholique qui payaient une contribution aux armées de la France :

"Ghedaen int castel van Versailles den twee en twintigsten Maerte 1674, onderteckent Louis ende nederwaert Le Tellier, ende onder naer collatie. Het welcke gheprent onder het waepen der coninck".

- En 1728 décède le dernier curé de langue flamande d'Audruicq : le père Catty.

- En 1748, à Eperlecques non loin d'Audruicq, les prêches se faisaient encore en flamand car J-F Varlet, chanoine d'Aire, nommé curé de cette paroisse le 9 avril se vit refusé les clés de l'église par les autorités locales sous le prétexte qu'*"il ne sçait la langue flamande, étant nécessaire dans ladite paroisse d'un curé qui sçache les langues flamande et wallonne..."*.

- Vers 1770, le Pays de Bredenaarde vit arriver les premiers prêtres et maîtres d'école francophones.

- Le 19 février 1807, le sous-préfet de Saint-Omer communiquait au ministre de l'intérieur les renseignements suivants: *"L'idiôme flamand a été en usage dans les ci devants Pays connus sous les noms de Brédénarde et de Langle jusques vers l'an 1728. Ces pays se composoient des communes, le 1er: d'Audruicq, Nordkerque, Zutkerque & Polincove; le 2d: de St Folquin, de Ste Mariekerque, de St Nicolas & de St Omer Cappelle. Maintenant cet idiôme a cessé d'être en usage dans les communes ci dessus désignées, mais les habitants de celle de Ruminghem continuent de parler un flamand dont l'idiôme est corrompu & a quelque rapport avec la langue celtique; ils s'en servent avec le français, qu'ils pratiquent plutôt que leur flamand"*.

La carte de la commission historique de 1845 contredit en partie les conclusions du sous-préfet de Saint-Omer puisque, 40 ans après ses dires, il est indiqué qu'on parlait encore le flamand à Clairmarais, Le Haut-Pont, Ruminghem, Saint-Omer-Cappelle, Vieille-Eglise et Saint-Folquin.

- In een handleiding van de pastoor van Sint-Volkwin uit 1637-1638 staan Latijn en Vlaams naast elkaar. De lijst met namen van de doden die op zondag vanaf de kansel wordt afgekondigd, is in het Vlaams.

- Een verordening van Lodewijk XIV gevonden in het beraadslagingsregister van het Land van Bredegarde is op 22 maart 1674 in het Vlaams geschreven. Het is gericht aan de onderdanen van de katholieke koning die een bijdrage betaalden aan de legers van Frankrijk:

- In 1728 stierf de laatste Vlaamstalige pastoor van Ouderwijk: pater Catty.

- In 1748 werden in Sperleke, niet ver van Ouderwijk, nog preken in het Vlaams gehouden want aan J-F Varlet, kanunnik van Ariën, op 9 april benoemd tot priester van deze parochie, werd door de plaatselijke autoriteiten de sleutels van de kerk geweigerd onder het voorwendsel dat *"hij kent de Vlaamse taal niet, want in genoemde parochie is een priester nodig die de Vlaamse en Waalse taal kent..."*.

- Rond 1770 zag het Land van Bredenaarde de eerste Franstalige pastoors en onderwijzers toe-komen.

- Op 19 februari 1807 deelde de subprefect van Sint-Omaars de volgende informatie mee aan de minister van Binnenlandse Zaken: *"Het Vlaamse idioom was in gebruik in het Land van Bredegarde en in het Land van de Hoek tot ongeveer het jaar 1728 Deze gebieden bestonden uit volgende gemeenten, de 1e: Ouderwijk, Noordkerke, Zuidkerke & Pollinkove; de 2e: Sint-Volkwin, Sinte Mariakerke, Sint Niklaas & St Omaarskapel. Nu wordt dit idioom niet meer gebruikt in de hierboven genoemde gemeenten, maar de inwoners van die van Rumingem blijven een Vlaamse taal spreken waarvan het idioom verbasterd is en enig verband heeft met de Keltische taal; ze bedienen zich van het Frans, dat ze gebruiken in plaats van hun Vlaams."*

De kaart van de historische commissie van 1845 is gedeeltelijk in tegenspraak met de conclusies van de sub-prefect van Sint-Omaars, aangezien 40 jaar na zijn uitspraken wordt aangegeven dat er nog steeds Vlaams werd gesproken in Klom-

De plus, l'enquête d'E. de Coussemaker de 1857 démontre que le flamand est encore en usage à Ruminghem, le Haut-Pont, Lysel et Clairmarais dans la deuxième moitié du XIX^e s..

On va assister, au début du XX^e s. à l'agonie du flamand dans le Pas-de-Calais. Vers 1910, il n'y a plus guère que les vieillards qui parlent encore cette langue au Haut-Pont et au Lysel. A la veille de la seconde guerre mondiale, seule la partie nord de Clairmarais est peuplée de locuteurs flamands.

V. Patrimoine.

Saint-Omer qui, grâce à la puissante abbaye de Saint-Bertin, rayonna dans la région durant tous le Moyen Âge, peut se targuer d'être le foyer culturel flamand par excellence puisque c'est en son sein que fut rédigé le **premier texte en langue flamande connu** de toute l'aire linguistique néerlandaise (Flandre française, Flandre belge et Pays-Bas) : « *Hebban olla vogala nestas hagunnan, hinasi hic anda thu wat umbidan wi nu* ». [Hebben alle vogels hun nesten begonnen, tenzij ik en jij ? Waarop wachten we dan ? / Est-ce que tous les oiseaux ont commencé leurs nids sauf moi et toi ? Qu'attendons nous donc ?].

1. La langue du Moyen Age jusqu'au XX^e s.

La langue du Moyen Âge issue du saxon et du francique est appelé selon les sensibilités des auteurs, *thiois* ou *tudesque* chez les francophones et *vlaemsch* ou *west-vlaemch* chez les néerlandophones.

Cette dualité mérite qu'on s'attarde un peu envers les non-spécialistes afin que les choses leurs apparaissent plus simples et plus claires.

Encore de nos jours les Français, dans leur ensemble, pensent que les Belges sont plutôt francophones et ignorent que 6 millions de ces derniers, soit la grande majorité, parlent quotidiennement le néerlandais. Parfois, lors d'un voyage, le touriste venant de l' « hexagone », découvre, en le déplorant, que dans de nombreuses villes les gens s'expriment dans un langage incompréhensible et en concluent naïvement qu'ils parlent « belge » sans se douter qu'il s'agit d'une

meres, de Hoge-Brug, Rumingem, Sint-Omaarskapel, Oudekerke en Sint-Volkwin. Daarnaast blijkt uit het onderzoek van E. van Coussemaker uit 1857 dat het Vlaams in Rumingem, de Hoge-Brug, Lysel en Klommeres in de tweede helft van de 19^e eeuw nog steeds in gebruik was.

Aan het begin van de 20^e eeuw zullen we getuige zijn van de doodstrijd van het Vlaams in de Pas-de-Calais. Rond 1910 spraken in de Hoge-Brug en Lysel alleen nog oude mensen deze taal. Aan de vooravond van de Tweede Wereldoorlog werd alleen het noordelijke deel van Klommeres bevolkt door Vlaamstaligen.

V. Erfgoed.

Sint-Omaars, dat dankzij de machtige abdij van Sint-Bertinus gedurende de middeleeuwen in de regio floreerde, kan er prat op gaan het Vlaams cultureel centrum bij uitstek te zijn, aangezien daarbinnen de **eerste tekst in de Vlaamse taal werd geschreven bekend** in het hele Nederlandse taalgebied (Frans-Vlaanderen, Belgisch-Vlaanderen en Nederland): « *Hebban olla vogala nestas hagunnan, hinasi hic anda thu wat umbidan wi nu* ». [Hebben alle vogels hun nesten begonnen, tenzij ik en jij ? Waarop wachten we dan ?]

1. De taal van de Middeleeuwen tot de 20^e eeuw.

De taal die in de Middeleeuwen voort komt uit het Saksisch en Frankisch wordt, afhankelijk van de gevoeligheid van de auteurs, onder Franstaligen Thiois of Tudesque en onder Nederlandstaligen Vlaemsch of West-Vlaemsch genoemd.

Deze dualiteit verdient wat aandacht voor niet-specialisten, zodat de zaken voor hen eenvoudiger en duidelijker lijken.

Zelfs vandaag de dag denken de Fransen in het algemeen dat de Belgen eerder Franstalig zijn en weten ze niet dat 6 miljoen van hen, de overgrote meerderheid, dagelijks Nederlands spreken. Soms ontdekt de toerist die uit de "zeshoek" komt, tijdens een reis, terwijl hij het betreurt, dat in veel steden de mensen zich in een onbegrijpelijke taal uitdrukken en naïef concluderen dat ze "Belgisch" spreken zonder te vermoeden

langue standardisée commune à la Belgique septentrionale et aux Pays-Bas. Et même si dans la région Nord-Pas-de-Calais, la population, dans son ensemble, connaît l'existence du flamand tant de ce côté-ci de la frontière que de l'autre, elle ignore que la langue officielle en usage outre-Lys est, en fait, le néerlandais commun standard (ABN). Il s'en suit une grande confusion pour les non-initiés dans l'appellation de la langue germanique qui, débordant encore chez nous dans l'arrondissement de Dunkerque, se répand jusqu'au Nord des Pays-Bas et se poursuit à travers les dialectes bas-allemands tout le long de la Baltique jusque la Pologne et jadis jusque Königsberg. *Thiois, tudesque, flamand, westflamand, hollandais, brabançon, néerlandais, dietsche, dütsch, nederduits, nederlandsch, vlaemsche tael, hollandsche tael, nederdütsch, plaete vlaemsch...* on y perd son... latin !!! Les Anglais sont beaucoup plus simples et usent depuis toujours du seul terme « *dutch* » faisant fi des nuances. Quant aux Français de Versailles, jusqu'au terme de leurs conquêtes septentrionales fin XVIIe et début XVIIIe, ils ont utilisé le terme générique de « *flamand* » pour l'ensemble des Pays-Bas, là aussi, au mépris de toutes différences.

Wim Daniëls dans son « ***Vous avez dit néerlandais ?*** » précise que : « "*Dietsch*" est un mot qui, jadis, était surtout utilisé dans le sud de l'aire linguistique néerlandaise, tandis que "*Duutsch*" est une variante plus septentrionale. Mais les deux mots ont la même signification. Tous deux viennent du german "theodisk", qui signifie "du peuple". "*Dietsch*" et "*Duutsch*" désignent donc, en fait, la langue populaire, en particulier des dialectes germaniques qui étaient encore parlés avant le début du Moyen Age par les populations habitant le territoire que nous appelons aujourd'hui Pays-Bas et Flandre ». Il précise aussi que : « Le vocable "*Nederduits*" ou bas-allemand est demeuré longtemps, jusqu'au XIXe siècle, en usage pour désigner le néerlandais ».

Cependant l'appellation « *flamand* » est ancienne car employée déjà par Jacob Van Maerland en 1270.

De nos jours, s'il est incontestable que les Néerlandais disent parler le « *néerlandais* », on rencontrera en Belgique nombre de personnes dire

dat het een gestandaardiseerde taal is die gebruikelijk is Noord-België en Nederland. En ook al is in de regio Nord-Pas-de-Calais de bevolking als geheel op de hoogte van het bestaan van het Vlaams, zowel aan deze kant van de grens als aan de andere kant, ze zijn zich er niet van bewust dat de officiële taal die wordt gebruikt aan de andere kant van de Leie in feite het Standaard Algemeen Nederlands (ABN) is. Dit resulteert in grote verwarring voor niet-ingewijden in de naam van de Germaanse taal die vertrekkend vanaf het arrondissement Duinkerke zich verspreidt naar het noorden van Nederland en zich voortzet via de Nederduitse dialecten langs de hele Oostzee tot aan Polen en vroeger tot aan Koningsberg. *Thiois, Tudesque, Vlaams, West-Vlaams, Hollands, Brabants, Nederlands, Diets, Dütsch, Nederduits, Nederlandsch, Vlaemsche tael, Hollandsche tael, Nederdütsch, Plaete vlaemsch...* Je zou er het hoofd bij verliezen!!! De Engelsen zijn veel eenvoudiger en hebben altijd de enkele term '*Dutch* (Nederlands)' gebruikt, waarbij ze nuances negeerden. Wat de Fransen van Versailles betreft, tot het einde van hun noordelijke veroveringen aan het einde van de 17e en het begin van de 18e eeuw gebruikten zij de algemene term "*Vlaams*" voor heel Nederland, opnieuw, ongeacht alle verschillen.

Wim Daniëls specificceert in zijn "***Vous avez dit néerlandais ?***" dat "*Dietsch*" een woord is dat in het verleden vooral in het zuiden van het Nederlandse taalgebied werd gebruikt, terwijl '*Duutsch*' een meer noordelijke variant is. Maar beide woorden hebben dezelfde betekenis. Beiden komen van het Germaanse 'theodisk', wat 'van het volk' betekent. '*Dietsch*' en '*Duutsch*' duiden dus in feite de volkstaal aan, in het bijzonder Germaanse dialecten die vóór het begin van de Middeleeuwen nog gesproken werden door de bevolkingsgroepen die het gebied bewoonden dat we vandaag de dag Nederland en Vlaanderen noemen. Hij specificceert ook: "De term '*Nederduits*' bleef lange tijd, tot de 19e eeuw, in gebruik om het Nederlands aan te duiden."

De naam '*Vlaams*' is echter oud omdat deze al in 1270 door Jacob Van Maerland werd gebruikt.

Hoewel het tegenwoordig onmiskenbaar is dat Nederlanders zeggen dat ze "*Nederlands*" spreken, zie je in België veel mensen die in plaats

« *flamand* » à la place. Mais ceci n'est pas complètement faux quand on sait que les dialectes flamands sont toujours plus ou moins parlés (« *plat vlaams* »).

Quant à la partie « néerlandophone » du Nord-Pas-de-Calais séparée définitivement des Pays-Bas depuis le début du XVIIIe, n'ayant pas vécu la même évolution politique, linguistique et culturelle que ses voisines belge et néerlandaise, elle a plus ou moins figé le flamand de l'époque et continue à user du terme de « *vlaemsche tael* ».

Même si la langue parlée de nos ancêtres (pas si lointains) a complètement disparu du Brédennarde, elle reste néanmoins toujours visible à travers les noms de lieux et les noms de personnes. Elle fait partie de notre patrimoine.

2. Survivance de la langue à travers les toponymes et les patronymes.

La langue populaire flamande évanouie de ce côté-ci de l'Aa, survit tant bien que mal (plutôt mal que bien, il faut l'avouer) au-delà. Là aussi le flamand n'a cessé de reculer au profit du français. La « *moedertael* » résista encore longtemps malgré les intransigeances et les outrances avant de sombrer au cours du XXe siècle sans, toutefois, disparaître totalement.

Dans son étude sur la ***Délimitation du Flamand et du Français dans le Nord de la France***, réalisée en 1857, suite à une enquête auprès des maires, curés et instituteurs, E. de Coussemaker écrit : « *Jusqu'à ce jour, la langue flamande est restée debout et pleine de vigueur malgré le contact incessant des habitants avec d'autres mœurs et un autre idiome, malgré ce qu'on a pu faire pour l'étouffer ou l'anéantir; malgré les ordonnances de Juin 1663 [Louis XIV ordonne que les actes officiels soient rédigés en français] et Décembre 1664, corroborées par le décret du 2 Thermidor an II.*

En 1857 à ***Lysel*** (Saint-Omer), les curés prêchaient en flamand deux fois sur trois dimanches; au ***Haut-Pont*** (Saint-Omer), une fois sur trois. On parlait les deux langues, mais avec prédominance du français à ***Ruminghem*** et le

daarvan "*Vlaams*" zeggen. Maar dit is niet helemaal onwaar als we weten dat de Vlaamse dialecten nog steeds min of meer gesproken worden ("plat Vlaams").

Het "Nederlandstalige" deel van Nord-Pas-de-Calais, dat sinds het begin van de 18e eeuw definitief van de Nederlanden gescheiden is, heeft niet dezelfde politieke, taalkundige en culturele evolutie heeft doorgemaakt als zijn Belgische en Nederlandse burens. Het heeft de toenmalige Vlaamse taal min of meer vastgelegd en blijft de term "*vlaemsche tael*" gebruiken.

Ook al is de gesproken taal van onze voorouders (niet zo ver weg) volledig verdwenen uit Brédennarde, toch blijft ze nog steeds zichtbaar via de namen van plaatsen en de namen van mensen. Het maakt deel uit van ons erfgoed.

2. Overleving van de taal door toponiemen en familienamen.

De Vlaamse volkstaal, die aan deze kant van de Aa is verdwenen, overleeft daarbuiten zo goed als het kan (eerder slecht dan goed, moet ik toegeven). Ook daar is het Vlaams verder achteruitgegaan ten gunste van het Frans. Ondanks de onverzettelikheden en excessen heeft de "*moedertael*" zich nog lange tijd verzet, voordat ze in de 20e eeuw ten onder ging zonder echter volledig te verdwijnen.

In zijn studie over de ***afbakening van het Vlaams en het Frans in Noord-Frankrijk***, uitgevoerd in 1857, schrijft E. de Coussemaker, naar aanleiding van een enquête onder burgemeesters, priesters en leraren: "*Tot op de dag van vandaag bleef de Vlaamse taal overeind en vol kracht ondanks het onophoudelijke contact van de inwoners met andere gebieden en een ander idioom, ondanks wat er werd gedaan om dit te onderdrukken of te vernietigen; ondanks de ordonnanties van juni 1663 [Lodewijk XIV beval dat officiële documenten in het Frans moesten worden opgesteld] en december 1664, bevestigd door het decreet van 2 Thermidor jaar II.*"

In 1857 preekten de priesters in ***Lysel*** (Sint-Omaars) tweemaal op drie zondagen in het Vlaams; in ***Hoobrigghe*** (Hoge-Brug, Sint-Omaars), één keer op drie. Beide talen werden gesproken, maar waarbij het Frans overheerste in ***Ruminghem*** en ***Hoobrigghe*** (Sint-Omaars),

Haut-Pont (Saint-Omer), avec prédominance du flamand à **Lysel** (Saint-Omer) et **Clairmarais**.

Dans cette deuxième partie du XIX^e s., les communes de la Flandre Maritime, limitrophes du Brédenarde, où l'on parlait exclusivement de français étaient : Saint-Georges et Gravelines où son implantation était déjà ancienne. A la fin du XVII^e s., en effet, au moment de l'invasion des Flandres par Louis XIV, Gravelines était devenue « complètement » francophone suite à un affaiblissement de sa population autochtone et son remplacement par une nouvelle venue de l'Artois et du Boulonnais picardophones. En outre, des communautés de marins originaires de Camiers, Etaples et Cucq avaient été implantées sur la frange côtière jusque Fort-Mardyck important ainsi en terre flamande la variante maritime du picard boulenois. Par la suite, ces mouvements de population vont influencer sur l'affaiblissement de l'usage du flamand à Loon et à Bourbourg selon un processus déjà appliqué sur la rive gauche de l'Aa.

De nos jours, le déclin de la langue flamande est indéniable surtout en zone urbaine (agglomération de Dunkerque) où la population autochtone en arrive même à considérer son propre patrimoine linguistique et historique comme issu d'une culture « *étrangère* » dont l'origine se situerait outre-Moères et même en Hollande. Pour preuve « *Moeres* » est désormais prononcé en un affreux « *Moare* ». Personne ne prononce plus les toponymes à la flamande, ni même les patronymes (comme s'ils étaient devenus étrangers dans leur propre pays) et on entend désormais dire, par exemple, *Lecoéstère* pour **Lecoester**, *Prième* pour **Priem**, *Snoèke* pour **Snoek**, *Vanjante* pour **Van Gendt**, ou bien *Vindevogèle* pour **Windevogel** (influence de l'éducation nationale qui francise tout sans discernement).

Victimes de la pression scolaire et également du dénigrement des résidents non flamands (français originaires d'autres régions ou étrangers immigrés) qui les désapprouvent de parler autrement que le français – car « *on est en France ici !* » -, les autochtones ont gardé un fort sentiment d'infériorité en ce qui concerne l'usage du flamand.

Cependant, même si la langue flamande disparaît dans l'usage courant de la population, les

terwijl het Vlaams overheerste in **Lysel** (Sint-Omaars) en **Klommeres**.

In dit tweede deel van de 19e eeuw waren de gemeenten van Maritiem Vlaanderen, grenzend aan Bredenaarde, waar uitsluitend Frans werd gesproken: Sint-Joris en Grevelingen, waar de verfransing al oud was. Aan het einde van de 17e eeuw, ten tijde van de invasie van Vlaanderen door Lodewijk XIV, was Grevelingen 'volledig' Franstalig geworden na een verzwakking van de inheemse bevolking en de vervanging ervan door nieuwkomers uit Artesië en het Picardisch sprekende Boonse. Bovendien hadden zich aan de kuststrook tot aan Fort-Mardijk gemeenschappen van zeelieden uit Camiers, Stapel en Kuuk gevestigd, waardoor de maritieme variant van het Boonse Picardisch naar Vlaams grondgebied werd geïmporteerd. Vervolgens zullen deze volksverhuizingen de verzwakking van het gebruik van het Vlaams in Loon en Broekburg beïnvloeden, volgens een proces dat al werd toegepast op de linkeroever van de A.

Tegenwoordig valt de teloorgang van de Vlaamse taal niet te ontkennen, vooral in stedelijke gebieden (de agglomeratie Duinkerke) waar de autochtone bevolking haar eigen taalkundige en historische erfgoed zelfs gaat beschouwen als afkomstig van een 'buitenlandse' cultuur waarvan de oorsprong over de Moeren zou liggen, zelfs in Holland.

Als bewijs wordt 'Moeren' nu uitgesproken als een vreselijke 'Moare'. Niemand spreekt toponiemen of zelfs familienamen nog op de Vlaamse manier uit (alsof ze buitenlanders waren geworden in eigen land) en we horen nu bijvoorbeeld *Lecoéstère* voor **Lecoester**, *Prième* voor **Priem**, *Snoèke* voor **Snoek**, *Vanjante* voor **Van Gendt**, of *Vindevogèle* voor **Windevogel** (invloed van het nationale onderwijs dat alles verfranst zonder onderscheidingsvermogen).

Als slachtoffers van academische druk en ook van denigratie door niet-Vlaamse inwoners (Fransen uit andere regio's of buitenlandse immigranten) die het afkeuren dat ze anders dan Frans spreken – omdat "we hier in Frankrijk zijn!" » - hebben de autochtonen een sterk minderwaardigheidsgevoel behouden wat betreft het gebruik van het Vlaams.

Maar ook al verdwijnt de Vlaamse taal in het gewone taalgebruik van de bevolking, **toch blijven**

noms de lieux ainsi que les noms de famille en demeurent les gardiens.

Recevant le collier de l’Hermine, samedi 26 septembre 2016 à Carhaix, la chanteuse Nolwenn Korbell, les larmes aux yeux, a trouvé les mots justes pour répondre à ceux qui dénigrent les langues patrimoniales de France :

« Ma langue me remue les tripes et le coeur car elle me relie à mes grands-mères, à mes ancêtres, à mes parents, à mon fils, à mes amis, à ma terre... qui par ses noms de villes, de lieux-dits, de rivières, de champs me parlent et me disent leur histoire et me permettent d’y inscrire la mienne. »

’t Elsland te Basinghem, donderdag, 24 november 2016.

Jacques-Emile Mahieu dictus Vandenwinthuys.

zowel plaatsnamen als familienamen de hoeders ervan.

Bij ontvangst van de Hermelijnen ketting op zaterdag 26 september 2016 in Carhaix, vond zangeres Nolwenn Korbell, met tranen in haar ogen, de juiste woorden om te reageren op degenen die de erfgoedtalen van Frankrijk kleineren:

“Mijn taal raakt mijn lijf en hart omdat het mij verbindt met mijn grootmoeders, met mijn voorouders, met mijn ouders, met mijn zoon, met mijn vrienden, met mijn land... dat door zijn namen van steden, van plaatsen, van rivieren, van velden, met mij spreekt en mij hun geschiedenis vertelt en mij toestaat de mijne daarbij te schrijven. »

’t Elsland te Basingem, donderdag 24 november 2016.

Jacques-Emile Mahieu dictus Vandenwinthuys.

Sources

- Dictionnaire topographique du département du Pas-de-Calais. Le comte De Loisne, 1907.
- Etymologisch Woordenboek der Nederlandshe Taal. J. Vercoullie, 1925.
- Verklarend Woordenboek van de Familienamen in Belgie en Noord-Frankrijk. F. Debrabandere, 1993.
- Middelnederlands Lexicon. W.J.J. Pijnenburg en T.H. Schoonheim. Schiphouwer en Brinkman Amsterdam 1997.
- Noms de Lieux de la Côte d’Opale au Moyen Âge. Jacques Mahieu-Vandenwinthuys, 2011.
- Glossaire flamand du Pas-de-Calais Maritime au Moyen Âge. Jacques Mahieu, 2013.
- Audruicq et le Pays de Brédenarde en 1567. Isabelle Clauzel et Alain Honvault, 2016.

Bronnen